

REFLETS

REFLETS DU VALAIS

Novembre 1987 N° 11 37^e année Le numéro Fr. 4.50

WALLIS IM BILD

November 1987 Nr. 11 37. Jahr Exemplar Fr. 4.50





Modèle Montastruc, chêne massif, coquille ciselée

CUISINES
monbijousa
 SAXON



Route du Simplon Est - Tél. 026 / 6 29 97

Modèle Durtal, chêne massif, patiné à l'ancienne



- Cuisine personnalisée selon le désir du client
- Devis avec perspective, sans engagement, par ordinateur
- Garantie: dix ans sur les meubles
- Exposition ouverte aussi le samedi, entrée libre
- Une équipe spécialisée à votre service

Miele

Intérêt préférentiel et bonus. SBS bien sûr.



Epargner c'est bien, cela rapporte des intérêts. Mais le Plan d'épargne SBS c'est mieux! Il vous offre un taux d'intérêt préférentiel et un bonus.



**Société de
Banque Suisse**

Une idée d'avance

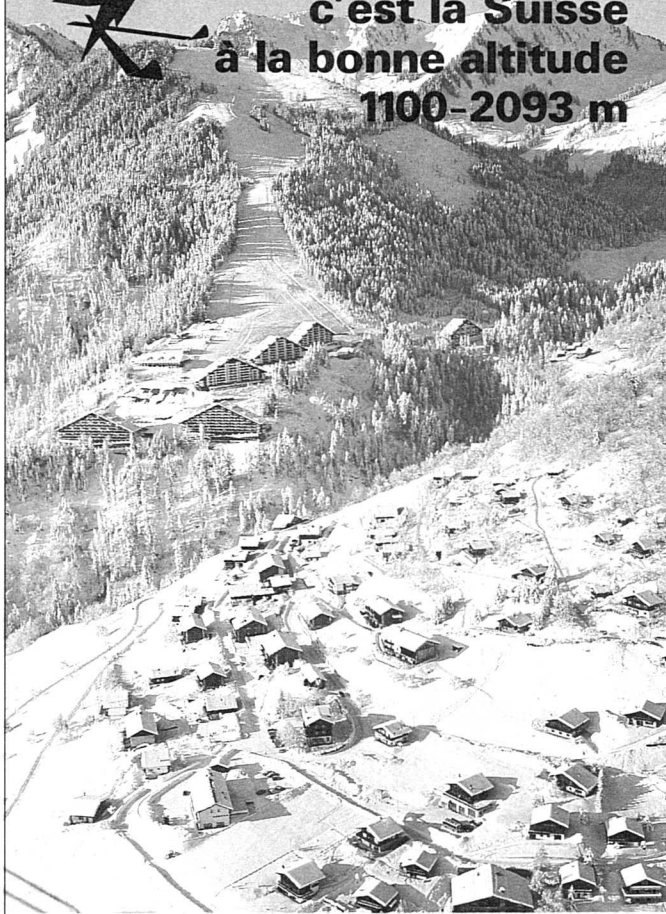
NIB 483

TORGON

des 4 saisons



**c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m**



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE



Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42

**Qui nous connaît,
nous fait confiance**

Depuis 1857, à l'avant-garde
de toutes assurances de personnes

Rentenanstalt 

Agence générale pour le canton du Valais

M. Pierre IMBODEN

Place du Midi 40 - 1950 SION
Téléphone 027/23 23 33

Pour les assurances de choses, accidents,
responsabilité civile et véhicules à moteur,
nous collaborons avec la


Mobilière Suisse
Société d'assurances

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/243 44

Martigny



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026 / 2 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA
 TÉLÉPHONE 026 / 2 10 28



OM-IVECO
CENTRE AUTOMOBILE
 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



RENE GRANGES & CIE
MARTIGNY
 GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
 Route du Simplon 112 Tél. 026 / 2 26 55



GARAGE DE LA CROISÉE

AGENCE OFFICIELLE LADA



YVON WITSCHARD
 Chemin des Folatères 1 - Tél. 026 / 2 52 60

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026 / 2 27 72

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

OUVERT TOUS LES SOIRS

AMEUBLEMENT DE STYLE



HÔTELS-RESTAURANTS

Auberge du Vieux-Stand

Famille Schneider-Lovey
 Spécialités de saison
 Tél. 026 / 2 18 41

Café-Restaurant du CHÂTEAU

Jean-Claude Vouilloz-Girard

Menu du jour Fr. 10.- - Brazzerade

La Bâtiaz Tél. 026 / 2 27 26

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
 spécialités au feu de bois
 Tél. 026 / 2 15 73

Buffet-Pizzeria

3 CHEMINS-DE-FER

Restauration complète de midi
 à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés
 Tél. 026 / 2 22 96

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026 / 2 20 50 - 2 16 77

Restaurant SUR-LE-SCEX

Décembre et janvier:
 Festival poissons et fruits de mer
 Salle pour banquets
 Famille Ammann Gallay - Tél. 026 / 2 11 53

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

BOUTIQUE D'ART

Marie-Claire Thomas-Collaud
 Céramiques, bijoux, gravures anciennes
 Av. de la Gare 41 - Tél. 026 / 2 16 23



OLGA PRODUIT
 Lingerie fine

Rue de la Poste 7 - Tél. 026 / 2 32 29

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville
 Avenue de la Gare 28
 Tél. 026 / 2 16 86

Cuir-Elégance

M^{mes} Délez et Gay-Crosier
 Petite maroquinerie
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
 Avenue du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026 / 2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026 / 2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026 / 2 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longines et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026 / 2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
 Marque Seiko
 Avenue de la Gare 50
 Tél. 026 / 2 13 71

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026 / 2 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026 / 7 56 04

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

MARTIGNY, tél. 026 / 2 10 48



ligneroset
en exclusivité chez



MEUBLES
EMILE
Moret
026/2 22 12
MARTIGNY

TOGO - Depuis sa création, le Togo est devenu un grand classique du siège-coussin. Structure en mousse, housse matelassée et déhoussable.

Complet comme illustré, Fr. 3780.-



LUMINAIRE CONTEMPORAIN
FAÏENCERIE
CONTEMPORAINE GIEN

Liste de mariage
Rue de Conthey 4, 1950 Sion

Responsable : Anne de Lavallaz
Tél. (027) 22 80 14 - Fermé le lundi



WENGER

Le plus grand COUTEAU SUISSE ou
la plus petite boîte à outils au
monde (voir illustration).

Plus de 100 modèles en acier
inoxydable, avec garantie
écrite de 5 ans.

Maintenant avec tourne-
vis de sécurité.

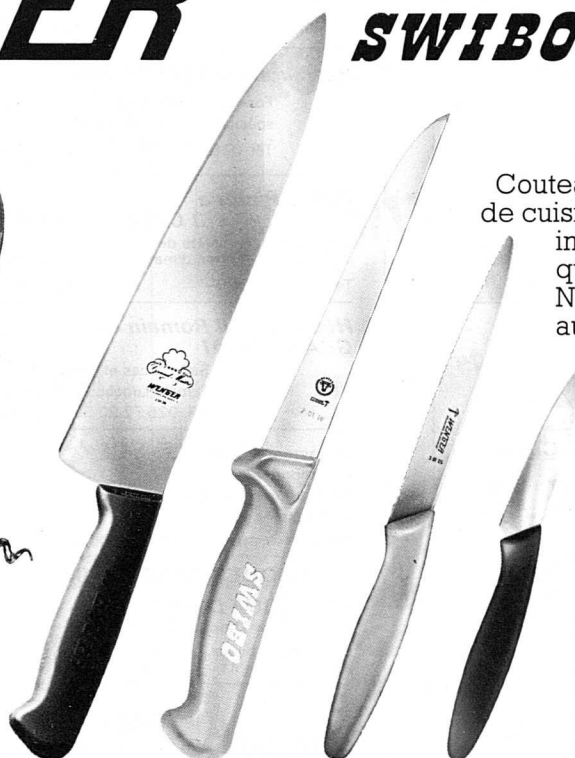
(exclusivité **WENGER**)



SWIBO



Couteaux professionnels et
de cuisine, lame en acier
inoxydable de haute
qualité, manche en
Nylon suisse résistant
au lave-vaisselle.



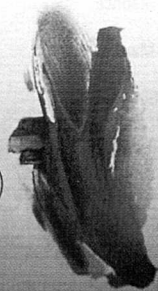
WENGER S.A.
Route de Bâle 63
2800 Delémont
Tél. 066 22 61 81
Télex 934 875

« Heureux celui
qui a pu pénétrer
les causes secrètes
des choses. » *Virgile*



FENDANT
DE SIERRE

*Appellation
d'origine*



COLLINE DE GÉRONDE
BERNARD ROUVINEZ & FILS SA
SIERRE



Attribution de la marque

***L'OPAV félicite les établissements
qui participent concrètement à la
promotion des produits de
l'agriculture valaisanne***

HORS CANTON

Buffet CFF

Jean-Gustave Criblet

Yverdon

Hôtel de Baden

Verenahof

Baden

Walliserkanne

Gerbergasse 50

Bâle

Hôtel Sonne

Marcel Moser

Kirchberg

Restaurant Zur Linde

Peter Schulthess

Fulenbach

Cave Valaisanne

Georges Crettol

Küsnacht

Walliser Kanne

Jürg Dubach

Lucerne

Hôtel du Midi

Roland Broggi

Delémont

BAS-VALAIS

Restaurant du Soleil

Gérard Michellod

Montagnon-Leytron

Restaurant Le Grenier Valaisan

Daniel Pedetti

Saxon

Café Suisse et Taverne Valaisanne

François Michellod

Saxon

Restaurant Le Forum

Gérard Vallotton

Martigny

Hôtel-Restaurant Kluser

Dominique Delasoie

Martigny

Restaurant Le Léman

Michel Claivaz

Martigny

Restaurant La Porte d'Octodure

Georges Chappuis

Martigny-Croix

Hôtel-Restaurant Le Catogne

Serge Favez

Orsières

Restaurant Glacier-Sporting

Eric Bisetz

Champex-Lac

Restaurant Rosalp

Roland Pierroz

Verbier

Restaurant Verluissant

Hubert Michellod

Verbier

Rôtisserie du Bois-Noir

Evelyne Dirac

Saint-Maurice

Interalp-Motel SA

Vreny Tressi

Saint-Maurice

Café du Mazot

Léo Tscherry

Saint-Maurice

Restaurant Villa-Eugénie

Gérard Tournon

Saint-Gingolph

Restaurant Coquoz

Agnès Gex-Collet

Champéry

Hostellerie Bellevue

Gratien Torrione

Morgins

VALAIS CENTRAL

Restaurant La Bergère

Willy Granges

Restaurant-Pub de la Bourse

Gabriel Udry

Restaurant du Buffet de la Gare

Paul Métry

Café de Genève

Antoine Maury

Cave de Tous-Vents

Patrick Bechet

Restaurant La Croix Fédérale

Daniel Beytrison

Restaurant Les Iles

Fritz Langenegger

Restaurant Le Prado

Jean-Pierre Grobety

Restaurant Les Roches-Brunes

Bernard Levrat-Genoud

Restaurant Le Touring

Stéphane Aymond

Restaurant Treize Etoiles

Georges Luyet

Restaurant Taverne Evolénarde

Fam. De Micheli-Georges

Restaurant Le Chalet

Germain Roten

Bini/Sa

Restaurant Au Vieux-Nendaz

Edith Frossard

Hôtel Sourire

Fam. Mottier-Constantin

Haute-N

Restaurant Au Comte-Vert

Jean-Jérôme Luyet

Com



duits du terroir valaisan »



HAUT-VALAIS

Hôtel Croix-d'Or et Poste

Simon et Ruth Aellig-Bumann

Münster

Hôtel Bettmerhof

David Eyholzer

Bettmeralp

Hôtel Relais Walker

Walter Walker

Mörel

Hôtel-Restaurant Bietschhorn

M^{me} et M. Baumgartner

Unterbäch

Waldhotel Fletschhorn

M^{me} et M. Dütsch

Saas-Fee

Hôtel-Restaurant Dala

Martin Loretan

Loèche-les-Bains

Restaurant Zur Sonne

Jean-Jacques Colas

Salquenen

Hôtel du Rhône

Markus Constantin

Salquenen

Hôtel de la Poste

Melly-Bourgeois

Vissoie

Hôtel de Villa

ré Besse

Sierre

Restaurant de Goubing

rée Rouvinez

Sierre

Hôtel-Restaurant Terminus

ré Oggier

Sierre

Restaurant Le Robinson

fgang Schallert

Crans

Restaurant Le Belvédère

rent Dugourmois

Montana

Hôtel Saint-Georges

nd Grunder

Montana

Restaurant La Mi-Côte

cel Mounir

Mollens

Restaurant Les Becs-de-Bosson

ard Genoud-Savioz

Grimenz

Pâtisserie-Rôtisserie de Pramagnon

et M. Rudaz

Grône

Hôtel-Restaurant Victoria

et M. Wagenackers

Vercorin

Pâtisserie-Restaurant L'Escale

y Tournier

Chelin/Fianthey

*Les hôtes reconnaîtront
ces hôtels, restaurants,
grâce au label*



*créé spécialement
à cet effet*

*Les établissements estimant pouvoir répondre
aux critères de sélection sont priés
d'adresser leur demande à l'OPAV,
av. de la Gare 5, 1950 Sion, tél. 027/22 22 47*



Mensuel: novembre 1987

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zuferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:

Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Téléfax 026/25101

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/21211

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-

Elégant classeur à tringles blanc,

pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Bernard Attinger, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Département de l'instruction publique, Françoise de Preux, Xanthe FitzPatrick, Jocelyne Gagliardi, Stefan Lager, Ines Mengis, Hubert Mooser, Edouard Morand, Ursula Oggier, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Marieluce Roggo, Elisabeth Sola, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Münster dans la haute vallée de Conches.

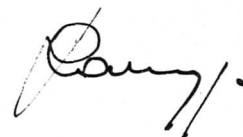
Photo: Thomas Andenmatten.

Un beau métier

Nous présentons dans ce numéro les nouveaux diplômés valaisans en architecture et leur souhaitons la bienvenue.

C'est un beau métier que celui d'architecte et ceux qui l'exercent jouent un rôle essentiel dans le bien-être de la société humaine. C'est eux qui en dessinent les refuges individuels ou familiaux mais aussi les liens entre eux, les points de rencontre, les lieux de travail, de détente, de méditation, de prière... C'est sur eux que repose la responsabilité d'insérer l'homme dans son territoire naturel de manière qu'il y ait relation d'harmonie et non de dégradation mutuelle. Dans une société ultra-compliquée, aux interdépendances multiples, aux innombrables recours techniques, ils peuvent être les hommes de la synthèse et de l'équilibre. A condition qu'ils s'obligent à considérer leurs réalisations non seulement pour elles-mêmes mais dans le cadre de l'ensemble environnant; à condition qu'ils aient assez d'humilité pour ne pas mépriser systématiquement ceux qui les ont précédés ou qui les entourent; à condition qu'ils ne s'alignent pas sur toute mode venue d'ailleurs, fût-ce du Tessin. Bref, à condition qu'ils aient bien appris leur métier et pris la juste mesure de leur responsabilité envers leurs frères humains. C'est beaucoup demander, mais on a le droit d'être exigeant lorsque le cadre même de notre vie est en jeu.

Faisons confiance aux jeunes et ajoutons encore un vœu: qu'ils soient aussi des artistes ajoutant à la beauté du monde. Nous serions comblés.





Bernadette Olsommer



Une nouvelle industrie à Martigny



Paysage, à Münster

Editorial 8

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmemento	10
Poésie	12
Notre patrimoine culturel	12
Musique: Lumineuse perfection	14
Pleins feux sur les Caves du Manoir	14
Bernadette Olsommer	17

Architecture et industrie

Les nouveaux architectes	21
Sodeval SA, la petite usine à idées	27
Panoval, union belgo-suisse	29

Nature

L'estampe topographique du Valais	33
Le temps du rut	36
Dans un ciel d'hiver	38
Fouillis	40
Floralies sierroises 1987	41

De notre terre

Les fruits de la recherche	44
----------------------------	----

Tourisme et loisirs

Nouvelles du tourisme valaisan	47
Le Valais pas à pas: Le Chemin du Vignoble (suite)	48

Wallis im Bild

Münster das Zehndendorf	49
Tourismus in Schlagzeilen	54
Kulturgüterschutz	55
Am Rande vermerkt - Aus der Bundeshauptstadt	56

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	57
Potins valaisans - Vu de Genève	60

Détente

Livres	61
An English Marécottain	61
Mots croisés	63
Orthographe publique	63
Courrier du lecteur	63

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

SION

Cinéma Arlequin
La Grèce des dieux et des hommes
par Freddy Tondeur
1^{er} décembre, 20 h 30

Petit-Chasseur 39
Les lectures de l'enfance
par Romaine Valtério-Vernay
1^{er} décembre, 20 h 30

Valeurs et liberté
par Léonce Mathey
2, 9 décembre, 20 h

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

SAXON

Casino
Barbara, chansons
18 décembre, 20 h 30

Musique - Danse Musik - Tanz

VISP

St.Martini-Kirche
The English Concert
10. Dezember, 20 Uhr

SALGESCH

Kirche
**Adventskonzert
der Harmonie Salgesch**
Leitung Amédée Mounir
13. Dezember, 17 Uhr

SION

Eglise du Sacré-Cœur
Concert de Noël
Schola des Petits Chanteurs
Dir. Bernard Héritier
20 décembre, 20 h 30

VEX

Salle de gymnastique
Concert de Noël
avec l'octuor de Sion, For and One,
Cécilia de Vex, Les Rossignols de Vex,
Les Bacounis Branda
19 décembre, 20 h

MARTIGNY-BOURG

Eglise
**Nicolas de Flue, d'Arthur Honegger
Chœur Polyphonia, Vernayaz
et orchestre**
Dir. Michel Veuthey
6 décembre, 15 h 30

MARTIGNY

Caves du Manoir
Bernardo Sandoval
Flamenco, blues, jazz
10 décembre, 20 h 30

Fondation Pierre Gianadda
Brigitte Meyer
Piano
Œuvres de Mozart, Beethoven
et Schumann
11 décembre, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Grande Salle du Collège
La Tosca
Opéra de Puccini, par la
Compania d'Opera italiana de Milan
4 décembre, 20 h 30

Concert de Noël
Orchestre du Collège et
des JM de Saint-Maurice
Marc Jaermann, violoncelle
Dir. Marius Pasquier
13 décembre, 20 h 30

MONTHÉY

Grande Salle
Le Capitaine Fracasse
Comédie musicale d'après
Théophile Gautier
Texte J.-M. Lecoq
Musique D. de Ségonzac
15 décembre, 20 h 30

VOUVRY

Salle Arthur Parchet
**Nicolas de Flue, d'Arthur Honegger
Chœur Polyphonia, Vernayaz
et orchestre**
Dir. Michel Veuthey
8 décembre, 20 h

CHANDOLIN

Eglise paroissiale
Menahem Meir, violoncelle et
Marie-Louise Hatt-Arnold, orgue
Dimanche 29 décembre, 18 h

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

BRIG

Kellertheater
Zauberwelt
mit Armino (für Kinder)
2. Dezember, 15 Uhr

Christophorus
Figurespiel nach Anton Kürzi
(für Jugendliche)
5. Dezember, 19 Uhr

Severino
nach João Cabral de Melo Neto
Weihnachtsspiel
Walliserdeutsche Übertragung
Donnerstag 17. Dezember, 20.30 Uhr
Freitag 18. Dezember, 20.30 Uhr

SION

Petitthéâtre
La nuit de madame Lucienne
de Copi, par le Théâtre Ecarlate
3, 4 et 5 décembre, 20 h 30

Cinéma Arlequin (Ciné-cure)
Le voyage à Cythère
de Theo Angelopoulos (Grèce)
Film
15 décembre, 20 h 30

Théâtre de Valère
Le Cid improvisé
de et par Philippe Cohen
16 décembre, 20 h

Poucette (spectacle pour enfants)
16 décembre, 15 h

MARTIGNY

Casino (Cinéma Pointu)
Courts-métrages d'animation
Du mich auch (Toi-même)
1^{er} décembre, 20 h

MONTHÉY

Grande Salle
Les Sept Péchés capitaux
de Neville Tranter
Marionnettes géantes
(Stuffed Puppet Theatre)
1^{er} décembre, 20 h 30

Salle de gymnastique du Reposieux
Le Lavoir
par le Théâtre de la Basoche
3 décembre, 20 h 30

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut Zur Linde
Walliser Ortsansichten
 Alte Stiche
 Montag-Freitag, 14-18 Uhr
 → Januar 1988

BRIG

Klubschule Migros
Denise Oggier, Aquarellen
 Montag-Freitag, 8-12 et 13.30-22 Uhr
 → 18. Dezember

VISP

Galerie Zur Schützenlaube
Gottfried Tritten
 Malerei und Graphik
 Montag-Samstag, 15-19 Uhr
 Sonntag, 15-18 Uhr
 → 6. Dezember

SIERRE

Maison de Courten
Kasner et Rilke
 Itinéraires convergents
 Vendredi, samedi et dimanche, 17-19 h
 → 20 décembre

Galerie Jacques Isoz
Françoise Moret, dessins
 Vendredi-mercredi, 15-19 h
 4 décembre → 4 janvier 1988

Hôtel de Ville
Serge Albasini, sculptures, peintures
 Mardi-dimanche, 16-20 h
 14 → 31 décembre

SION

Sous-sol, rue des Châteaux 2
 Artisanat valaisan
Thierry Amrein, fer forgé
 Mardi-vendredi, 14-18 h 30
 Samedi, 14-17 h
 → 12 décembre

Ecole-Club Migros
Contes et légendes sur étoffes
 d'Esther Markwalder
 Lundi-vendredi, 8-12 et 13.30-22 h
 → 18 décembre

Galerie Grande-Fontaine
Christine Aymon, objets textiles
Viviane Fontaine, objets papier
Sabine Martin-Gonard, bijoux
 Mercredi-vendredi, 14 h 30-18 h 30
 Samedi et dimanche, 14-17 h
 → 24 décembre

Galerie Jean-Luc Barbier
 Grand-Pont 17
Maya Mossaz
 «Métamorphoses»
 Huiles, gravures, encres, dessins
 Lundi-vendredi, 14-18 h 30
 Samedi 9-12 et 14-17 h
 26 novembre → 16 janvier 1988

De la pluie et du beau temps

Depuis bientôt cinq mille ans, le scribe accroupi projette devant lui le regard pénétrant que les sages d'autrefois avaient accordé aux êtres et aux choses. Avec intensité, il fixe les visiteurs du Louvre et leur révèle le mystérieux équilibre intérieur de l'Égypte antique. Merveilleuse civilisation qui, aujourd'hui encore, aurait tant de choses à nous apprendre.

Un aspect suffira pour notre réflexion d'aujourd'hui. Grâce à la situation de leur pays, vallée glissée entre deux déserts, les Égyptiens savaient que leur survie dépendait à la fois du soleil et du Nil: sans le Nil, l'Égypte devenait un désert; sans le soleil, les crues du fleuve noyaient le pays à tout jamais. Rien d'étonnant à ce que ces deux sources vitales aient été l'objet de cultes attentifs.

BASSE-NENDAZ

Salle communale
Exposition collective
 Lundi-vendredi, 14-18 h
 Samedi-dimanche, 14-20 h
 → 20 décembre

MARTIGNY

Fondation Louis Moret
Palézieux
 Peintures
 Mardi-dimanche, 14-18 h
 → 6 décembre

Fondation Pierre Gianadda
Italo Valenti
 Peintures
 Tous les jours, 10-12 et 13.30-18 h
 → 13 décembre

Paul Delvaux
 Peintures, dessins, gravures
 Tous les jours, 10-12 et 13.30-18 h
 18 décembre → 20 mars 1988

Ecole-Club Migros
Photos d'animaux et de montagnes du Valais et diaporama
 Réalisés par François Perraudin
 Lundi-vendredi, 8-12 et 13.30-22 h
 → 18 décembre

SAINT-MAURICE

Musée militaire
Guillaume-Henri Dufour et la fortification de Saint-Maurice
 → 20 mai 1988

SAXON

Casino
Jean-Paul Faisant
 Peinture
 «Science-fiction et romantisme»
 Lundi-dimanche, 10-22 h
 14 novembre → 31 décembre

Le Valais au soleil légendaire, le Valais du Rhône et des bisces devraient – devrait, car les deux ne font qu'un! – nous aider à cultiver une attitude aussi sage. Mais, quand nos contemporains parlent «de la pluie et du beau temps», c'est en général pour se lamenter du temps gris et pluvieux, ou au contraire pour se plaindre de la sécheresse. De la procession pour demander la pluie, on passe à la prière pour solliciter un ciel clément. Les rogations ont aujourd'hui moins d'importance, et ce sont les commentateurs de l'image-satellite qui ont pris la relève. «Que nous réservent vendredi et samedi? Rien de réjouissant: de la pluie, encore de la pluie...»

Ces annonceurs de notre télévision, on devrait les conduire dans un désert durant leurs quatre semaines de vacances. Ils commenceraient peut-être à apprécier la pluie comme un don du ciel, et cesseraient de conditionner leur public en ne considérant comme «beau temps» que le plus implacable des soleils.

Plusieurs fois, dans cette page, nous avons rappelé la richesse des contrastes, même et surtout s'ils nous révèlent que la culture du Haut-Valais diffère de celle du Bas. Le soleil et la pluie sont aussi des valeurs positives; toutes deux méritent de susciter notre émerveillement. Si la pluie n'y parvient pas, c'est notre faute à nous, qui ne savons voir que les inconvénients des choses.

Réserveons nos lamentations pour des causes sérieuses. Plaignons-nous du temps quand l'inondation ravage les rues du village, quand l'avalanche emporte les chalets, quand l'ouragan dévaste les forêts. Et tâchons, en dépit des commentaires bêtement moroses de certains météorologues, de nous ré-éduquer nous-mêmes pour découvrir d'un regard neuf la nature et ses rythmes bienfaisants. Cela aussi, c'est de la culture!

Ainsi, en plus du soleil rayonnant dans un ciel immuablement bleu, nous saurons apprécier aussi la brume qui estompe dans le lointain le rythme des montagnes, la pluie faisant chanter les feuilles d'automne sur le sol, la neige valsant devant un réverbère, et le brouillard venu envelopper de mystère, un soir de rendez-vous, une silhouette aimée.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
 Mémento culturel DIP, Service administratif,
 Rawyl 47, 1950 Sion

POÉSIE

SOIR À SIERRE

Le soleil déclinait sur le toit de l'école
Fermée tout un jeudi de jeux dans les prairies,
Au soir s'ouvrait le val d'une vaste corolle
Où le gris des oiseaux s'irisait de nos cris.

Au cristal bleu de l'air tintait le premier astre
Ou bien si c'était l'ange envolé d'une église
Un clin de lustre un brin complice entre
[pilastres
Au palais de l'enfance où notre âme était
[prise.

Le soleil déclinait sur le toit de l'école
Fermée tout un jeudi de jeux dans les prairies,
Le soir ouvrait le bal de nos ombres vraies
[folles
Rivales des oiseaux volant au ras des nids.

*Tiré de Il y a toujours de l'air dans l'eau
de Jacques de Chastonay*

Notre patrimoine culturel

Les thèmes de la mort dans l'art en général ou dans l'art funéraire sont peu souvent évoqués; ils appartiennent pour tant au patrimoine culturel. Par leur diversité et leur valeur artistique, ils présentent un intérêt majeur pour l'histoire de l'art et pour la thanatologie.

Il y a d'abord des ex-voto, particulièrement nombreux dans les chapelles de Longeborgne et de La Bâtiaz, qui évoquent la mort. Certains de ces petits tableaux votifs représentent des familles à l'épreuve de la mort, d'autres reflètent le poids accru de la mortalité violente due aux accidents de travail, de la route, à des chutes, des catastrophes naturelles.

Puis les cadrans solaires, dont certains s'élèvent au niveau d'œuvres d'art, s'accompagnent souvent de devises sibyllines ou explicites les rendant porteurs de messages de sagesse et de vérité: «Songe à mourir»; «Souviens-toi de la mort»; «Tu vois l'heure, mais tu ignores la tienne, ne fais que les choses qu'en mourant tu voudrais avoir faites».

De leur côté les pierres tombales finement ciselées comme à l'église Saint-Théodule, à Sion, ou à la chapelle de Saint-Giniez, à Sierre, perpétuent le souvenir de personnages illustres.

En revanche, les cimetières du Haut-Valais s'étalent à l'ombre des clochers dans une austère simplicité. Point de pierres funéraires, les croix de bois uniformes n'exacerbent pas ici les contrastes sociaux. Seules des croix en fer forgé subsistent comme témoins du goût et de l'ingéniosité des humbles ferronniers. On trouve des vestiges superbes de cet art qui allie force et souplesse par exemple au chevet de l'église de Rarogne ou sur la façade de l'église des Bourgeois de Viège. A cette énumération se rattachent évidemment des peintures sur toiles et des fresques qui représentent le Jugement dernier. Ces images apocalyptiques se développent en registres bien séparés: le Christ-Juge flanqué des morts qui renaissent pour recevoir la récompense de leurs vertus ou le châtiment de leurs péchés. Outre de nombreuses toiles accrochées aux murs de chapelles, il faut signaler la grande fresque de l'église de Rarogne, ou cette intéressante fresque de la danse des morts recouvrant un mur de l'ossuaire de Loèche.

Des ossuaires, il y en avait jadis beaucoup. On les construisait à côté de l'église, dans le cimetière comme à Münster, à Obergesteln, à Niederwald, à Glis, au Châble, ou bien sous l'église comme à Reckingen, à Ernen, à Loèche, etc. Ils étaient remplis de crânes et d'ossements recueillis lors de la réutilisation d'anciennes tombes. Le dernier et très intéressant monument de ce genre en Valais est l'ossuaire de Naters qui est un bien culturel d'importance nationale. Des crânes superposés par centaines forment un mur impressionnant. Malgré le choc du premier contact, ils invitent au recueillement et restent toujours un moyen pédagogique simple et sans doute efficace. L'inscription qui s'y trouve ajoute d'ailleurs de la force à cet effet de surprise: «Ce que vous êtes nous l'étions, ce que nous sommes vous le deviendrez». Aussi macabre qu'il puisse être, l'ossuaire est là simplement pour nous rappeler de vivre!

jmb

Paroi de crânes dans l'ossuaire de Naters construit en 1514 par Ulrich Ruffiner



MUSIQUE

Lumineuse perfection

Venus à Martigny il y a cinq ans, *I Musici* étaient à nouveau les hôtes de la Fondation Gianadda pour l'ouverture de la saison des Jeunesses Musicales. Voici trois ou quatre ans, on les disait à bout de souffle! Les jeunes éléments introduits dans leurs rangs, à commencer par l'excellent premier violon Agostini, leur ont permis de retrouver toute leur sève jaillissante et la verdeur légendaire de leur esprit. Tous solistes, ils jouent sans chef, cœurs et archets battant au rythme des mêmes pulsations dans une osmose totale. Une fusion toute de transparence qui met en relief les plus infimes richesses de la musique baroque à laquelle ils se consacrent. Leur vitalité irradiante anime chaque œuvre, la recrée et nous la fait redécouvrir. Le **Concerto grosso op. 6 N° 2** de Corelli et celui pour **2 violons et 2 violoncelles R. 575** de Vivaldi sont interprétés avec une force dynamique jubilante, une régularité métrologique dans les tempi, une souplesse de phrasé, une pureté et une qualité sonores de chaque instrument rarement atteintes dans un orchestre de chambre. On chercherait en vain la faille... et tout paraît si facile! Comment décrire l'ineffable des «pp» si ténus, la plénitude et la rondeur des passages denses, la ciselure des moindres courbes mélodiques? Dans les dialogues du **Vivaldi**, le son des deux violoncelles paraît un peu sourd en regard de celui, si clair, des violons. Peut-être est-ce dû à l'acoustique des lieux? La **3^e Suite** de Respighi permet aux interprètes de parer chaque danse, gracieuse ou majestueuse, d'une infinité de coloris, couleurs de brumes ou touches lumineuses... alors que l'alto, superbe, déroule son thème nostalgique. Soliste inspiré Francesco Strano déploie, dans le **Concerto pour violoncelle Wq 170** de Karl Philipp Emanuel Bach, une virtuosité prodigieuse et un jeu tout en vibrations et en frémissements à peine exacerbés dans certaines attaques. Sa sonorité est chaude, somptueuse dans le grave, chatoyante dans l'aigu. L'orchestre, qu'il bouscule un tantinet, l'accompagne avec rigueur et élan. Le **Divertimento K 138** de Mozart, joué avec finesse et précision, nous a paru un soupçon trop raide... Acclamés, *I Musici* accordèrent en bis une fougueuse **Sinfonia** de Vivaldi enlevée avec brio et le **Menuet** de Boccherini devenu, sous leurs archets, ravissant de grâce limpide! Maîtrise technique et pureté stylistique caractérisent cet ensemble. Mais il doit surtout sa valeur à une totale cohésion de pensée et à une longue pratique commune de la musique.

Bi

Pleins feux sur les Caves du Manoir

Amateurs de chanson et de cabaret, ils ne rateraient pour rien au monde leur rendez-vous hebdomadaire avec les grands de la chanson francophone qui brûlent les planches des Faux-Nez à Lausanne. Chaque jeudi, ils sont une dizaine à prendre la route de la capitale vaudoise... Jusqu'à ce jour d'août 1977 où l'idée s'impose que, après tout, il ne serait pas plus onéreux de trouver à Martigny un lieu d'accueil pour ces artistes et de les faire découvrir aux Valaisans!

Aussitôt dit...

Il s'agit d'abord de convaincre l'autorité communale: «...Du cabaret, soit! Mais que rien n'y offense la décence, que ce soit politiquement neutre et que l'on n'y critique pas les autorités communales!» Préventions vite envolées puisque les Caves du Manoir sont immédiatement mises à disposition des organisateurs. La commune finance également l'achat du matériel technique et du piano... Et le 29 septembre déjà, Michel Buhler ouvre la première saison des Caves du Manoir. Une saison brillante où l'on trouve les noms

d'Yves Duteil, Marc Ogeret, Georges Chelon, Jacques Debronckart, Pierre Tisserand... Sans oublier les Suisses Montan-géro, Dès, Théraulaz, Lagger. Mais les temps sont durs. Le Valaisan partage volontiers un verre au café du coin mais ce «bistrot» d'un nouveau genre n'attire pas la foule. «Aujourd'hui on vient de tout le canton et de la Suisse romande pour voir un spectacle», constate Roger Crittin, un des responsables.

Bénévolat et autonomie

Les deux âmes de ces profondeurs voûtées, Roger Crittin et Olivier Vocat, rivalisent d'exi-

Anne Theurillat





Ambiance New Valais

gence, même si la fantaisie débridée de l'un est tempérée par la rigueur perfectionniste de l'autre. Ils peuvent compter sur une équipe bénévole enthousiaste. Seul le technicien de la régie est défrayé. Des cinq fondateurs, trois sont encore à la barre et les rangs se sont élargis.

Financièrement autonomes, les Caves ne bénéficient d'aucune subvention. L'impression du programme (toujours original!) est financée par la publicité et les entrées (la salle compte 100 places), les abonnements et la recette du bar couvrent le montant des cachets et les frais annexes. Les dettes du début ont été épongées et l'on a même réinvesti dans le matériel techni-

que, l'un des meilleurs de toutes les salles romandes grâce à la vigilance d'O. Vocat! «La commune nous a aidés pour l'acquisition de la nouvelle régie; l'ancienne avait tenu huit ans et déformait le son!», se souvient R. Crittin. Cette autonomie financière assure à R. Crittin et O. Vocat une totale liberté dans le choix des spectacles. «Des coups de cœur uniquement, mais en visant à l'équilibre des genres! Au début, la grille du Manoir était celles des Faux-Nez! Aujourd'hui, ces spectacles ne représentent que 40% du programme. Nous avons notre réputation; les artistes nous envoient des propositions, fruits des contacts noués au Printemps

de Bourges ou au Festival du café-théâtre de Cannes. Nous essayons de n'engager que des artistes entendus!»

L'entente règne entre les cabarets valaisans (Petithéâtre à Sion, Ver-à-Soir à Vérossaz) et les Caves font partie du réseau des théâtres de poche romands. «On profite de tournées, on se communique des adresses... cela permet de mieux distribuer les spectacles; mais chacun doit garder son identité!»

Chanson francophone et voies nouvelles

Un coup d'œil rétrospectif montre que les Caves du Manoir ont accueilli les meilleurs défenseurs de la chanson francophone. La



Un hôte de marque, Léo Ferré

chanson en crise? «Influencée par la musique anglo-saxonne, elle subit une mutation qui fait la part belle aux groupes, aux rythmes; mais même si ça «balance», il faut soigner les textes! La formule cabaret-théâtre est un peu révolue. Nous avons donc choisi la diversité: humour, théâtre, musique classique, jazz, chanson, clowns, mimes sont à l'affiche. La qualité est bien supérieure à celle d'il y a dix ans. On exige celle de vrais professionnels sinon le public, trop gâté par les médias, déserte. Depuis cette année les soirées «rock» organisées par un comité ad hoc le «jivarock» attirent un public plus «branché», plus «punk», friand de décibels mais absolument pas agressif. De plus les Caves accueillent depuis cinq ans les épreuves de sélection des candidats romands envoyés au Festival du Printemps de Bourges. Une fabuleuse source de contacts aussi bien avec les artistes qu'avec les agences de presse. Les chanteurs valaisans occupent toujours une place de choix (Romaine Berguerand, Dominique Savioz, Pascal Rinaldi...) et, après chaque spectacle, le «plateau libre» est à la

disposition des artistes qui souhaitent se lancer! Il est malheureusement trop peu utilisé. Domage, car c'est une fantastique occasion de profiter de la présence d'un public «chambré» et d'une régie professionnelle! Boris Santeff doit son premier contrat à une telle opportunité aux Faux-Nez!»

Soucieux de faire sauter les verrous qui maintiennent les genres picturaux dans un ghetto, R. Crittin et O. Vocat prêtent «leurs» murs à de nombreux artistes. Ils furent les premiers à exposer les œuvres de Marie-Antoinette Gorret!

Dix ans... et l'avenir?

Les meilleurs souvenirs? «Mais tous les jeudis!», jubile R. Crittin, «avec, bien sûr, des moments plus forts d'émotion (J. Debronc-kart, P. Colombo...), de rires...!» Et les pires? «Peu de mauvais, sinon certains caprices de vedette!... et le malaise lorsque le public ne vient pas.» Les «locomotives» sont-elles nécessaires pour attirer le public? «Un tout grand» de temps en temps, c'est notre cadeau aux fidèles. D'abord surpris par les lieux, ils promettent toujours de revenir!»

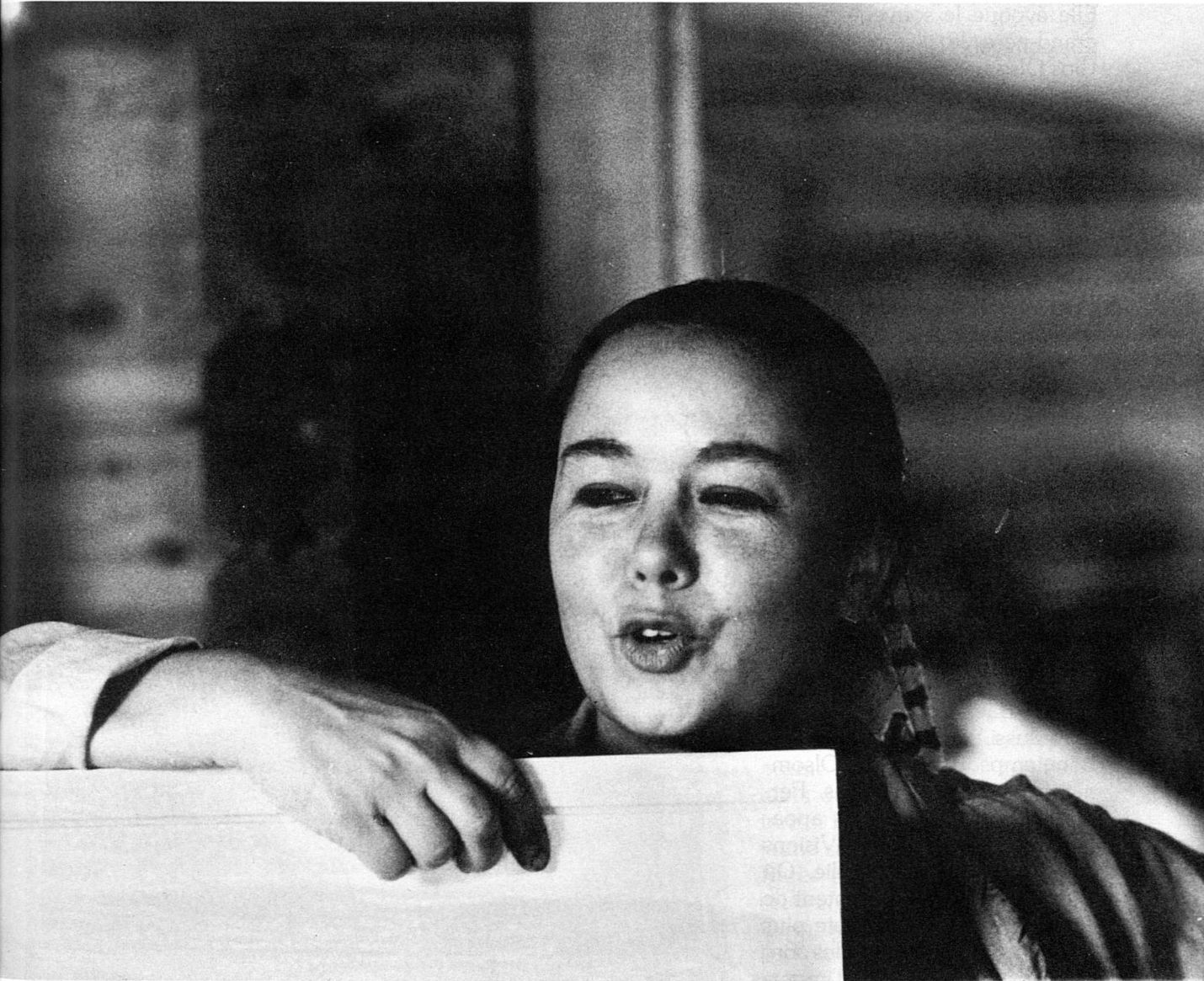
Léo Ferré vient de faire vivre aux hôtes des Caves une superbe soirée. Plus de vieux lion rugissant et agressif. Le chantre des poètes, toujours sauvage et malicieux, avait calmé ses colères, tu ses larmoiements... Plus de deux heures d'une sérénité vibrante! Inoubliable!

Quelques moments de découragements bien sûr? «Inévitables, mais courts! Je ne peux rien faire sans passion!»

Et l'avenir? «Ne pas traîner les pieds, ne pas se répéter! J'aime les nouveautés; quand la routine menacera je m'arrêterai, mais ce n'est pas demain! Le jour où nos moyens financiers ne nous permettront plus de satisfaire les exigences justifiées du public, nous n'hésiterons pas à demander l'appui des autorités.»

Pour l'heure, la saison promet des temps forts avec Claude Semal, Yvette Théraulaz, T.S.F., les mimes Collard et Danvoye, etc... Et pour les morosités tenaces, R. Crittin a concocté un suave cocktail explosif, aux ingrédients secrets et à l'efficacité garantie! Le cocktail «ISUMI»; mais chut!

Bi
Photos: Michel Darbellay,
Jean-Marc Pillet



Bernadette Olsommer

Elle évoque le souvenir de son grand-père, le peintre Charles-Clos Olsommer. Dont le critique d'art Arnold Kohler dit qu'il est «symbolique et mystique». Petite fille, elle lui demandait qu'il lui montre ses tableaux. «J'étais émerveillée, il voyait combien j'étais ravie. Un jour, regardant une toile, il laissa échapper: oh! comme c'est beau. Et je sentis, dans sa voix, l'émotion.»

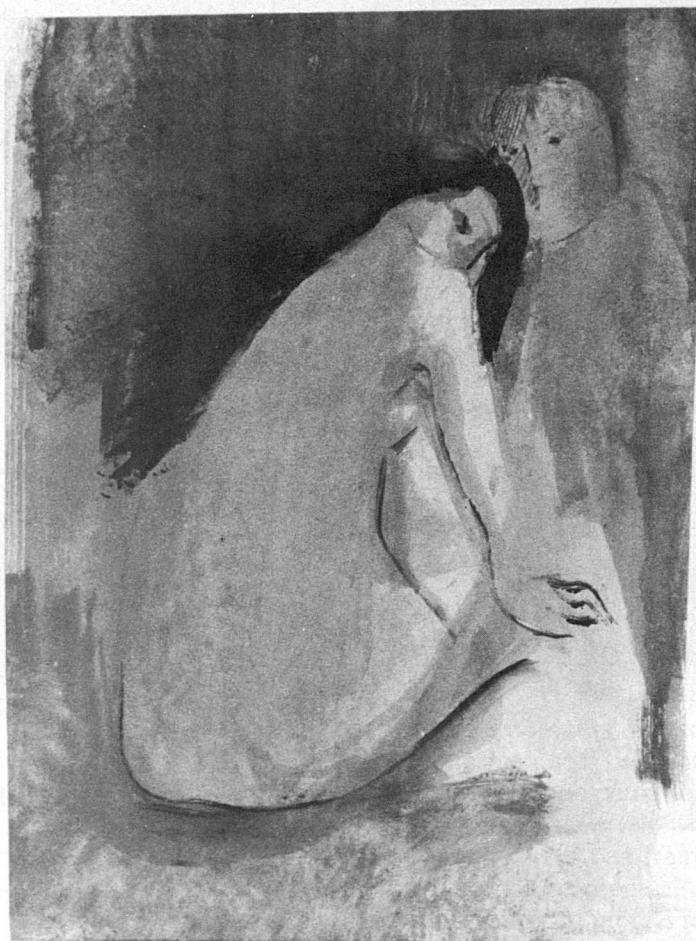
Bernadette Olsommer assume la part d'héritage qui lui est dévolue. Peintre elle l'est. «C'est de l'atavisme», dit-elle, ajoutant: «Etre aux trois quarts Bulgare, c'est très dur; ces hauts et ces bas, les enthousiasmes et le creux de la vague».

Très proche, aussi, de Lor, mosaïste. Dont elle a fait ce portrait. A l'image, vraiment de Lor, discrète et intensément présente, presque effacée et son regard soudain s'éclaire et vous questionne. Babette dit: «Ma tante, mais aussi un guide».

Longtemps Bernadette Olsommer a peint des fenêtres. Fermées. Derrière lesquelles apparaissait, captif, un visage. Visions d'attente et de mélancolie. Où les gris et les noirs se teignent de bleus légers avec une note plus soutenue, vibrante. «Elles ont maintenant moins d'importance», dit le peintre. Qui cite cependant ce bref poème japonais:

*Le voleur a tout emporté
Sauf la lune à ma fenêtre.*

Elle commente: «J'ai trouvé ça beau, ça m'a enchantée. J'aime beaucoup la poésie.» Et cet haïku a «déclenché» une suite de toiles où, cette fois, la fenêtre ouvre sur l'horizon, l'obscur clarté de la nuit, la lumière de l'aube. Le peintre dit encore: «J'ai besoin aussi de musique. Et



Nu assis



Intérieur d'église

depuis que je suis allée aux Indes, j'écoute de la musique soufi, elle parle à l'âme.»

Ce thème de la musique inspire nombre de ses œuvres, peintes, comme on compose, dans une tonalité avec des modulations. «J'aime beaucoup les choses monochromes, dit-elle. Et j'ai horreur des rapports violents. J'utilise peu de couleurs et travaille presque toujours dans les mêmes tons; ceux que l'on porte en soi.»

Le peintre utilise de préférence la tempéra, la gouache, les encres, qu'elle allie en techniques mixtes, jouant des dégradés et des transparences, de la fluidité ou de l'intensité du médium. Bleus de cobalt, de Prusse ou d'outre-mer, bleus lumineux ou obscurs. «J'aime beaucoup le bleu, peut-être parce que c'est la couleur de l'infini.» Et la gamme des gris, dans ce paysage de Chios, où mer et ciel se confondent dans une atmosphère de brume et d'embruns. Les couleurs de l'Orient: les beiges, les terres, les ocres, l'éclat mat d'un jaune safran.

Rares sont, pourtant, dans son œuvre, les paysages. Bernadette Olsommer aime plutôt peindre les visages. «Aurélia, montre-moi ton front», dit-elle à son petit modèle. Et, en aparté, «l'enfance, ça me touche». Dessinant à traits légers, allusifs. Une ombre, un peu de lumière, et l'expression rêveuse s'anime.

A son retour d'un voyage en Bulgarie, Bernadette Olsommer commence à peindre des intérieurs d'église. Monte dans la pénombre des voûtes la flamme des cierges; on croit respirer l'odeur de l'encens, entendre la voix profonde et fervente des chœurs. Elle dit: «J'ai ressenti le



«Babette» dans son atelier

choc de la liturgie orthodoxe qui est si belle.» Et ajoute: «J'ai le sentiment qu'on est traversé par les choses, par des courants morbides et par des forces spirituelles.»

Dans l'atelier, esquisses, études, travaux en cours. Le peintre dit: «J'ai fait mes arpèges, maintenant je peux commencer à jouer la sonate.» Et je regarde, sur le chevalet, cette toile presque en



camaïeu. Au premier plan, de dos, une silhouette recueillie, toute à sa méditation face à l'étendue qui s'ouvre à la lumière. Elle dit: «C'est une atmosphère que je ressens. Je commence à pouvoir formuler mes espaces intérieurs.»

Texte: Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen,
Christine Antonin

Les nouveaux architectes

La section valaisanne de la Société des ingénieurs et architectes (SIA-VS) a eu la bonne idée d'inviter les nouveaux architectes valaisans diplômés en 1987 à exposer leur travail de diplôme à l'occasion de la manifestation organisée à Sion pour marquer le 175^e anniversaire de la SIA suisse. Cette initiative a rencontré un grand intérêt et, pour lui donner un plus large rayonnement, «Treize Etoiles» offre aux jeunes diplômés la possibilité de présenter leurs œuvres à nos lecteurs.

M. l'architecte cantonal, Bernard Attinger, a rédigé le texte d'introduction.

Les sociétés dites primitives ont su conserver des rites d'initiation. Les «civilisations» les ont peu à peu abandonnés et s'il en reste encore chez nous quelques-uns, purement religieux, ils ont été réduits, par timidité, à leur plus simple expression.

La fin des études, le diplôme, sont les signes du passage d'un état, d'enseigné, dans un autre, celui de professionnel. Ils marquent l'entrée dans la vie active, la fin de la dépendance, l'autonomie, l'âge adulte. Des citoyens de ce pays sont partis pour acquérir une formation, ils reviennent un diplôme dans leurs bagages. Ils le faisaient chacun pour soi dans la discrétion de leurs proches. Si l'exposition, la publication de leurs travaux de diplôme doivent nous permettre de les connaître, elles doivent surtout être les marques de l'accueil que nous leur réservons, la reconnaissance de leur nouvel état, le symbole de ce passage, la porte qui s'ouvre, que nous voulons leur ouvrir.

Nous retrouvons, en architecture, le sens des choses, le symbolisme, la signification. L'architecture est redevenue aussi mise en scène, elle est utile, utilisable, elle répond à des besoins avec précision, mais en plus elle veut



Bernard Attinger

aussi pouvoir être vue et comprise. Cette publication est aussi là pour être vue; elle n'a peut-être pas le faste des cérémonies d'initiation primitives, mais elle est là, elle existe et elle marque le retour, dans le papier, de cette recherche du sens profond des actes humains.

Cette architecture qui nous est montrée, bien qu'elle vienne de plusieurs individualités et écoles, appartient à un même mode de penser qui transparaît dans les cinq projets et veut que la signification du geste domine de la même manière que nos églises blanches marquaient nos villages noircis par le soleil.

Cette génération, si on lui en donne le temps et la chance, marquera sa présence dans nos sites en y installant des témoignages de notre temps. Nous respecterons leur volonté d'agir sur nos paysages et nos sites dans la mesure où ils respecteront les témoins laissés par ceux qui ont agi avant eux.

La sagesse veut que l'on soit respecté autant que l'on respecte les autres, il en va de même des générations. C'est cette sagesse que je leur souhaite à l'entrée de leur vie professionnelle.

Bernard Attinger,
architecte cantonal

**Catherine Bender
Carlo Parmigiani**

Une école de théâtre pour enfants à Lausanne



Ce programme, réaliste à la base, comprend deux fonctions: celle de l'école et celle du théâtre. Il nous donnait l'occasion de traiter les notions de quotidien et d'exceptionnel en architecture. D'une part, au moyen d'éléments répétitifs: les classes et les bureaux. D'autre part, par un élément unique de représentation: la salle de spectacle.

Le lieu choisi pour ce projet est la place du Nord, en bordure des voies très fréquentées de la ceinture Pichard, à l'emplacement des anciennes buanderies de la ville.

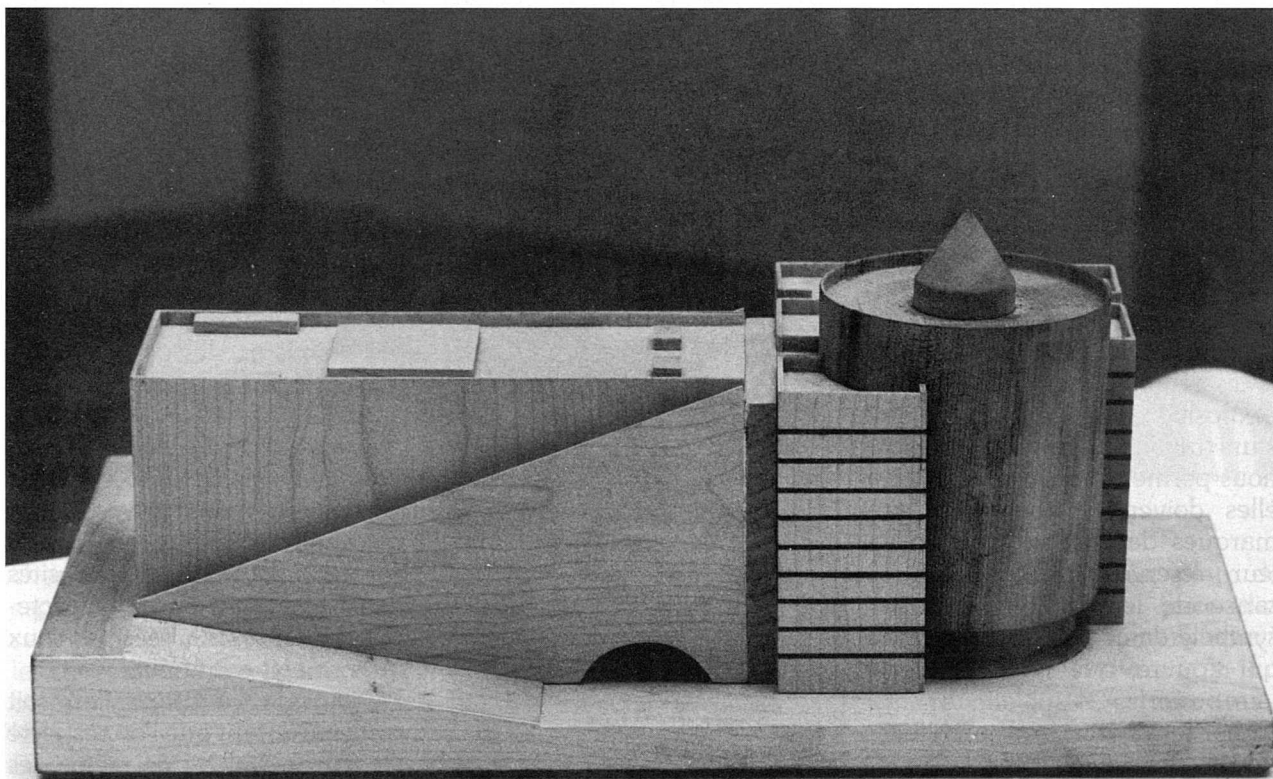
L'analyse du site nous a dicté un volume imposant pour cet édifice public. Il se compose d'un cylindre qui vient s'afficher sur le carrefour et de deux parties latérales qui referment l'îlot de maisons du quartier du Vallon.

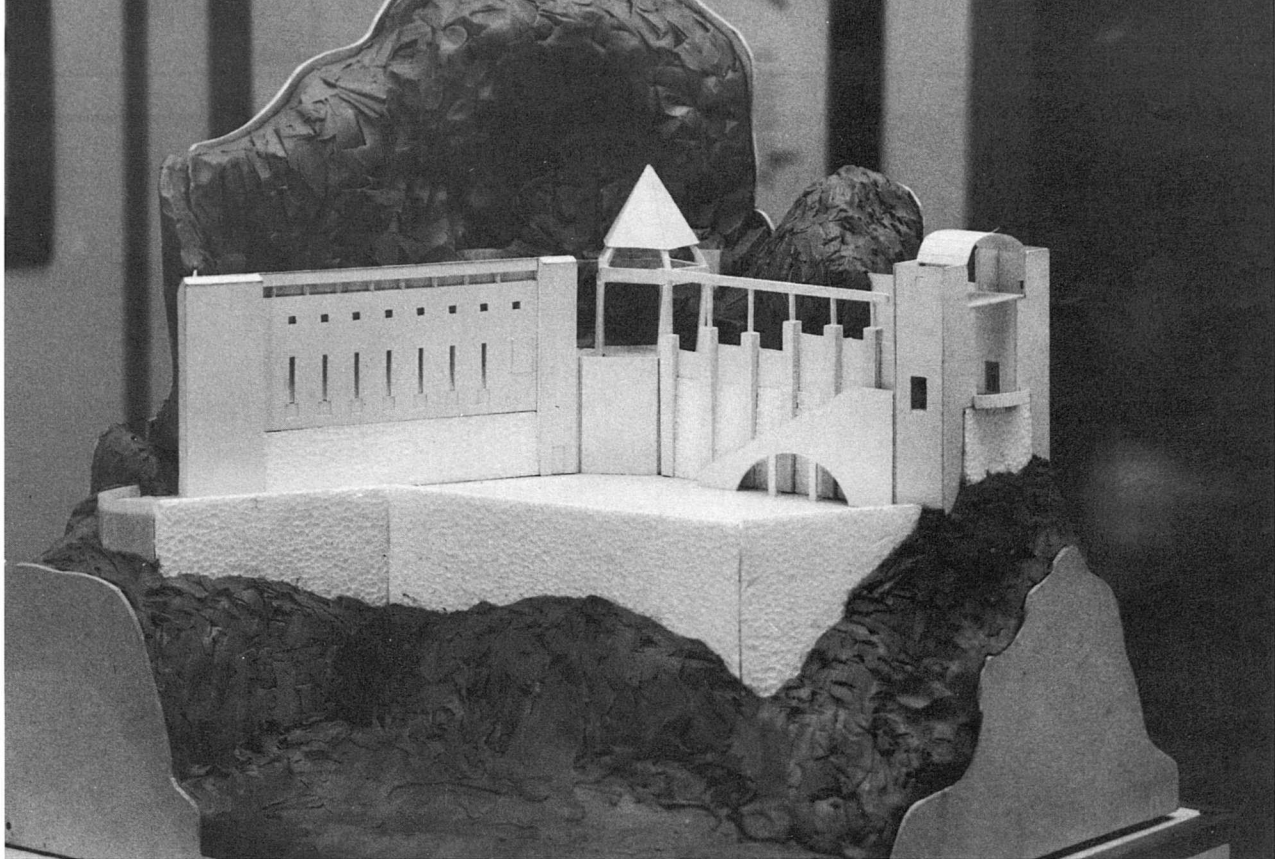
L'intérieur est traité d'une manière très précise dans les ailes: d'un côté, les petites cellules de l'école; de l'autre, les salles de projection et de théâtre.

Dans le cylindre prennent place les espaces de rencontre. Une succession de galeries circulaires, éclairées de manière zénithale, distribuent les différents espaces. Ils jouent en même temps le rôle de foyer de spectateurs et adoptent un caractère ludique pour les enfants.

La partie inférieure est traitée comme un petit amphithéâtre à gradins. Il existe dès lors deux formes de théâtre dans cet édifice. Le théâtre axé, à l'italienne, savante machine où le spectateur subit à distance la magie de la scène et le théâtre circulaire à la grecque, qui tend à devenir contemporain, où le rapport entre acteurs et spectateurs est beaucoup plus immédiat.

La tour, enfin, est couronnée par l'espace plus fermé et privilégié qu'est la bibliothèque. De cet endroit, par de petites ouvertures, on peut observer la ville...





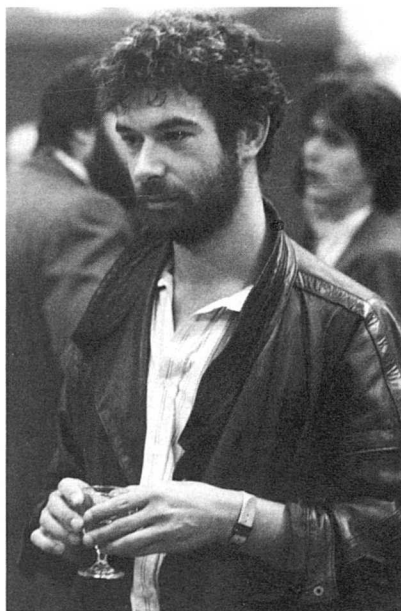
L'Ermitage de Longeborgne constitue l'une de ces situations dans lesquelles environnement naturel et pratique humaine se valorisent mutuellement. La complicité séculaire en cet endroit précis entre une spiritualité exacerbée – retraite d'ermites et pèlerinages – et un site superbe et brutal – falaises impressionnantes – représente un idéal pour un travail d'architecture: rendre compte à la fois de la morphologie d'un site et de sa mémoire, de la symbolique d'un espace spirituel et de son organisation: enfin chercher une synthèse, une rencontre intime entre un site et un contenu pour que se crée en lieu, un espace bâti et composé, porteur de signification.

Le dispositif bâti existant, fruit d'adjonctions hasardeuses successives, ne parvient pas à porter la charge symbolique de l'Ermitage, ni dans sa disposition spatiale, ni dans sa formalisation. Le travail se proposait de recomposer les divers éléments du programme (chapelles, petit monastère, structure d'accueil des pèlerinages, exposition des ex-voto).

Dans leurs relations intrinsèques et avec le site. De l'aménagement existant ne subsiste que la prise de possession originelle des falaises: les murs de soutènement et les grottes, qui constituent les gestes premiers de l'appropriation de l'espace et de l'édification.

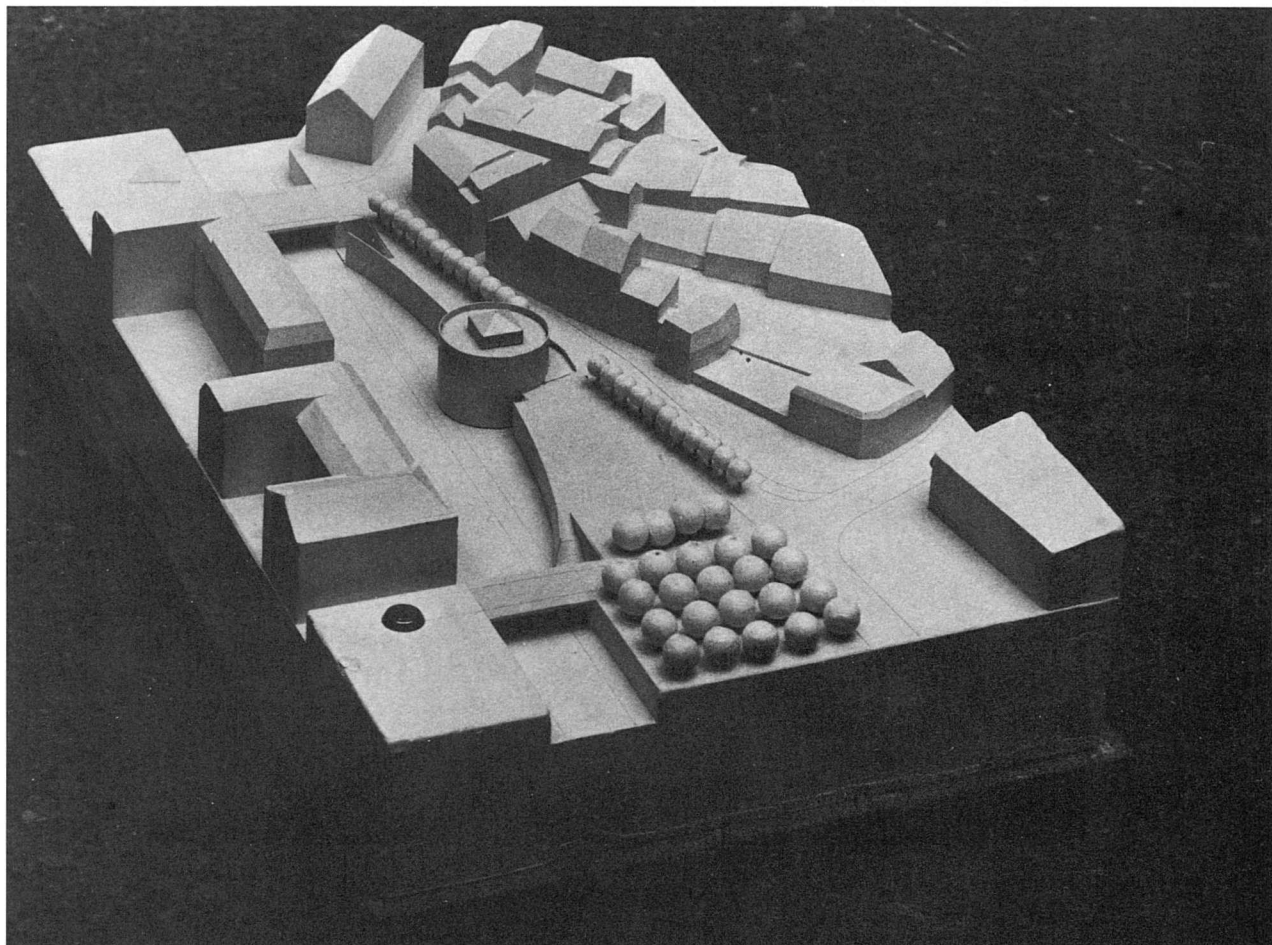
Jean-Paul Chabbey

Recomposition de l'Ermitage de Longeborgne: lorsque ne manque que l'architecture...



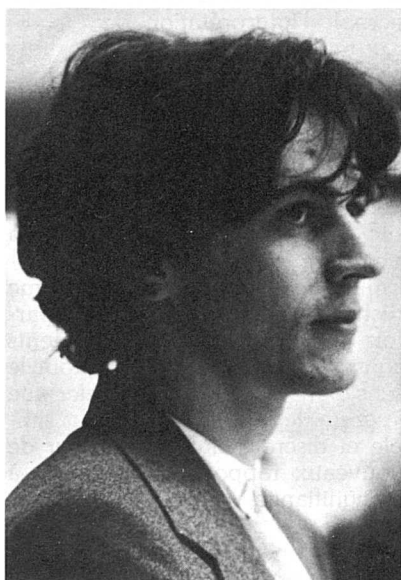
Le projet s'articule autour de quelques thèmes et préoccupations fondamentales: la recherche d'une nouvelle composition unitaire qui puisse rassembler les diverses pratiques (retraite, pèlerinage, visite, parcours d'exposition) autour d'un élément symbole de la spiritualité du lieu, signe dans le paysage, à l'échelle de la fréquentation communautaire de l'Ermitage; la différenciation entre espaces monastiques (accompagnés par la falaise, monde clos et isonome) et espaces pour le pèlerinage (espace en croissance, en tension entre le vide de la falaise et l'intériorité de la caverne); l'interprétation de typologies telles que celle de la cathédrale pour la nouvelle composition de l'esplanade (avec la nef, le chœur, les absidioles, le parcours périphérique). De fait, avec un minimum de moyens, chercher une harmonie possible entre les dominantes du site et les spatialités différentes du programme.

Enfin, le travail de diplôme comme recherche laisse apparaître que parfois des murs et des fragments construits suffisent à porter tout le sens d'un projet. Pour rappeler que le geste, le plus modeste, tout simple et discret soit-il, peut créer de nouveaux rapports et échapper à l'insignifiance.



Benoît Coppey

Cabinet des estampes à Genève



Le sujet proposé consistait à construire un bâtiment à fonction publique (Cabinet des estampes), sur un site «charnière» modelé par l'histoire de Genève, à l'emplacement des anciennes fortifications de la ville générant une grande différence de niveau dans ce terrain situé face au Musée d'art et d'histoire.

Le caractère public, résultant de la fonction de ce bâtiment, permet une emphase et un isolement particuliers.

La construction ne cherche ni à se dissimuler, ni à se «caméléoniser» au service d'une unité environnante. Elle se monumentalise, pour devenir un repère, un signe distinctif au niveau urbain.

Espace «résiduel» à définir, le site est imprégné de deux atmosphères: celle de la vieille ville amalgamée dans son rempart et celle des quartiers orthogonaux du XIX^e siècle.

Ces deux caractères devaient apparaître dans le bâtiment. Dimension humaine vers la vieille ville, (promenade, végétation, place, entrée...),

dimension urbaine face à l'urbanisme (axe, boulevard, monument...).

L'image de la vieille ville derrière ses remparts devait être renforcée. La massivité du mur de soutènement et de la forme cylindrique évoquent la tour moyenâgeuse émergeant de la muraille à l'endroit stratégique.

La différence de niveau ainsi que les différentes qualités de lumières demandaient à la fois une partie lumineuse (bibliothèque), une partie en lumière filtrée (exposition) et une partie obscure (archives).

La terre et la masse génèrent l'espace comme cavité, l'air et le vide génèrent le volume comme masse. La matérialisation devait correspondre à un caractère de noblesse dû à la fonction (musée) mais aussi de sobriété et de simplicité, dû à l'emplacement (rempart). Le parement en pierre naturelle est monté en appareil simple, sobre et sans décoration.

**Sandra
De Kalbermatten-Müller**



Les thermes d'Ossona, val d'Hérens, Valais

Ces dernières années, nous assistons à une renaissance de la cure thermique et, par conséquent, à une multiplication des établissements de bains à vocation curative.

Ce projet est la proposition d'un lieu de loisir, de détente et de cure légère, où cette eau mystérieuse qui a affronté cet univers souterrain où elle s'est chargée de chaleur, de couleur et de saveur, devient le fil conducteur du projet.

Le désir du projet est de remettre en évidence ce culte de l'eau, ce plaisir de l'eau dans son rapport intime avec l'homme. L'eau est mise en scène, elle devient une fête.

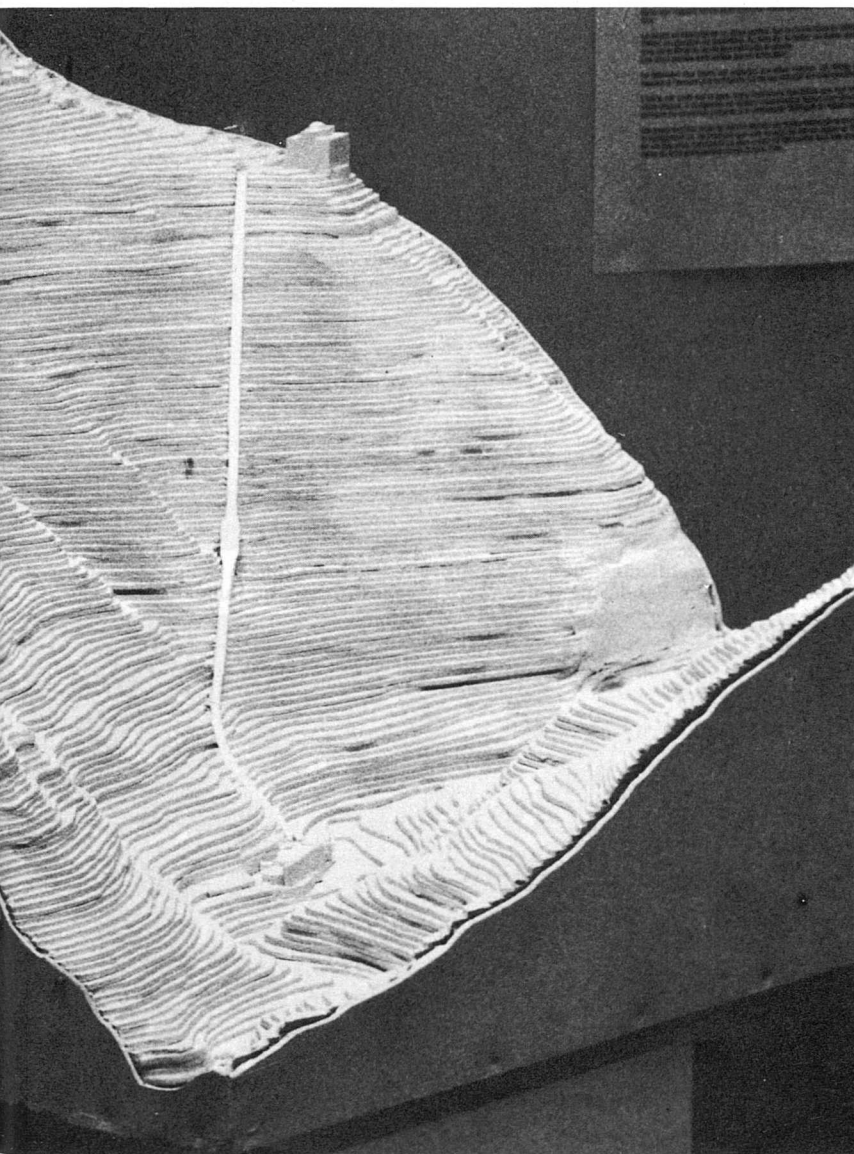
Le projet se décompose en deux parties. Sur le promontoire du plateau d'Ossona, l'hôtel, en situation de belvédère. Au fond de la vallée, les bains, qui s'allongent le long de la Borgne, sur le lieu même de la source.

Les deux parties sont reliées par un funiculaire.

Le bâtiment des bains est organisé sur deux niveaux. Le niveau supérieur est réservé à l'accueil et à la détente. Le niveau inférieur est celui du bain et des soins.

L'hôtel est basé sur le type, voire l'archétype des hôtels que l'on trouve dans les villes d'eaux. Il s'organise en strates hiérarchisées autour d'un atrium sous verre, ceinturé de coursives propices à la promenade intérieure à l'observation.

Ce projet exprime aussi la volonté de bâtir sur le lieu même de la source avec toute la symbolique et la poétique que cela conote. Le fait de capter et d'amener l'eau en un lieu plus accessible ou plus urbain lui fait perdre tout son charme, rendant l'acte du bain parfaitement banal et sans âme.





**Jean-Christophe Rudaz
Jean-Jacques Jobin**

Observatoire au Grand-Saint-Bernard

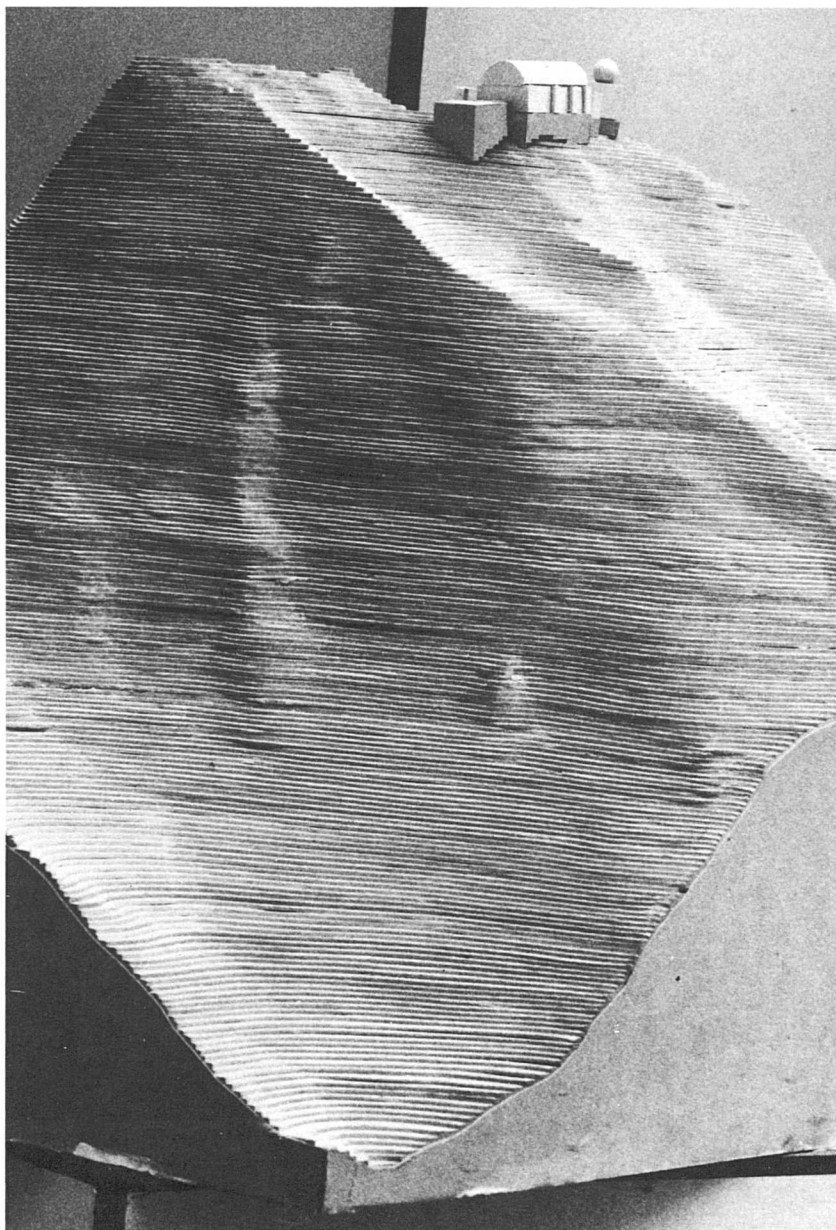
Les différents volumes de l'observatoire se découpent enfin dans le ciel obscurci par l'altitude. Une heure de marche en haute montagne conduit à cette esplanade rocheuse, vide, absurde, offerte aux Dieux. Sur son flanc est, arrimée à son socle massif, la bâtisse nous invite par son petit escalier à moitié recouvert de neige. La porte d'entrée refermée, le temps d'une respiration, la promenade pourrait commencer.

Quelle promenade?

Celle de la découverte de la connaissance, du monde céleste, avec ses étapes successives:

- Le monde terrestre, cubique, rationnel, convivial et solaire, fait de verbe et de feu.
- Le monde des ténèbres, de l'introspection, de l'initiation, de terre et d'eau.
- Le monde céleste, sphérique, infini et parfait, immobile, invisible et aérien, le monde de la contemplation, de l'observation, des dieux, Jupiter, Vénus, Saturne...

découverte guidée par un mouvement de va-et-vient, de descente et d'élévation, dramatisé par la perspective et une rythmique de progression infinie.



Les nouveaux architectes: de gauche à droite, Benoît Coppey, Jean-Paul Chabbey, Catherine Bender, Sandra de Kalbermatten, Jean-Christophe Rudaz



**Société pour
le développement
de l'économie
valaisanne**

SODEVAL SA



Géo Bétrisey, directeur de SODEVAL

La petite usine à idées

C'est ainsi que le directeur Géo Bétrisey définit les objectifs de promotion de SODEVAL. «Nous n'avons pas chez nous de tradition industrielle. Aujourd'hui, ce n'est plus seulement de bras dont nous avons besoin, mais de têtes!» Fini le temps des succursales qui a provoqué l'exode du haut de gamme intellectuel.

Qu'ils reviennent, ces enfants du pays, grossir les rangs de ce que Géo Bétrisey appelle «la croisade des Valaisans». Ils formeront alors la première génération d'aventuriers professionnels sur le marché économique de notre canton. Encore faut-il préparer le terrain. «C'est un travail de longue haleine que celui de réserver des fauteuils aux suivants» sans y prendre place soi-même, une réalité quotidienne par exemple en politique.

Pour offrir à nos jeunes scientifiques, techniciens ou gestionnaires de quoi nourrir leurs ambitions professionnelles, il est nécessaire de créer une infrastructure de qualité. D'abord tourner son regard vers l'étranger et l'attirer, par un clin d'œil touristique et culturel, dans la vallée où le «Ronasson» court! Sa technologie de pointe suivra...!

«Nous invitons régulièrement des industriels de tous pays, poursuit Géo Bétrisey. Repas, concert, balade, musée. Les hommes d'affaires ont un côté touriste à ne pas négliger! Inutile d'entreprendre des échanges économiques dans le stress. Ils découvrent, lors d'une journée de détente, la qualité de vie que nous pouvons offrir.»

Infrastructure et accueil, voilà la contrepartie valaisanne à l'apport de nouvelles technologies et places de travail à niveau supérieur.

La mission de SODEVAL passe, entre autres, par la protection de la matière grise du Valais. Doivent lui revenir les fonctions vitales de décisions dans les entreprises dont on aura capté, hors des frontières suisses, l'expérience technologique.

Dans cette perspective, chacun doit se tenir responsable de la

Loi
du 28 mars 1984
sur l'encouragement à l'économie

LE GRAND CONSEIL DU CANTON DU VALAIS

Vu les dispositions des articles 15 et 30 de la Constitution cantonale;
Vu les dispositions de la loi fédérale du 28 juin 1974 sur l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne (LIM) et celles de son ordonnance du 9 juin 1975;
Sur la proposition du Conseil d'Etat,

arrête :

Chapitre premier
Dispositions générales

Article premier

- ¹ La présente loi a pour but de promouvoir l'économie.
² Elle vise notamment les objectifs suivants :
- a) encourager le maintien et la création d'emplois en vue de permettre à chacun de trouver, dans le canton et si possible dans sa région, au sens de la LIM, une occupation correspondant à ses aptitudes;
 - b) améliorer la qualité des emplois et accroître le bien-être de la population en général;
 - c) promouvoir une structure économique équilibrée dans les trois parties du canton et si possible réduire les disparités régionales;
 - d) sauvegarder un climat favorable à l'économie et promouvoir ses produits et ses services;
 - e) créer les équipements nécessaires en mettant en valeur les atouts du milieu naturel et en corrigeant les facteurs négatifs dus à la situation géographique;
 - f) aider les entreprises – petites et moyennes en particulier – à s'adapter aux changements structurels et à améliorer leur capacité concurrentielle.

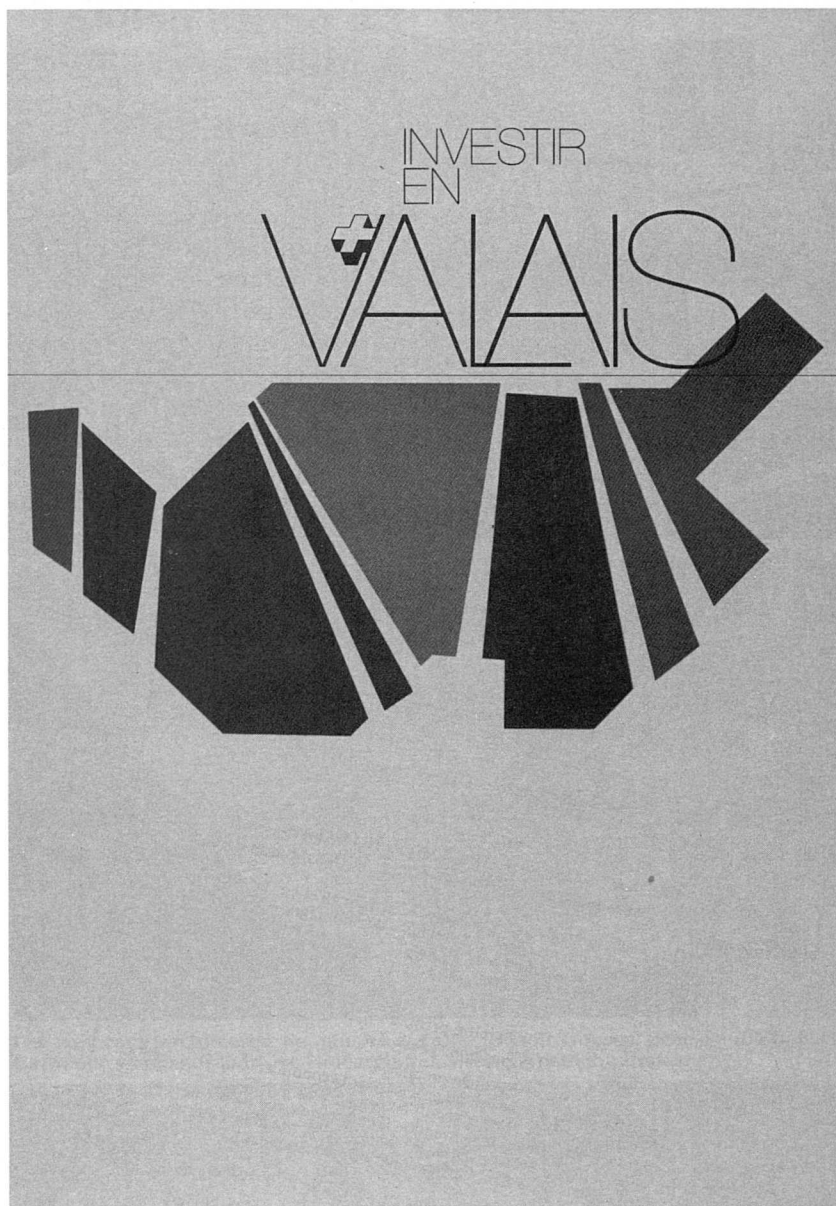
³ Dans la réalisation de ces objectifs, le canton, les régions et les communes tiennent compte des nécessités de la protection de l'environnement, ainsi que des impératifs d'un aménagement rationnel du territoire.

⁴ Le canton veille à harmoniser sa politique d'encouragement à l'économie avec les mesures prises par la Confédération en la matière et prend les mesures nécessaires.

politique d'ouverture du Valais. Aussi bien l'hôtelier que le conservateur d'art ou le secrétaire d'un office de tourisme. Elargir ses vues à défaut d'élargir ses vallées. «C'est ça l'aventure humaine. Regardez les cathédrales du Moyen Age. On ne sait plus qui les a construites mais elles sont là et défient le temps. SO-DEVAL ne révolutionnera pas le Valais, c'est le peuple, s'il est animé d'un besoin vital, qui en transformera ses structures.»

La luxueuse plaquette éditée pour représenter le Valais et y suggérer des investissements promet un choix judicieux. On avertit tout de suite l'étranger que l'ouvrier, chez nous, n'est pas un prolétaire et qu'il a su conserver son indépendance de terrien. Effectivement, le phénomène de l'employé-paysan peut surprendre d'autres mentalités! Dans une vision plus large, Géo Bétrisey souligne que les paris valaisans pour l'an 2000 demeurent sans conteste la lutte pour le désenclavement géographique. «Le Valais a intérêt à figurer en bonne place au nombre des pièces du puzzle des régions suisses afin de mieux s'imbriquer dans le canevas des échanges européens.

Texte: Elisabeth Sola
Photos: Oswald Ruppen



La plaquette destinée à allécher les investisseurs potentiels



PANOVAL
Union belgo-suisse

Ils sont donc venus du Plat-Pays apporter à Martigny le papier siliconisé et autocollant. Première nationale avec une technique de pointe imbattable dans cette spécialité. Les ouvriers, portant tee-shirt PANOVAL, s'affairent autour de leur énorme outil de travail. Imaginez une monstrueuse et superbe machine aux rouleaux d'acier chromés adoucis par le jaune paille des piliers de soutien. On se sent soudain microbe. Mais la belle a ses malaises, «ses maladies de jeunesse», comme dit son directeur Giuseppe Ferrante. Elle a quitté, voilà deux mois, Fribourg et son atelier natal. Ses premiers pas dans la vie industrielle sont prometteurs. Pour l'instant, de part et d'autre, on fait connaissance.

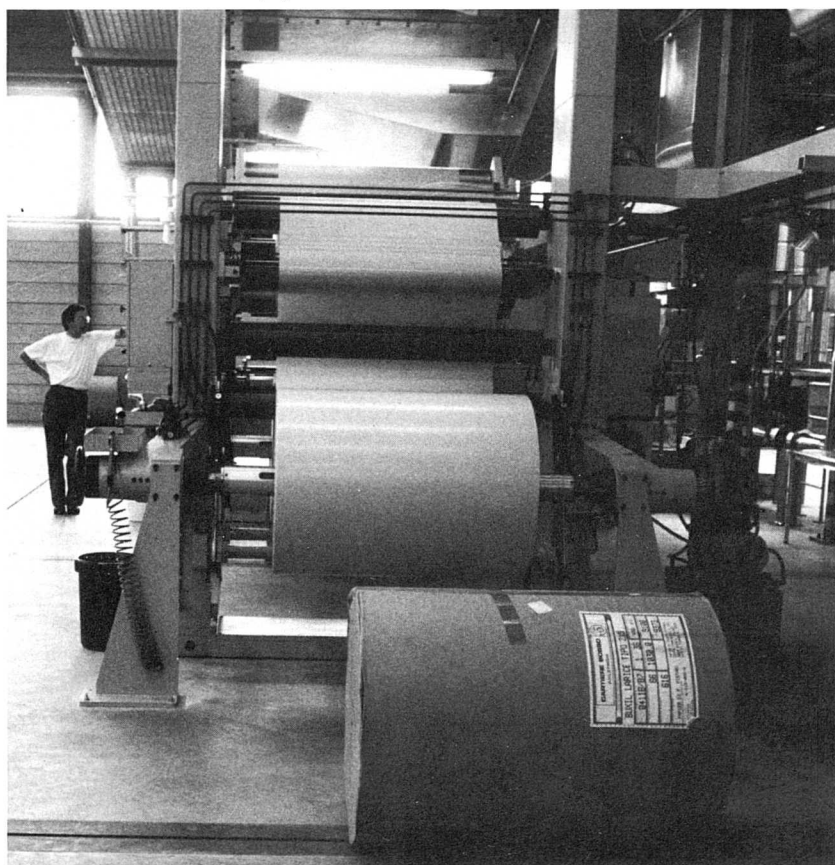
Non contente d'être polyvalente (papier siliconisé et papier autocollant), elle pousse la sophistication jusqu'à satisfaire les écologistes et la Fédération des consommatrices: ni solvants organiques rejetés dans les nuées valaisannes ni perte des calories non utilisées. Ces dernières sont récupérées pour le chauffage des locaux.

Et dans un avenir que l'on dit proche, d'autres machines rejoindront celle-ci devenue autochtone. PANOVAL occupera alors 67 personnes. Aujourd'hui

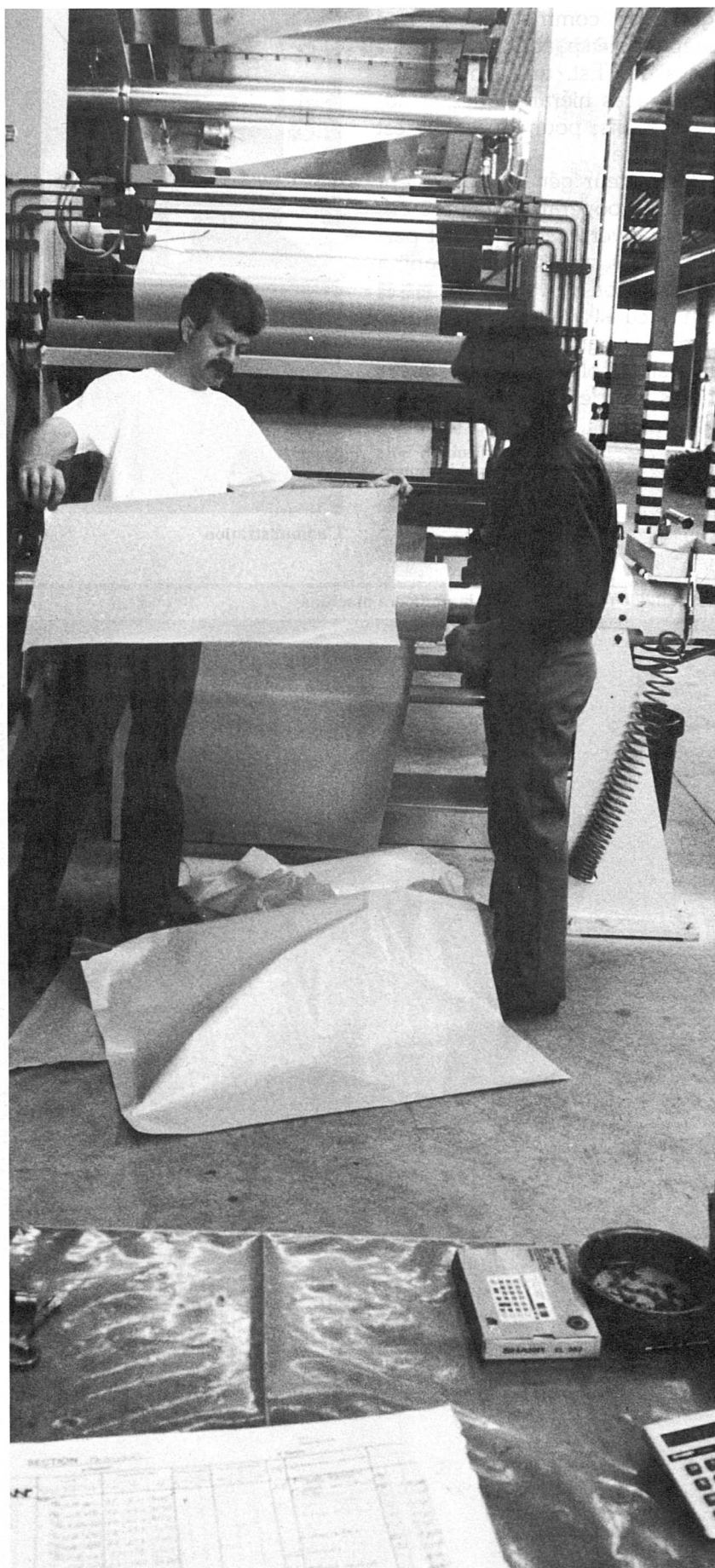


De gauche à droite: MM. Jo Michiels, directeur du groupe; Jean-Pierre Magnin, directeur commercial; Giuseppe Ferrante, directeur technique

Les énormes rouleaux de papier



trois équipes se partagent le travail. L'usine assure la formation des opérateurs «dont il faut même freiner l'enthousiasme!» relève le directeur général Jo Michiels. Il apprécie la rapide adaptation, la compétence de ses ouvriers et ne perd pas pour autant le regard étonné de l'étranger devant les annuels exercices militaires! Mais la semaine de quarante-deux heures, la stabilité commerciale et politique, les structures d'accueil, l'indépendance du marché suisse ont pesé lourd dans la balance. Enfin, Martigny, «carrefour idéal au cœur des Alpes», n'est plus seulement une plaque tournante touristique. Le slogan devient une réalité économique. De plus, les poids lourds permettent un transport routier de quarante tonnes vers l'Italie; ce qui n'est pas le cas des chargements en partance pour les pays du Nord. Si le Valais veut promener ses étoiles aux quatre coins du monde, ses politiciens sauront, on l'espère, obtenir des autorités fédérales une forme de dérogation compatible avec nos règlements. Pourquoi pas une solution définitive par le rail? Les contrats proposés par Jo Michiels à la Hongrie, à la Yougoslavie, à l'Extrême-Orient, arrivent lentement mais sûrement à maturation. Mais que de voya-



ges avec, comme bagage, une inépuisable patience. Pour les pays de l'Est, une lenteur due aux tracas hiérarchiques et administratifs; pour l'Asie, elle est génétique!

Le directeur général relève encore la coopération efficace entre les diverses instances et personnalités valaisannes quant à l'installation de PANOVAL.

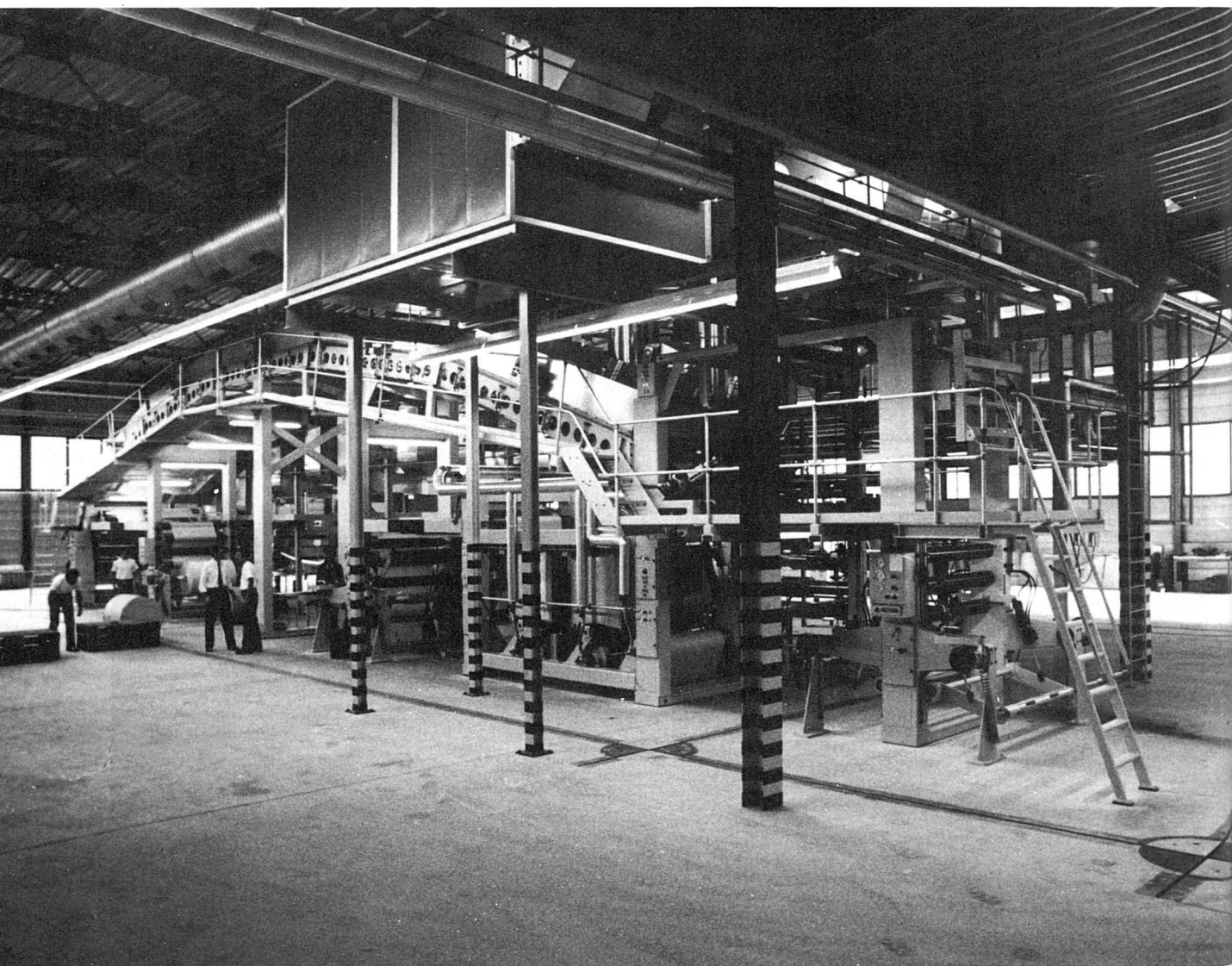
Un accueil à bras ouverts. Accueil martignerain qui a certainement oublié de préciser à ses hôtes tout le charme de la bise hivernale!

Texte: Elisabeth Sola
Photos: Oswald Ruppen,
Christine Antonin,
Georges-André Cretton



L'administration

La halle de fabrication avec la première machine



Une œuvre capitale pour la connaissance de notre passé

L'estampe topographique du valais



1548-1850

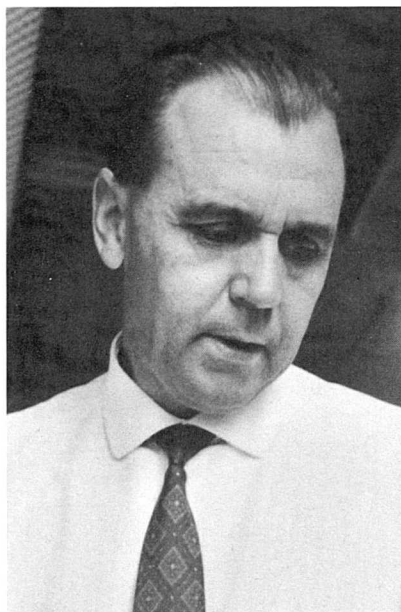


Le glacier du Rhône

Anton Gattlen, directeur en fin de charge de la Bibliothèque cantonale, est le meilleur connaisseur de la gravure consacrée au Valais. Pendant de nombreuses années, il a exploré tous les endroits, musées, bibliothèques, archives, collections privées, etc., où il y avait une chance de trouver une œuvre encore inconnue. Quant aux gravures déjà connues il en a précisé tous les éléments servant à leur identification. Sa quête l'a mené dans toute la Suisse mais aussi au-delà de nos frontières. Le résultat de cet immense travail est un catalogue où sont recensées et commentées près de quatre mille estampes, dont beaucoup sont encore inédites.

Une communauté d'éditeurs composée des Editions Pillet à Martigny et du Rotten-Verlag AG à Brigue s'est chargée d'assurer l'édition et la diffusion de

Anton Gattlen



ce catalogue sous le titre «L'Estampe topographique du Valais». Un premier volume couvrant la période de 1548 à 1850 sort maintenant d'impression. Un second, consacré à la fin du XIX^e siècle, paraîtra ultérieurement.

Cet ouvrage, attrayant et d'une remarquable précision scientifique, rendra un très grand service à l'historien, au collectionneur, à l'amateur mais aussi à tous ceux qui cherchent à distinguer le vrai du faux, la copie de l'original. Il contribuera à la meilleure connaissance de notre passé.

Déjà ce travail de M. Gattlen lui a valu une première distinction étrangère: le «Premio Ambiente per l'arte popolare antica» de la station de Crodo. L'attribution du prix est accompagnée des considérations suivantes que



Martigny

nous traduisons de l'italien: «Recueillir et classer quelque 4000 exemplaires de gravures anciennes ne peut pas être considéré comme un travail de routine. C'est ce qu'a fait Anton Gattlen, directeur de la Bibliothèque cantonale de Sion, qui a étudié dans leurs plus infimes détails les gravures anciennes du Haut-Valais, rendant ainsi possible la publication d'une imposante iconographie qui permet de faire toute la clarté sur le sujet et cela également en ce qui concerne le versant sud du Simplon.

La recherche des estampes ancienne est un exercice d'historien qui, parfois, amène à des surprises non prévisibles, telle que, par exemple, la découverte d'une matrice commune à des territoires que l'histoire elle-même et la

géographie se sont chargées de subdiviser artificiellement.

Cette constatation, Anton Gattlen l'aura certainement faite, lui qui est l'ordonnateur de la plus grande édition d'estampes anciennes que l'arc alpin puisse annoncer. La période saisie par Gattlen va de la moitié du XVI^e siècle à 1850. Trois cents ans d'histoire de ce territoire que nous pouvons qualifier improprement de «simplonien», c'est-à-dire de celui qui comprend toute la dorsale qui conduit du Valais aux portes de Domodossola.

Près de 4000 images ont été inventoriées selon la provenance, l'auteur, l'imprimerie, la technique.

De cette sorte de fouille dans les albums des centres petits et grands du Haut-Valais on retire une impression nette de la façon dont ont évolué l'histoire et la géographie de ces pays abritant des peuples de cultures et de langues diverses mais ayant les mêmes signes. Au moins en ce qui concerne les anciennes gravures.

Anton Gattlen s'est donné pour tâche d'explorer cette planète engloutie et d'en porter au jour les plus belles pages.»

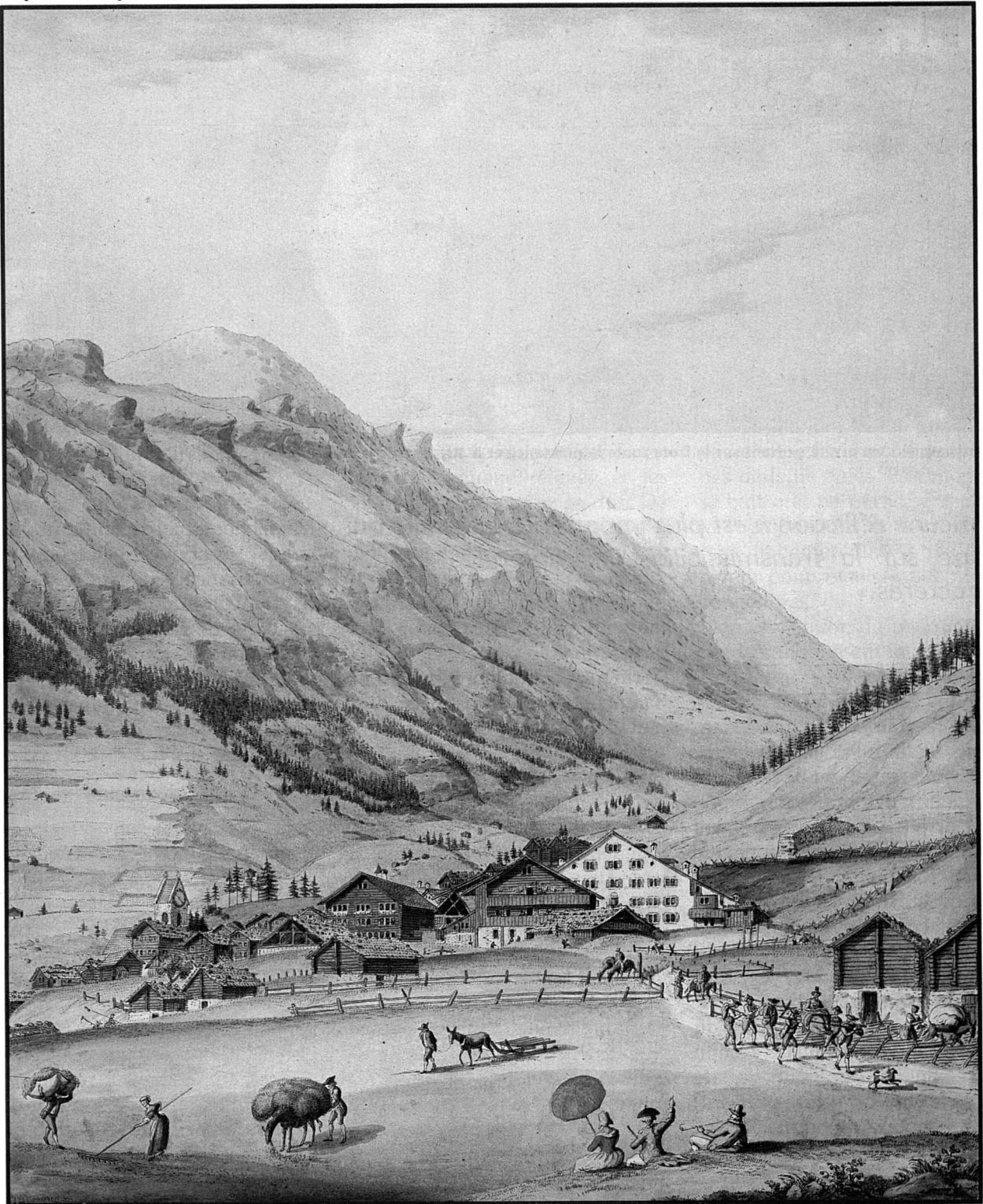
Treize Etoiles s'associe à cet hommage et y ajoute ses propres remerciements à M. Anton Gattlen. Plus un souhait: que sa retraite soit féconde et nous donne de nouvelles occasions de le féliciter.

Beth

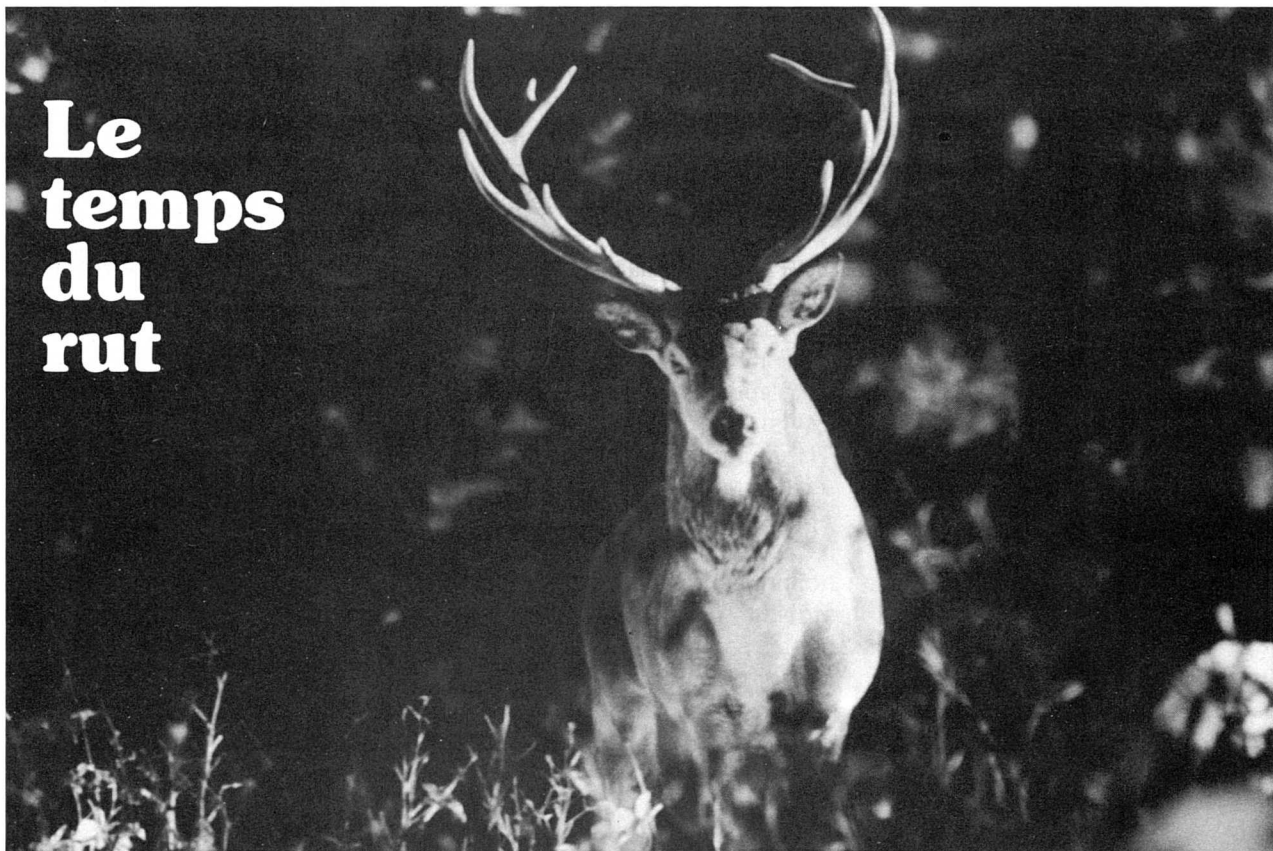
Le Bouveret



Vue générale de Loèche avec l'Auberge blanche et le glacier de la Dala prise depuis le chemin des Echelles d'Albinen. Dessiné d'après nature par Ab. Fischer; à Berne chez l'Auteur avec Privilège.



Le temps du rut



Le monarque s'est arrêté, portant sur le front toute la puissance et le mystère de la forêt alpine

«Aucune réflexion n'est plus importante que celle qui porte sur la transmissibilité des aptitudes et des caractères.»

Nietzsche

Le cerf

Dans la clairière de rhododendrons et de myrtilliers, à l'aube d'un jour serein et légèrement brumeux d'octobre, le monarque s'est arrêté, portant sur le front toute la puissance et le mystère de la forêt alpine. Il jette un regard brun sur le groupe de biches légères et timides qui se tiennent à l'écart. Au lever du jour et le soir, les mâles poussent des rugissements, des hurlements qui rappellent ceux du lion au fond de la savane. Aucun autre animal, en Europe, ne possède un cri plus puissant! C'est l'époque du brame.

Les cerfs sont grégaires, mais il existe une ségrégation sexuelle très marquée. Mâles et femelles

forment, la majeure partie de l'année, des clans distincts.

Au début de l'automne cependant, ce système rigide s'altère progressivement. Les plus grands mâles entrent en rut les premiers. Les combats sont fréquents, acharnés. Les antagonistes s'abordent de face, le « massacre » en avant. Parfois la blessure au flanc peut être mortelle mais le plus souvent, c'est l'abandon de la place par le moins vigoureux. Maître incontesté mais temporaire de son harem, le vainqueur fait preuve d'une fougue amoureuse digne de sa réputation. Toutefois, après une semaine d'ardeurs et de jeûne, l'animal devra à son tour céder sous la pression d'un plus fort que lui.

Les biches accorderont leurs faveurs au nouveau venu avec complaisance.

A la mi-octobre, le calme revenu, les cerfs décharnés et épuisés, s'éloignent et les femelles s'en vont de leur côté.

C'est à ce moment que les dagues entre en rut également, mais ils ne se reproduiront pas.

Le chamois

Peu après le cerf, avec les premières neiges de novembre, le chamois entre à son tour en rut. Les mâles vont et viennent. Ils recherchent assidûment les femelles. A ce moment de l'année, le mâle est tour à tour rêveur et fougueux: s'il aperçoit un mouvement insolite dans son champ visuel, il se porte sur les lieux prestement. Pensant retrouver un rival, il se trompe souvent et rencontre parfois un renard ou... un homme.

C'est entre le 15 novembre et le 15 décembre que l'amour atteint

son paroxysme. Les vieux solitaires se rapprochent du troupeau et écartent leurs jeunes rivaux. Les combats ne sont pas rares et l'individu le plus lourd l'emporte presque toujours. Le mâle dominant tient le troupeau serré ce qui n'empêche pas les plus jeunes de couvrir les femelles dès que le maître est occupé à d'autres querelles.

Pendant le rut, le bouc produit une sorte de bêlement sourd en tirant continuellement la langue. Le poil de l'échine est hérissé... A la fin du rut, les mâles épuisés et amaigris par les privations et les chèvres, fatiguées et alourdies par la gestation, devront lutter encore de longs mois pour survivre aux avalanches et au froid. Souvent le chamois descendra vers les pâturages ou se réfugiera sous les arbres lors des grosses tempêtes de neige.

Le bouquetin

Chez le bouquetin, le rut a lieu de décembre à janvier et se passe assez calmement. Les vieux boucs s'affrontent cependant farouchement, inlassablement. Ces combats, où s'entrechoquent lourdement les grandes cornes arquées, n'ont de cesse que lorsque l'un des deux adver-



Le poil de l'échine est hérissé...

saires se retire épuisé! On rencontre assez souvent des mâles aux cornes brisées mais cela n'affecte ni leur sérénité ni leur prestige.

Les femelles sont courtisées avec beaucoup de «galanterie». Les gros boucs suivent patiemment les chèvres, le museau tendu en avant, la queue relevée et les cornes rabattues sur le dos. De temps à autre, le mâle gratte le sol pour attirer l'attention des élues. Ces dernières se laissent longtemps supplier; elles se retournent parfois et donnent quelques coups de corne peu

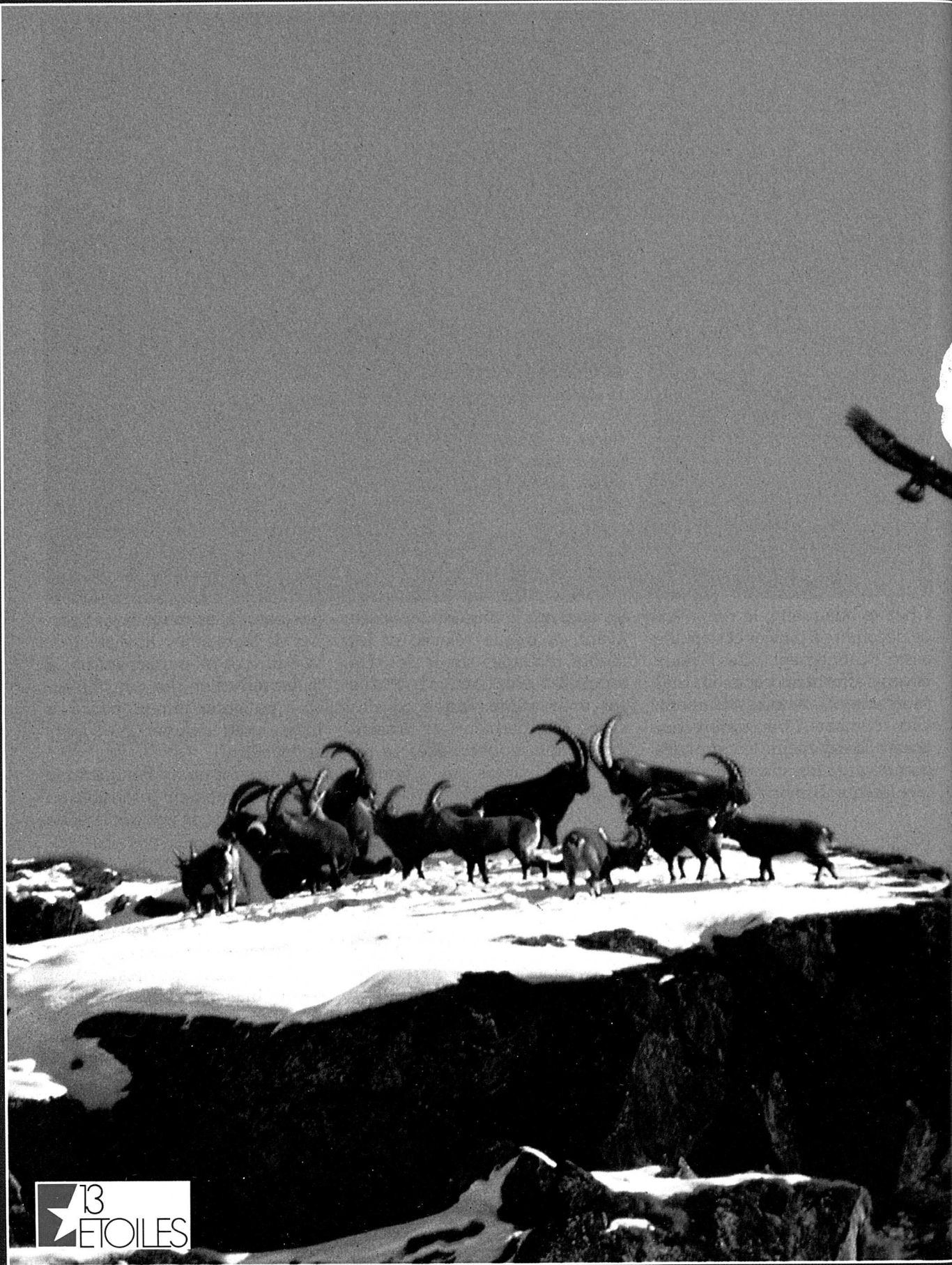
convaincants. Ce manège se poursuit jusqu'à ce que le plus puissant des mâles se décide à choisir. Les autres soupirants s'éloignent et vont porter leur espérance ailleurs, dans l'ombre bleue et glacée de l'autre versant. Les jeunes mâles ne possèdent pas encore les magnifiques cornes de leurs aînés. Ils évitent de se battre et ne participent pas à la reproduction. Ils devront encore patienter durant plusieurs hivers pour rivaliser avec leurs congénères.

L'épaisse toison du bouquetin le rend pratiquement insensible au froid. La pluie, la neige et la grêle n'impressionnent pas ce seigneur des arêtes et des cimes. Il passera un hiver calme et les touffes sèches de graminées suffiront à satisfaire son appétit extrêmement frugal...

Souhaitons que ces rites immuables et millénaires des seigneurs de la montagne, dans le décor spectaculaire de l'alpe, soient l'emblème de la paix retrouvée, un nouveau pacte entre l'homme et la nature.

L'épaisse toison du bouquetin le rend pratiquement insensible au froid







L'hiver s'est installé sans bruit dans la sérénité de l'alpe. Le gel a scellé les pierres, fait taire le bruissement des insectes et ralentit les mouvements de la vie. La cascade s'est figée aussi. Les marmottes dorment d'un sommeil léthargique et profond dans l'obscurité des terriers. Même les couleurs sont silencieuses et froides: le blanc, le noir, le bleu. Le rayonnement solaire est cependant si intense qu'il assombrit le ciel. Etrange paradoxe! Pour le bouquetin, les vires rocheuses et les corniches battues par les vents et recouvertes de fétuques libres de neige ne sont plus sa préoccupation première. Le rut a commencé! Comment imaginer une autre époque de l'année pour

Dans un ciel d'hiver...

les amours de ce seigneur des cimes? Un aigle passe. Les chevreaux, inquiétés par la taille et la majesté de l'oiseau, se pressent auprès des adultes. Les grands boucs ne bronchent pas. S'agit-il d'une complicité royale entre le maître des rochers et le maître des airs? Epris de solitude et de tranquillité, le rapace poursuit son vol à travers l'immense territoire. Les bouquetins mâles se battent encore pour la possession des femelles. Jusqu'en janvier, on entendra le choc sec des cornes tout au fond du vallon. C'est le seul bruit qui viendra troubler cette grande symphonie hivernale du silence...

Texte: Jean-Marc Pillet
Photo: Jean d'Amico

Fouillis

Les déchets en montagne

Les courses en haute montagne connaissent toujours plus d'attrait et les cabanes sont chaque week-end prises d'assaut.

Voici donc que même là-haut se posent les problèmes de l'évacuation des déchets et de l'épuration des eaux usées. Les déchets solides, mis en sacs, sont plus ou moins facilement pris en charge par l'hélicoptère, en échange du ravitaillement.

Le Comité central du CAS et de l'OFPE, en vue d'édicter de nouvelles directives concernant les déchets organiques et les eaux usées de cabane, ont récemment testé diverses installations d'épuration d'eaux usées dans quatre cabanes des Alpes. Jusqu'à maintenant seules les installations sans eau (fosse de compostage et fosse digestive suivie d'un lit bactérien) se sont révélées efficaces.

Vu les conditions climatiques altitudinales extrêmes et les variations d'affluence en cabane, ces essais demandent à être poursuivis durant plusieurs saisons.

N'oublions pas que les Alpes nous offrent le rare privilège de pouvoir encore, par endroits, nous désaltérer à l'eau du torrent. Il vaut la peine de conserver ce privilège et d'éviter toute pollution tant chimique qu'organique de l'eau des sommets.

Vert comme...

Les élections d'octobre ont désigné les candidats qui se rendront à Berne. Le tour est loin d'être joué. Ces derniers disposent de quatre ans pour réaliser le programme qu'ils ont affiché avec tant de verve. Si la plupart d'entre eux y ont inséré du vert c'est que le souci des citoyens devant les menaces qui pèsent sur leur milieu de vie devient de plus en plus pressant (sondages à l'appui).

Espérons que l'habit vert endossé le temps d'une campagne ne soit pas déposé au vestiaire du Parlement et que, dans la mesure du possible, tout soit mis en œuvre pour stopper la dégradation de notre environnement.

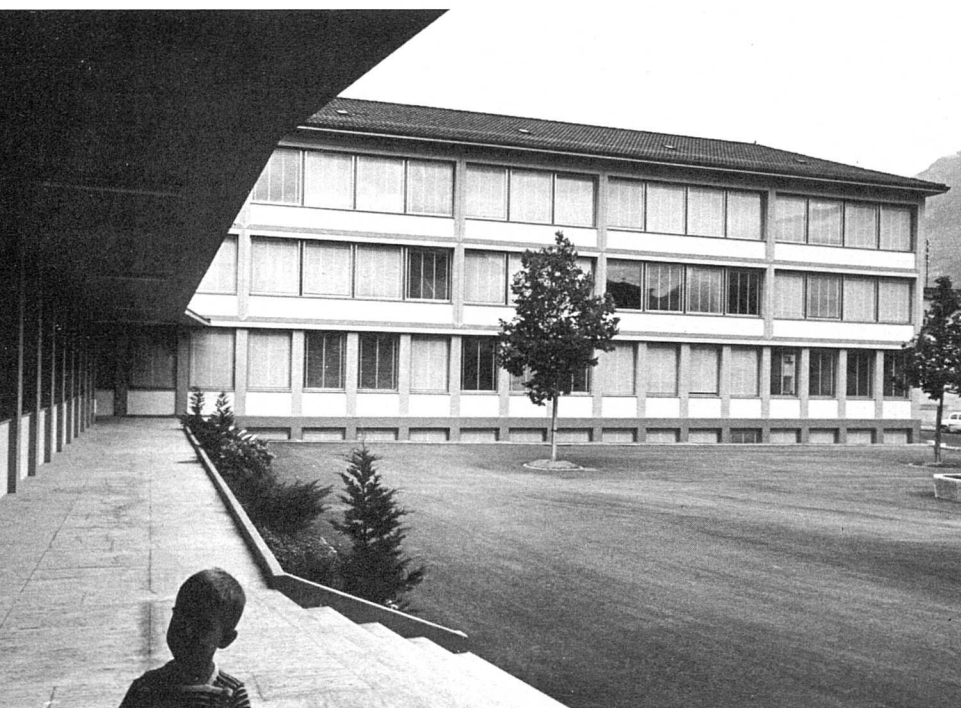
Texte: Marielucre Roggo

Les cours d'écoles

Les arbres aux noms géographiques qui fardent les cours d'écoles: l'acacia de Constantinople, l'alisier de Himalaya, le chêne de Hongrie ou le noisetier de Byzance pourraient nous faire entrevoir un monde peuplé d'oiseaux, de mousses, d'insectes, de lichens. Rien du tout! Le pied des arbres est aussi vivant qu'un linoléum; la stupide verdure avoisinante, bichonnée par de bruyantes tondeuses, chasse les pâquerettes, les véroniques et les bugles avec autant d'acharnement que si elles étaient vénéneuses. Quant aux thuyas, ils traînent leur mortel ennui à travers toutes les saisons, offrent le gîte à peu de bêtes et méprisent les plantes roturières comme le chardon, le trèfle ou le plantain qui charment pourtant des syrphides, des bourdons, des abeilles.

La solution est pourtant facile: il suffit de recréer, sans grand frais ni grand travail, quelques milieux de vie et de préférer aux plantes ornementales des jardins et aménagements publics, les espèces animales et végétales autochtones. Une haie, une prairie fleurie, un vieux mur, un étang sont à préserver ou à recréer, pour que les enfants aient encore quelques jardins sauvages à découvrir. Aussi parce que c'est une façon de compenser l'appauvrissement quotidien de notre faune et de notre flore.

Texte: Jocelyne Gagliardi
Photo: Oswald Ruppen



Floralies sierroises



1987

Et voici que fleurissent en cascades mauves et pourpre et violettes, en pétales d'or, en corolles aux reflets cuivrés, les chrysanthèmes sur les façades de l'Hôtel de Ville.

L'Agréable célèbre fastueusement, avec bouquets, gerbes et compositions ornementales, le dixième anniversaire des Floralties sierroises.

Pour la plus grande joie d'un public fidèle, fervent et nombreux où les enfants des écoles coudoient les cheveux blancs en balade, les passionnés de la culture des bonsaïs côtoient les adeptes de l'art de l'ikebana.

Abondamment fleurie fut la ville de Vevey, hôte d'honneur de cette manifestation automnale, créée par le Service des parcs et jardins, sous l'égide de la commune.

Parterres de cyclamens nains et merveilles géantes des chrysanthémistes de Suisse romande, somptueux bouquets derrière lesquels surgissent comme de joyeux lutins les luminaires décorés par les classes enfantines. Et les coloris de corolles rivalisent d'éclat avec les créations de l'Ecole internationale du vitrail de Sion.

Lys, œillets, orchidées sont, évidemment au rendez-vous et les gerberas, les pattes de kangourou et l'exotique ananas. Mais avez-vous reconnu, au passage, le blanc, l'aérien, le vaporeux gysophile, les mauves et délicates fleurs du trachelium et l'insolent plumet du liatrix qui s'épanouissent, le temps des Floralties, au soleil de Sierre?

Texte: Françoise de Preux
Photos: Floralties sierroises,
Christine Antonin



La cour de l'Hôtel de Ville au temps des Floralties

Arrangement original

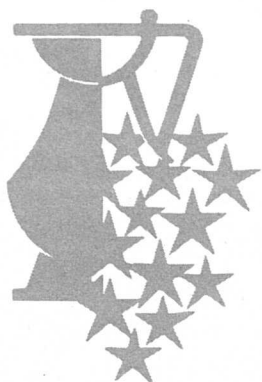






GLOSTER

Ordre de la Channe



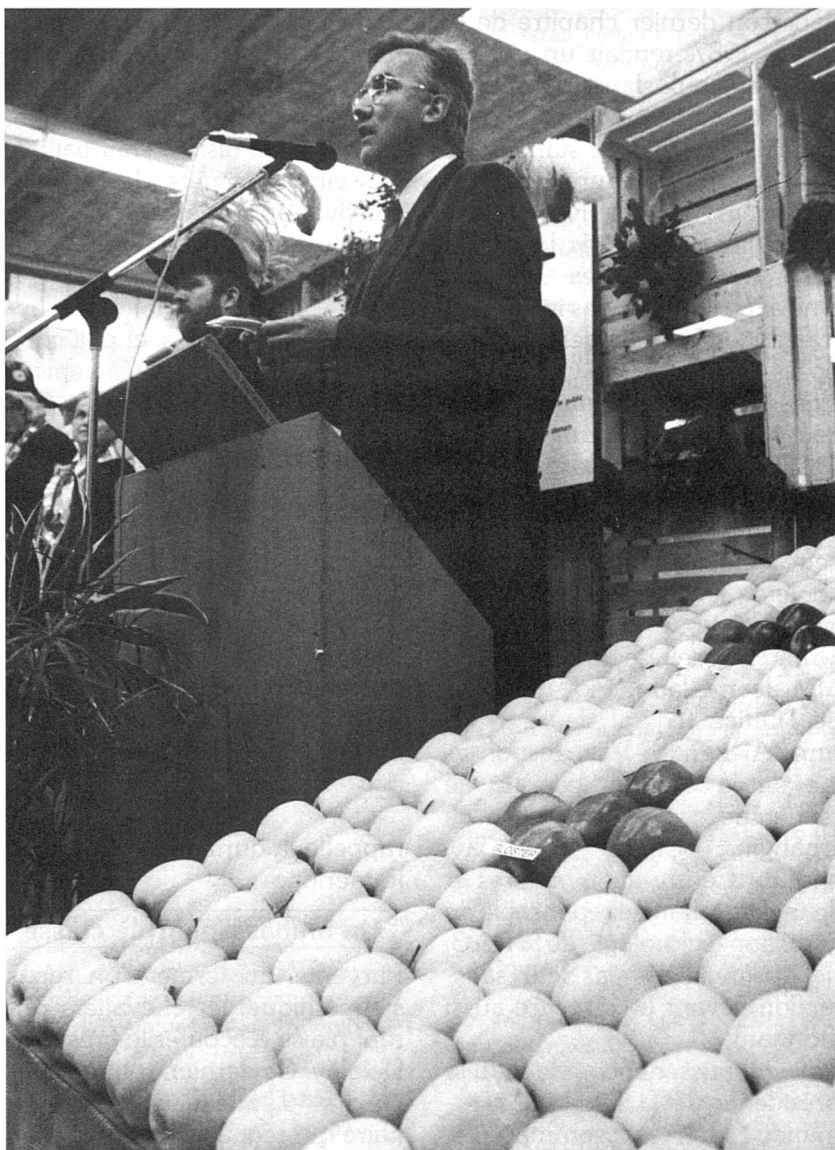
Les fruits de la recherche

La recherche est souvent accusée, à tort, d'être responsable des problèmes d'excédents en matière de produits agricoles. Si ce constat n'est pas totalement faux, il mérite toutefois d'être nuancé. En fait, les stations de recherches agronomiques n'ont poursuivi d'autres buts que celui de répondre à la demande du secteur primaire. Après les périodes de disette de la guerre, l'option de la Suisse en matière agricole restait d'assurer un ravitaillement suffisant. Tout fut donc mis en œuvre pour améliorer les cultures, les rendements. La notion de qualité n'était pas oubliée. Elle se parait, simplement, d'une autre forme.

Aujourd'hui, face à la surabondance, le mot d'ordre lancé se nomme diversification. Le terme de qualité s'allie à la maîtrise des rendements. Une fois encore, la recherche s'apprête à remplir son contrat. Tout est déjà, depuis longtemps, mis en œuvre pour aider le producteur à sortir vainqueur d'une situation de crise.

Des personnalités en vue

On ne peut donc que louer l'idée de l'Ordre de la Channe qui,



M. Charly Darbellay, chef du Centre des Fougères

M. Jean-Claude Piot, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture



dans son dernier chapitre de la saison 1987, rendait un vibrant hommage aux stations fédérales de recherches agronomiques. Accueillis à la sous-station des Fougères, à Châteauneuf, invités d'honneur et convives furent particulièrement gâtés. Une salle décorée avec soin les attendait. Une exposition de vins indigènes, d'arrangements suggestifs, composés de nouvelles variétés de fruits et légumes, ne manquèrent pas de soulever un enthousiasme collectif. Alors qu'une brochette remarquable de personnalités donnait, encore, à cette manifestation haute en couleurs, un éclat sans pareil. Emmenés par le président du Grand Conseil Edouard Delalay, MM. Jean-Claude Piot, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, Alexandre Vez, responsable de la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins, Charly Darbellay, chef du Centre des Fougères et Jean Crettenand, responsable de la section technologie de la RAC, ne dissimulaient pas leur satisfaction devant un chapitre aussi étonnant.

Pour rehausser encore le tout, la présidente de la Fédération romande des consommatrices, Mme Marie-Antoinette Crelier et le président de la Société suisse des hôteliers, M. Carlo de Mercurio ont répondu à l'invitation de l'Ordre.

Pommes et vins inédits

Qui dit recherche, dit nouveautés! Rien de surprenant à ce que les Fougères cherchent à créer l'effet de surprise. Ce fut, tout d'abord, une dégustation de pommes présentée par M. Charly Rapillard. Chaque participant prit plaisir à goûter les Gala, Elstar, Jonagold. Au terme de la cérémonie d'intronisations, présidée par le procureur Albert Rouvinez, les chanteurs de l'Ordre, avec bonne volonté, créèrent la transition, du chant au service. Si le fendant figurait en bonne place, un vin

nouveau, le charmon, croisement d'un chasselas et d'un chardonnay, fut soumis aux appréciations du public. Mais déjà, l'heure de la disnée était baillée. De vins en mets, les joyeux convives apprécièrent, dans l'ensemble, les produits portés au menu. Là également, les stations se sont manifestées. Salade d'hymenia, chou chinois, et pak choï, chaperonnaient agréablement ris de veau et poissons.

Un vin, frais émoulu des laboratoires de Changins, frappa par son originalité. Ce cru de la recherche provient d'un croisement entre le rouge de Diolly et le cépage 1970 de pinot noir. Ce nouveau venu est prénommé Pulza. Si, ainsi que le confiait Philippe Mathis, le métrol, il est encore prématuré de le recommander aux viticulteurs, ce cépage demeure vraiment digne d'intérêt. Complémentaire, il rappelle la durize, le cornalin ou le merlot.

Un ambassadeur de classe

Parvenus au terme d'un repas sympathique, les chevaliers prirent plaisir à écouter le président Delalay. Ce dernier, tout en soulignant l'ambiance extraordinaire qui régnait, releva l'importance du travail effectué par les officiers. «Dans le canton, nous considérons l'Ordre de la Chane comme l'ambassadeur le plus qualifié pour faire apprécier nos produits.»

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Oswald Ruppen



Mme Marie-Antoinette Crelier et M. Carlo de Mercurio, présidente de la Fédération romande des consommatrices et président de la Société suisse des hôteliers



M. Alexandre Vez, directeur de la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins

Nouvelles du tourisme valaisan



OPAV: promotion raisin de table

Le Valais central récidive

Comme l'année dernière, les stations d'Anzère et du val d'Hérens étaient présentes au rendez-vous de la Züsä, la plus importante foire régionale du canton de Zurich à laquelle participent sept cent cinquante exposants. Une excellente occasion de faire valoir les avantages qu'offrent ces lieux pittoresques et privilégiés du Vieux-Pays. Rien n'a été négligé pour séduire, par l'image et par des produits typiques, l'énorme affluence qui s'est pressée au stand des Valaisans. Distribution de fruits, concours dotés de prix sous forme de bons de séjour, six cents raclettes servies en deux jours, il n'en fallait pas plus pour se rappeler au bon souvenir d'une clientèle potentielle.

L'UVT: des idées, des réalisations

L'opération lancée par l'Union valaisanne du tourisme, «Jouer en Valais, c'est sympa!», a connu un franc succès durant les mois chauds, grâce à la compréhension de la plupart des stations et des hôteliers qui, eux aussi, jouèrent le jeu. Ainsi, nos vacanciers et leurs progénitures ont-ils pu se distraire de manière originale, si bien qu'on remettra ça durant l'été et l'automne 1988. Un éventail de propositions allant de l'exploration de grottes naturelles aux veillées nocturnes et aux feux de camp, des randonnées à vélo sur les

sentiers alpestres aux traversées de glaciers, la descente du haut cours du Rhône en pneumatique et autres recherches de cristaux seront au rendez-vous. L'Aventure avec un grand A, quoi!

Les premiers diplômes

Ils ont été distribués pour la première fois au Bouveret cet automne à cent seize étudiants de l'Hotelconsult ayant terminé leurs classes après une ou deux années d'études. Ainsi l'établissement inauguré il y a peu dans le Chablais valaisan voit-il son œuvre concrétisée avec cette importante volée de diplômés. Hotelconsult fêtait par la même occasion ses cinq ans d'existence, puisque le premier cours était donné à Brigue en 1982 avec une cinquantaine d'élèves. Souhaitons-lui le meilleur pour son avenir sur les rives du Léman.

Un tunnel chasse l'autre

Après avoir dû enterrer le projet de liaison routière sous le Rawyl, voici qu'à deux pas de là on parle maintenant d'un tunnel ferroviaire sous le Sanetsch. L'idée et les études d'un groupe d'ingénieurs valaisans seraient sur rail. Elles prévoient une ligne conduisant de Sion, via Savièse/Mayens de La Zour, à Gsteig par un tunnel, ouvrant ainsi une nouvelle porte vers l'Oberland bernois et la Suisse centrale. L'intérêt touristique et économique d'une telle réali-

sation serait certaine pour les régions concernées. Ajoutons-y l'attrait d'un parcours où la beauté du paysage serait omniprésente. Le projet se concrétiserait-il un jour? Il n'est pas défendu d'y croire.

Des guides, des livres, des prix

Le comité national suisse du Grand Prix des guides et livres touristiques et gastronomiques a décerné ses prix et distinctions pour 1987. Le Valais ne doit rien aux autres régions confédérées dans ce domaine puisque trois publications ont été retenues par le jury. Des prix et mentions vont à «Verbier» (texte de notre collaborateur Pascal Thurre) et à «Vingt-cinq ans de Têlèveysonnaz» dans la catégorie plaquettes anniversaires, et à «L'accueil ou le Valais de cœur» dans celle des plaquettes d'information. Compliments aux organismes et sociétés touristiques qui les ont publiées.

L'offre de l'hiver 1987-1988

L'Union valaisanne du tourisme publie un dépliant concernant les offres forfaitaires des stations touristiques du canton. Les nombreux programmes sont présentés dans une brochure simple. Vingt-cinq stations y figurent avec des offres variant entre 320 fr. (appartement avec abonnement et école de ski) et 1080 fr. (hôtel****, demi-pension, abonnement et école de ski) pour six ou sept jours. Outre l'apéritif de bienvenue et la soirée d'adieu, des concours de ski, des tournois, des soirées raclette, etc., sont organisés. L'utilisation gratuite des centres sportifs, patinoires et piscines est généralement comprise dans le prix. Ce dépliant français-allemand démontre que le Valais n'est pas seulement une région touristique intéressante, mais qu'il offre des possibilités variées à des prix abordables.

Une cité dans la cité

On n'est pas à court de projets du côté de Verbier, puisque la métropole baignarde du tourisme voit s'ériger dans ses limites un véritable village de pierre et de bois. Son promoteur: M. Pierre Dorsaz. L'implantation d'une superficie de 30 000 m², comportera des immeubles et chalets résidentiels de deux étages, une surface commerciale, une salle de spectacles, un musée, un bistrot, une «mairie» et sa propre chapelle, le tout à l'abri des nuisances, circulation et parking étant enterrés. La réalisation totale de ce complexe coûtera soixante millions. Bien intégrée dans un cadre agreste, à proximité des installations de ski et du futur golf, elle dotera Verbier de quatre cents lits supplémentaires.

Le Valais pas à pas

Nous allons poursuivre la randonnée décrite dans ces pages le mois dernier et qui nous avait conduit de Fully à Vétroz.

Vétroz-Sion, 3 h 20

En quittant Vétroz, on pénètre sur le territoire contheysan. Il s'échelonne verticalement: cultures en plaine, vignoble sur le coteau, mayens et pâturages sur les hauteurs. On monte jusqu'au village de Sensine, on traverse la Morge, puis le hameau de Vuisse et la forêt du versant nord de la colline surmontée du château de la Soie. On revient sur le versant sud avant de traverser le vignoble de Bulletière, de Crétalonze et la combe de La Muraz. On atteint bientôt le ravissant lac de Mont-d'Orge où l'amandier fleurit au tout premier printemps. De là, on remonte sous le village d'Ormône, agglomération du grand Savièse, d'où l'on suit le bisse de Lentine, promenade des plus agréables dominant la ville épiscopale de Sion, chef-lieu du canton. Depuis le «Purgatoire» on descend dans les gorges de la Sionne qui aboutissent au nord de la ville, terme de l'étape. Les deux collines de Valère et de Tourbillon, avec leurs châteaux et église fortifiée, donnent à la cité un cachet très particulier. Au pied de ces deux éminences s'étale la vieille ville avec ses toits

d'ardoises et ses nombreux édifices et maisons patriciennes qu'on ne manquera pas de visiter.

Sion-Sierre, 3 h 50

Depuis les gorges de la Sionne, on prend le chemin en direction de Champlan, point de départ du bisse de Clavau construit en 1453 par l'évêché, le chapitre et la Ville de Sion. Son cours nous permet d'admirer, en même temps que le panorama des Alpes valaisannes et de la plaine rhodanienne, le gigantesque travail effectué par les anciens qui ont élevé d'imposants murs en pierres sèches permettant la culture de la vigne. Bientôt la pente s'adoucit vers le vignoble de Molignon. On le franchit en dessous du village de Signèse, puis on descend en longeant le vallon de la Lienne qui nous conduit directement en plaine. Apparaissent au débouché des gorges les villages d'Uvrier et de Saint-Léonard, séparés par la rivière. Tout près on peut visiter le plus grand lac souterrain d'Europe, une cavité de trois cents mètres de long creusée par dissolution des roches gypseuses.

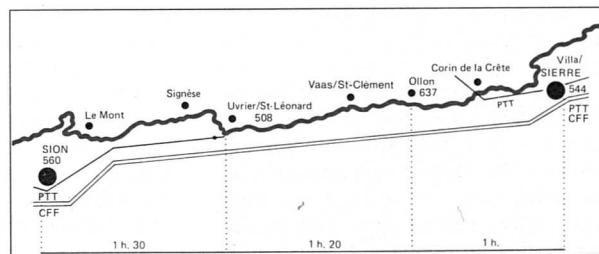
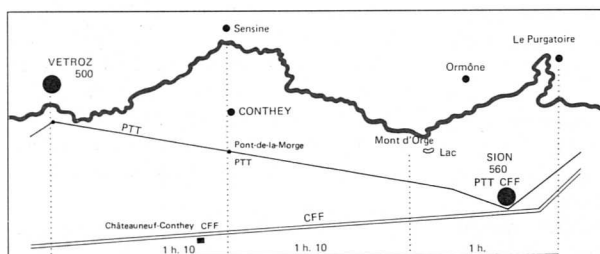
A partir de Saint-Léonard, on remonte à travers les parchets de vignes, on passe sous le village de Flanthey pour atteindre les hameaux de Vaas et de Saint-Clément aux nombreuses demeures anciennes. Puis c'est le village d'Ollon et, plus loin, le hameau de Champzabé. Enfin apparaît Corin-de-la-Crête, d'où l'on jouit d'une vue splendide sur la plaine du Rhône et les montagnes du val d'Anniviers. On descend maintenant en direction de Sierre en traversant le torrent de la Loquette, puis celui de la Bonne-Eau. On arrive près du château de Villa au nord-ouest de la ville de Sierre, pittoresque cité à la base de la Noble-Contrée. De nombreuses collines agrémentent cette belle région, la plus ensoleillée de Suisse.

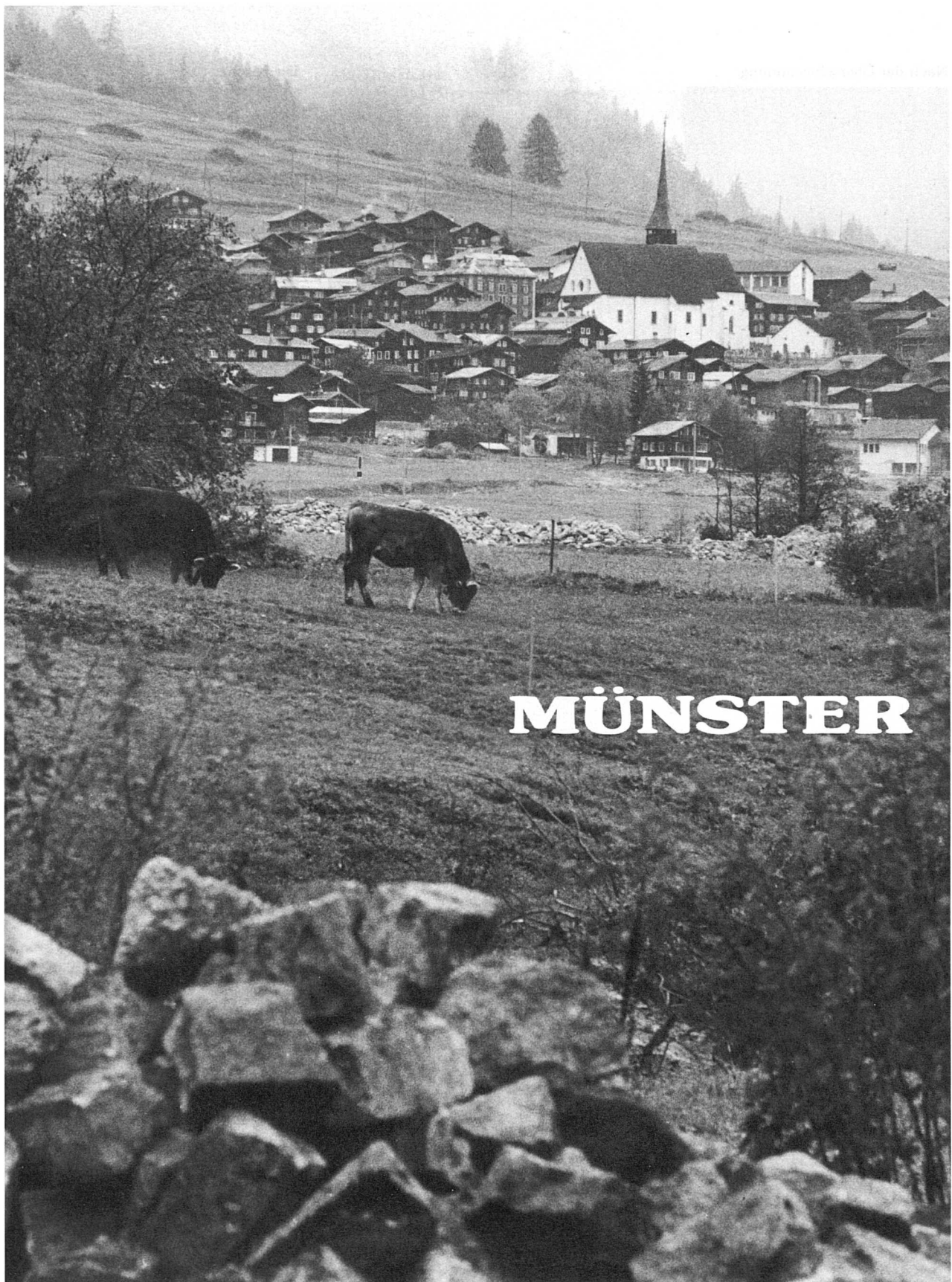
Ces deux excursions peuvent naturellement se faire en sens inverse avec un temps de marche sensiblement pareil.

Texte: Jean-Marc Pillet,
Amand Bochatay
Photo: Heinz Preisig



Le Chemin du Vignoble



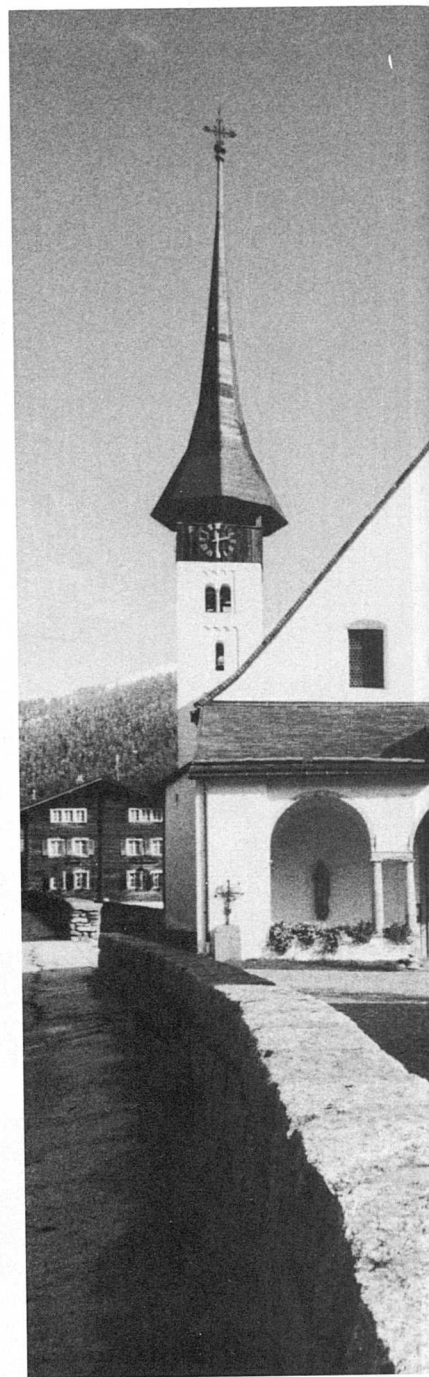


MÜNSTER

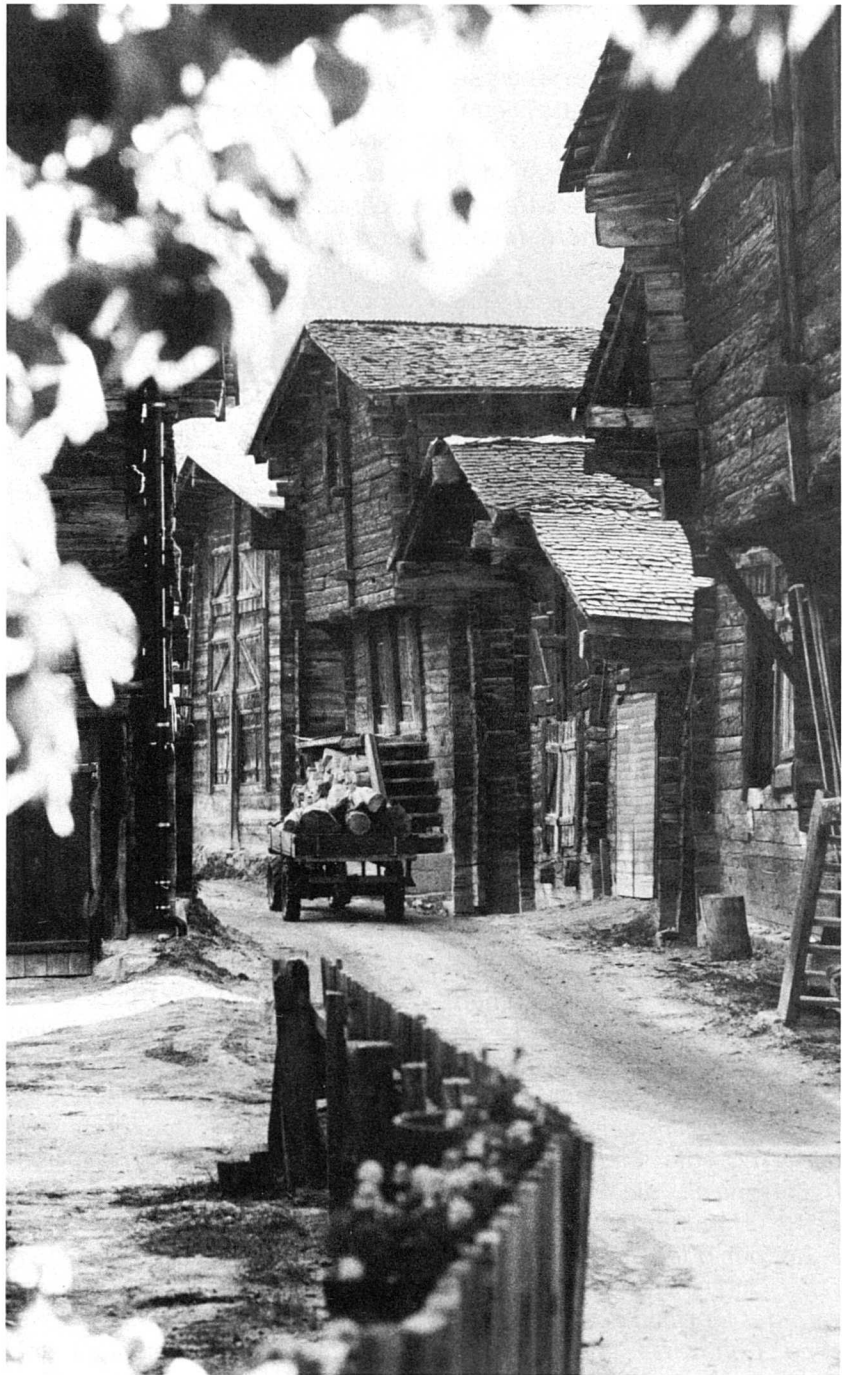
Nach der Überschwemmung



Die Kirche



Alte Dorfstrasse



Münster das Zehndendorf

Anno 1233 wurde Münster, das stattliche Dorf in schöner, typischer Gommer Haufenbauweise, erstmals seines Klosters wegen geschichtlich erwähnt und galt als Zentrum des Grosspfarrei des Obergoms – heute ist es mit seinen 450 Einwohnern immer noch einer der grösseren Orte im Obergoms; geblieben ist seine Gestalt aus damaliger Zeit.

Münster hat sein altes Gesicht mit seinen sonnegegerbten Walliser Häusern, Speichern und Stadeln ins 20. Jahrhundert herübergerettet. Das Dorf an der Sonnenseite dieses Hochtals gelegen, schmiegt sich an einen grossen Berg und bietet dem Besucher ein intaktes Bild aus vergangenen Zeiten. Natürlich ist auch die Zeit hier nicht stehen geblieben, wenn es auch den ersten Blick auch fast den Eindruck macht... Bei einem Streifzug durch die engen, verwinkelten Gässchen oder der Hauptstrasse entlang, entdeckt man bald einmal, dass all das zu finden ist, was scheinbar heute nötig ist: 3 Banken, 2 Garagen, 2 Lebensmittelgeschäfte, 1 Sportgeschäft, 3 Hotels, und 1 Dorfbeiz, 1 Bäckerei sowie 1 Elektrofachgeschäft. Weiter tun hier verschiedenste Berufsträger ihre Arbeit: der Arzt, die Hebamme, der Rechtsanwalt, die Primarlehrer, der Bauunternehmer, der Schreiner oder die Langlauflehrerin. Doch massgeblich geprägt wird das Dorfbild durch das Dutzend Landwirte, die hier das Kulturland bearbeiten und nicht zuletzt die Landschaft pflegen. Der Kulturkenner wird für sein Kommen belohnt: Sehenswert ist die barocke Marienkirche. Diese heutige Pfarrkirche stammt aus verschiedenen Epochen; der romanische Glockenturm wurde

im 12. Jahrhundert erbaut, der interessante Polygonalchor 1491 und das Schiff, die Seitenkapellen und die Vorhalle von 1664-78. Innen ist die Kirche mit vielen sehenswerten barocken Schnitzereien und Figuren verziert und Malereien aus dem 17. Jahrhundert schmücken den Triumphbogen und den oberen Teil des Schiffs. Gleich in der Nähe steht das 1509 errichtete Pfarrhaus, das das Museum mit den Kirchenschatz beherbergt. Weiter trifft man im Dorf auf die alte Kapelle St. Peter, 1309 erbaut. Ein kleiner Abstecher lohnt sich zur Kapelle St. Antonius von Padua, 1684 auf einem Hügel oberhalb des Dorfes erstellt. Jetzt im Spätherbst sind die Arbeiten auf den umliegenden Feldern und Weiden erledigt; das Vieh von den Alpweiden wieder ins Dorf gezogen – bald fällt wieder Schnee und mit ihm werden wieder die Langläufer ins Dorf kommen, die die behagliche Atmosphäre dieses Dorfes schätzen.

Entfesselte Naturgewalten

Verheerende Naturgewalten sind eine oft schmerzliche Erfahrung der Alpenbewohner: Das Goms wurde schon öfters von reissenden Lawinnenniedergängen heimgesucht und einige Male trat die Rhone heftiger Regenfälle wegen über die Ufer. Am 24. August dieses Jahres gingen Bilder durch die Presse, die jeglichen Kommentars entbehrten: Ein schweres Unwetter suchte weite Teile des Alpengebietes heim. Im Wallis wurde Münster am meisten betroffen. Gegen 13 Uhr wälzte sich eine meterhohe Wand aus Schlamm- und Baumstämmen durch's Bachbett des Münstigerbaches,

der so über die Ufer trat. Diese Schlamm- und Schuttmassen schoben sich Mitten durch's Dorf und Bewohner mehrerer Häuser mussten evakuiert werden. Personen kamen wie durch ein Wunder nicht zu Schaden. Doch Strom- und Wasserzufuhr waren für einige Tage unterbrochen – das Dorf sogar von der Umwelt gänzlich abgeschnitten, wurden doch Strasse und Schiene verschüttet. Dieses Unwetter richtete Schäden an, die noch lange Zeit sichtbar sein werden: Wiesen und Äcker wurden überflutet, Häuser und Ställe zerstört... Die wichtigsten Instandstellungsarbeiten wurden verrichtet, doch viel Geduld fordernde, mühsame Handarbeit wie das Rechnen von feinem, lehmigem Sand aus Wiesen und Äckern, das Reparieren des Kanalisationsnetzes und Wiederherstellen von Wanderwegen will erledigt sein...

Schäden in der Höhe von 16 Millionen Franken entstanden an jenen Katastrophentag! Doch die Bevölkerung der ganzen Schweiz nahm Anteil am Leid der Betroffenen, sei es durch Geldspenden oder Arbeitseinsätze. So wurden über 10 000 Stunden Arbeit geleistet durch Militär und Zivile – Unterstützung also von vielen Seiten für die Soforthilfe.

Nicht mehr lange und erster Schnee wird sanft die verwüsteten Wiesen zudecken und manch ein Langläufer wird vergessen, dass er seine Latten über Schutt zieht – doch das Frühlingserwachen wird alsdann wieder zurückrufen in die Gegenwart: Wo einst Grün vorherrschte, wird es noch einige Zeit grau sein.

Text: Ursula Oggier
Fotos: Thomas Andenmatten



Tourismus in Schlagzeilen

«Kiosk-Gag» am Matterhorn ging in die Hosen

Pech für TV-Mann Kurt Felix. Der «Gag» mit dem Kiosk am Matterhorn war ein Schuss vor den Bug. Statt Applaus erntete diesmal der gewiegte Fernsehmann tüchtige Schelte von Bergführern und Behörden. Felix hatte auf dem Hörnigrat in einer Nacht und Nebelaktion, einen Kiosk aufgestellt, um den südtiroler Kletterkönig, Reinhold Messner, reinzulegen. Die Reaktionen des Südtirolers auf diesen Bergkiosk, sollten für eine Folge der Sendung «Verstehen sie Spass» gefilmt werden. Keinen Spass verstanden allerdings die Zermatter Bergführer und Behörden. Und das mit Recht: An diesem Berg verlieren jährlich über ein Dutzend Menschen ihr Leben; nicht zuletzt wegen derartigen blödsinnigen Aktionen, in denen der Berg schlichtweg verhunzt und verharmlost wird. Verständlich also, wenn die Zermatter Bergführer schimpfen und mit einer Klage gegen das Fernsehteam drohen.

Bürchen - Törbel: Gemeinsam in die Zukunft

Bei der letzten Urversammlung in Törbel, wurde erstmals der Gedanken erwogen, touristisch mit Bürchen zusammenzuspannen. Dabei geht es vor allem um die touristische Weiterentwicklung auf der Moosalpe. Die Urversammlung stimmte diesem Projekt zu. Allerdings: Das letzte Wort werden die Aktionäre der beiden Gesellschaften Moosalpe AG (Törbel) und Ronalp AG (Bürchen) reden. Für die touristische Entwicklung dieser Region dürfte die Fusion beider Gesellschaften sicher von Nutzen sein.

25 Jahre Tourismus in Zeneggen

Ende Oktober durfte der Verkehrsverein Zeneggen sein 25-jähriges Jubiläum feiern. Rund hundert Personen waren zur gediegenen Feier ins Bürgerhaus eingeladen worden. Kurz zur touristischen Geschichte Zeneggens: Schon 1912 kamen Feriengäste nach Zeneggen. Aber als eigentlicher touristischer Marktstein gilt das Jahr 1930, als in Zeneggen das erste Wirtshaus eröffnet wurde. Der Bau der Strasse nach Visp eröffnet dem Tourismus neue Perspektiven. 1962 wurde dann der Verkehrsverein gegründet, der den Ausbau und die touristische Weiterentwicklung vorantrieb.

Zeneggen setzt heute auf die Karte Alternativ-Tourismus: Man wolle auch in Zukunft einen landschaftsschonenden Tourismus betreiben und die seit Jahrzehnten treuen Stammgäste zufriedenzustellen.

Heute geniesst Zeneggen den Ruf eines kleinen Sommer- und Winterferienortes. Diesem Ruf will die Gemeinde auch weiterhin gerecht werden und nicht mit grossgekotzten Projekten partout die

Übernachtungszahlen steigern. Was Wunder also, wenn Vereinspräsident Kenzelmann seinen Vortrag mit den Worten schloss: «Lernen wir doch aus den Fehlern der andern.» An der Feier nahm auch der Vizedirektor des Kantonalen Verkehrsverbandes, Viktor Bortier, teil. Bortier orientierte die Anwesenden über den «Tourismus im Wandel der Zeit».

Sanfter Tourismus auf der Alpe «Hopschen»

Wir haben bereits in einer früheren Nummer von «Treize Etoiles» darauf hingewiesen, dass die Alpanierung «Hopschen» gut vorankommt.

Besitzer dieser Alpe ist die Gemeinde Eisten. Die Geschichte dieser Sommerung ist bald einmal erzählt.

1980 war die Alpe vom Zerfall bedroht. Die Besitzer, die Gemeinde Eisten, konnten entweder Boden und Hütten verkaufen, oder dann die Alpe sanieren und zu einem idyllischen Plätzchen ausbauen – was sie ja schliesslich mit der Hilfe von Heimatschutz und Lotterieromane auch getan hat.

Die Sanierung der Alpe ist nun weitgehend abgeschlossen und dürfte bereits im nächsten Sommer touristisch genutzt werden. Bürgerpräsident Karl Summermatter erliess bereits vor einigen Wochen einen Aufruf an eventuelle Mieter.

Feriedorf Fiesch: neuer Direktor.

Nach dem Skandal, der kürzlich über das Feriedorf herein brach, ist jetzt am Fusse des Eggishorn wieder einigermaßen Ruhe eingekehrt. Seit einigen Wochen wird das Heim von einem neuen Mann geleitet: Ueli Oesch. Der frischgebackene Direktor des Fiescher Feriedorfs ist mit der touristischen Landschaft bestens vertraut. Nach einem kurzem Abstecker zu der Ciba Geigy, wechselte Oesch in den touristischen Sektor. Vorerst arbeitete er als Kurdirektor Wliarswil. 1979 übernahm er den Posten des ehemaligen Skirennfahrers, Kurt Huggeler, in Müren.

Oesch möchte in erster Linie den Ruf des Feriedorfes wieder aufmöbeln. Dafür kennt er nur ein Mittel: alle müssten am selben Strick ziehen. Er wolle vor allem das 40 köpfige Team motivieren, Neuinvestitionen vorschlagen, und auch die Details beim administrativen Ablauf unter die Lupe nehmen. Das brauche allerdings alles seine Zeit. In einigen Wochen könne er keine Wunder vollbringen, erklärte Oesch gegenüber einer oberwalliser Tageszeitung.

Rockfestival in Brig brachte 18 500 Franken ein

Am 16. September wurde in der Briger Burgschaft und in der Simplonhalle ein Country-Festival zugunsten der unwettersgeschädigten obergommer Gemeinden veranstaltet. Der Reinerlös dieser Veranstaltung betrug 18 500 Franken.

Dieses Geld wurde anlässlich einer offiziellen Feier, den betroffenen Gemeinden des Obergoms übergeben. Als Vertreter der Bevölkerung des Obergoms nahmen der Präfekt Adolf Schmid und der Vizepräfekt Odilo Schmid den Scheck entgegen.

Weitere finanzielle Unterstützung erhielten die betroffenen Gemeinden aus Sitten. Der Sittener Stadtrat überreichte den arg in Nöten geratenen Gemeinden 50 000 Franken. Rund 20 000 Franken überwies zudem noch ein anonymer Spender.

Furka Bergstrecke bald wieder befahrbar?

Seit der Eröffnung des Furka Basistunnels ist die ehemalige Bergstrecke zwischen Oberwald und Realp stillgelegt. Eigentlich sollten die Leitungen und Geleise gemäss Schleifbefehl aus Bern abgerissen und verschrottet werden.

Allerdings: Ein paar Nostalgiker konnten sich mit diesem Gedanken nicht anfreunden. Deshalb wurde 1983 der Verein Furka Bergstrecke gegründet. Nachdem der Verein letztes Jahr in eine interne Krise schlitterte und praktisch vor dem Zusammenbruch stand, ist dieses Jahr wieder Schwung in den Laden gekommen.

Den ganzen Sommer über arbeiteten Freiwillige an der Wiederinstandstellung der Strecke auf walliser und auf erner Seite. Die Freiwilligen kamen dieses Jahr ein ganzes Stück voran, so dass die Verantwortlichen damit rechnen, bald einmal die 18 Kilometer lange Gebirgsstrecke mit Dampftraktion befahren zu können.

Für die Wiederinbetriebnahme dürfte von Seiten des Kanton und Bund keine Probleme auftreten. Vorab müssen aber noch verschiedene Tunnel saniert werden. Unter anderem beabsichtigen die Verantwortlichen auch eine grundlegende Sanierung des Scheiteltunnels, was vor allem auf Walliser Seite, aus Kostengründen, auf heftige Kritik stösst.

Jahreskonzert des Oberwalliser Sinfonieorchesters

Unter der Leitung von Musikdirektor Eugen Meier, veranstaltete das Oberwalliser Sinfonieorchester das bereits traditionelle Jahreskonzert. Austragungsort war die Doppelhalle im Sand in Visp.

Der Anlass war wie gewöhnlich sehr gut besucht und die Anwesenden waren von den Darbietungen des Orchesters, das sich aus Berufsmusikern, Musikstudenten und fortgeschrittenen Laien zusammensetzt, hochbegeistert. Gespielt wurden Werke von Haydn, Ravel und Grieg.

Kulturgüterschutz

Wir werden zwar eher selten mit den künstlerischen Darstellungen des Todes konfrontiert; auch sie gehören indessen zum kulturellen Erbe. Durch ihre Vielfalt und ihren künstlerischen Wert sind sie für Kunstgeschichte und Sterbensforschung von besonderem Interesse.

An erster Stelle sind Ex-Votos zu nennen, die an die Vergänglichkeit des Menschen erinnern. Eine sehr reiche Sammlung befindet sich in den Kapellen von Longeborgne und La Bâtiaz. Einzelne dieser kleinen Motivbilder stellen vom Tod geprüfte Familien dar, andere erinnern an ein gewaltsames Lebensende durch Arbeits- und Strassenunfälle, durch Stürze und Naturkatastrophen.

Ferner sind die Sonnenuhren – teils wahre Kunstwerke – zu erwähnen. Sie sind oft von sinnreichen Sprüchen begleitet wie: «Eine von diesen [Stunden] wird auch die deine sein»? «Denk an deinen Tod».

Die fein verzierten Grabsteine in der Theodulskirche von Sitten oder in der Kapelle St. Giniez in Siders verewigen ihrerseits längst verstorbene Persönlichkeiten.

Die Friedhöfe zahlreiche Oberwalliser Dörfer beeindrucken durch ihre strenge Schlichtheit. Grabsteine fehlen völlig und die einheitlichen Holzkreuze gleichen die sozialen Unterschiede aus. Einzig geschmiedete Eisenkreuze zeugen vom Kunstsinn und von der Erfindungsgabe ihrer Hersteller. Prachtvolle Spuren dieser Kunst, die Kraft und Weichheit vereinigt, finden sich an der Apsis der Kirche von Raron oder an der Fassade der Burgerkirche von Visp.

Zu dieser Aufzählung gehören natürlich auch Ölgemälde und Fresken, die das jüngste Gericht darstellen. Diese apokalyptischen Bilder zeigen Christus als

Weltenrichter, umgeben von aufstehenden Toten, die für ihr tugendreiches Leben belohnt oder aber für ihre Sünden bestraft werden. Neben den zahlreichen Ölgemälden in unsern Kapellen ist das grosse Fresko in der Kirche von Raron zu erwähnen oder der interessante Totentanz auf der Mauer des Beinhauses von Leuk.

Beinhäuser gab es früher im Wallis sehr viele. Man erbaute sie auf dem Friedhof neben der Kirche, so in Münster, Obergesteln, Niederwald, Glis, Châble, oder unter der Kirche wie in Reckingen, Ernen, Leuk usw. In ihrem Innern wurden die Schädel und Gebeine aufgeschichtet,

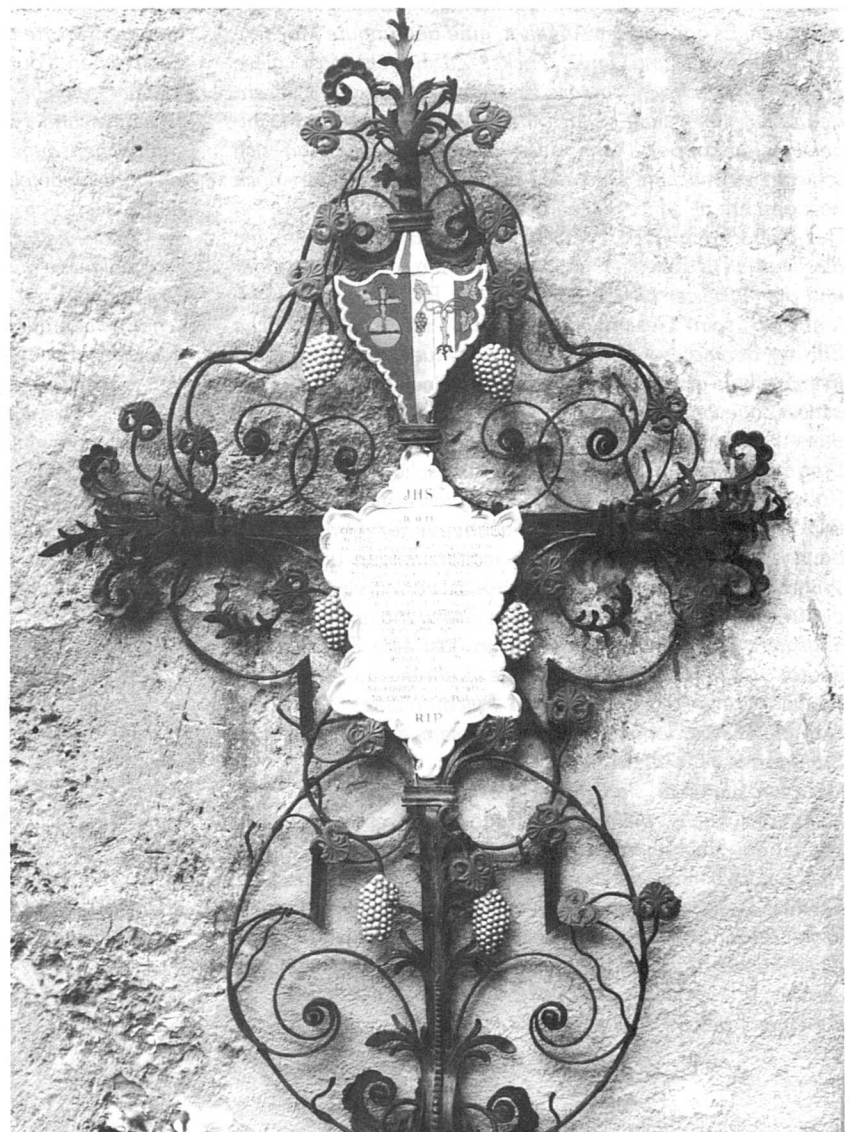
die bei der Öffnung eines alten Grabes zum Vorschein kamen. Das letzte bemerkenswerte Bau-
denkmal dieser Art im Wallis ist das Beinhaus von Naters, das ein Kulturgut von nationaler Bedeutung darstellt. Hunderte von aufgeschichteten Schädeln bilden eine eindruckliche Mauer. Trotz des Schauers, den sie anfänglich bewirken, laden sie zur stillen Sammlung ein und bleiben stets ein wirksames pädagogisches Mittel. Die oberhalb der Gebeine angebrachte Inschrift mahnt den Betrachter und Beter an seine eigene Vergänglichkeit: «Was ihr seid, das waren wir, was wir sind, das werdet ihr».

jmb
Übersetzung H. R. Amann

PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal
Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ

Texte français
page 12.

Schmiedeisernes Grabkreuz, Kirche auf der Burg, Raron



Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

Der Wahlherbst 1987 ist abgezogen, dieweil der kalendari-sche sich zur bunten Schau rüstet und sein fruchtiges Angebot feilhält. Nicht, dass auch politisches Obst von den Bäumen geschlagen wurde und Gemüse mit und ohne Wurzel aus der Erde gezogen... Nun, ich will mich nicht weiter darüber auslassen, für Analysen werden Parteivorstände sorgen und sich immer wieder irren. Leider schickt man nicht die Fähigsten nach Bern, nicht nur Walliser Eigenart. Je länger je mehr scheinen derartige Wahlen zu persönlichen Ausmar-chungen zu werden, vielleicht regionale Abgrenzungen einge-schlossen. Es gab reiches Angebot, gute und ungute Machen-schaften, kluge und faule Tricks! Zu hoffen, dass diese propagandistische Macht, wie sie zutage kam, nicht allzusehr den politischen Alltag beherrschen wird, Stellung mit Macht-gelüsten gekoppelt, kann dazu beitragen, Politik an sich schlecht zu machen. Und dies wird ihr hier und dort auch nachgeschrien.

Der Kulturrat und der betreffende Staatsrat ernannte die diesjährigen Preisträger, den eigentlichen Kulturpreisträger und die Anwärter für die Förderpreise. Bei Maurice Zermatten wird sein Gesamtwerk geehrt, eine spätherbstliche Ehrung, denn dieser Dicher war eher aktuell, als ich noch zur Primarschule ging, heute haften vielen seinen Werken konser-vative Züge an. Doch Ehre, wem sie zugesprochen, einmal den Avantgardisten, dann wieder den Traditionalisten, eher Statussymbolen in einer kulturellen Landschaft. Dass man um Kultur weite Kreise einbezieht, zeigt die Nominierung eines OW Lehrers, seine Zeichens Fachmann für Ornithologie, dauernd bemüht, forschend sich weiterzubilden und dieses Wissen an «alltägliche» Naturfreunde zu vermitteln. Zu Ehren ein Lehrer, der sich weit über den Stundenplan hinaus sehr engagierte, selbst diese Tatsache wäre fast eine Ehrung wert, heute, wo anscheinend so viele Lehrer nur noch wie Funktionäre amten, Opfer ihres Pflichtenheftes. Doch der Ausnahmen werden sicher noch viele sein, auch wenn es am Stammtisch oft anders angerügt wird.

Die Herbstlämmer sind geworfen und oben am Waldrand lauert der Fuchs, fürsorgliche Bauern bringen diese Wollknäuel auf stacksigen Beinen in den warmen Stall – über Nacht. Ich bin die letzten Herbsttage am Berg, frischge-tünchte Bergketten ringsum, alltäglich sich verändernder Wald, schüchtern blauer Himmel darüber gezogen – der rote Apfel kugelt den Hang – man hätte sich hizulegen und zu warten.

Zeneggen, den 19. Oktober 1987.

Aus der Bundeshauptstadt

Des Berners Lust

Was eigentlich niemand ausser den Bernern so richtig weiss: Innerhalb weniger Minuten kann man mit den öffentlichen Verkehrsmitteln von den Berner Innenstadt aufs Land gelangen oder man geht vom Bundeshaus hinunter an die Aare und spaziert auf dem den Fussgängern vorbehaltenen Weg über Wabern in Richtung Münsingen, wobei im Vorbeigehen im Dälhölzli zahlreichen Vögeln, wilden und exotischen Tieren ein Besuch abgestattet werden kann. Wer nicht aufs Auto verzichten will, erreicht die grossen Wälder und Felder gegen das Freiburgerland oder im Emmental oder auch gegen Schwarzenburg sehr bald. Kein Wunder, dass die Stadt und die Vororte am Sonntag menschenleer sind und sich die Zahlreichen Touristen fragen, ob denn die Berner allesamt daheim geblieben sind.

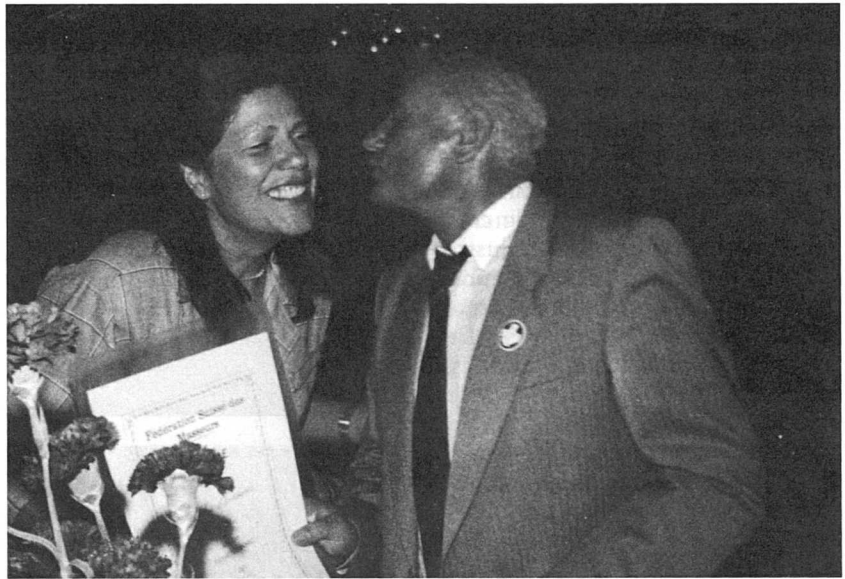
Wandern und Fahrradfahren ist des Berners Lust und die zahlreichen Zugezogenen tun es ihnen gleich. Naheliegend ist, vom Liebefeld aus, wo wir wohnen, ein Spazierung auf den Gurten, von dem die Städter behaupten, er gehöre ihnen; in Wirklichkeit liegt er auf Könizer Gemeindeboden. Zu empfehlen ist auch das Gurtentäli oder die Hochebene vor Zimmerwald mit den Hügeln um Ulmiz, unberührte Landschaften von ausserordentlichem Reiz. In heissen Tagen wird das Schwarzwasser aufgesucht, dass sich tief in den Sandboden eingefressen hat und im Sommer zu einem Bad einlädt. Wer der Hitze wegen den Wald vorzieht, der wandert im von Rehen und Füchsen bewohnten Forst oder im Könizbergwald. Auch im Winter verzichtet niemand auf den Gang in die Natur.

Der Schnee fällt ja nicht knietief und sollte er doch reichlich vorhanden sein, stehen Loipen am Stadtrand zur Verfügung. Die grüne Lunge haben wir Städter der Landwirtschaft zu verdanken, die sich, anders als in anderen schweizerischen Agglomerationen ihren Platz noch auf Jahrzehnte hinaus sichern konnte. Aber auch die Burgergemeinde Bern darf für sich in Anspruch nehmen, mit dem Boden sparsam umgegangen zu sein. Der grösste Teil des Waldes gehört ihr und sie gibt sich mit zahlreichen Förstern redliche Mühe, ihn gesund zu erhalten. Legen die vielen Wanderwege so nahe bei Bern inmitten von lieblichen Matten, Feldern und Wäldern nicht Zeugnis ab von der Weitsicht der Verantwortlichen früherer Generationen, die sich von der industriellen Revolution nicht überrollen liessen, sondern auf die Lebensqualität der Bevölkerung achteten?

Stefan Lager

Le Valais des masseurs

Ce sourire éclatant de santé c'est celui de la présidente centrale de la Fédération suisse des masseurs, Gisela Niederhauser, de Genève, remettant ici... avec toutes les exigences du protocole, le diplôme d'honneur au Valaisan Pierre Monnard, de Montana. C'est à lui que la Fédération doit d'exister. En 1977 en effet, sur le Haut-Plateau, un groupe de masseuses et masseurs réunis autour du Dr Elie Voûte décide de créer la Fédération suisse. Pierre Monnard joue un rôle de pionnier dans ce domaine. Rien d'étonnant que ce soit en Valais, à Martigny plus précisément, que cette Fédération qui compte aujourd'hui plus de deux cents membres ait décidé de fêter son dixième anniversaire. Pour marquer l'événement, on créa même une bouteille-souvenir à la dôle de Conthey, tant il est vrai que tout bon massage donne soif.



Le bloc-notes de Pascal Thurre



Ecole sans frontières

On se souvient de l'incendie qui, en 1985, ravagea l'Ecole hôtelière des Roches aux portes de Crans-Montana. A toute chose malheur est bon. Des bâtiments... flambants neufs ont jailli des cendres. Plus de 25 millions de francs ont été investis dans l'avenir. Aujourd'hui quelque 320 élèves de tous les points du globe suivent ici, en anglais bien sûr, les cours que leur offre cette école internationale considérée comme la plus moderne d'Europe. La famille Clivaz qui est à l'origine de cet institut sans frontières reste dans le coup mais a cédé l'exploitation de l'établissement à la Société suisse des hôteliers. Une cérémonie réunissant tout le «gratin» du Valais politique, religieux et touristique, marqua la remise des clés et l'inauguration officielle de l'ONU de l'hôtellerie suisse puisque plus de cinquante Nations sont représentées ici dans le sourire et l'enthousiasme. Il est vrai qu'on ne s'entend jamais aussi bien qu'autour d'un pot-au-feu.

Santé...

Deux traits de plumes importants à mentionner dans l'actualité valaisanne de ces derniers jours: la signature d'abord de l'accord qui va désormais unir, dans la course au cœur artificiel, l'Institut de recherches cardio-vasculaires, de Sion, à l'Ecole polytechnique fédérale, de Lausanne. L'objectif: tout mettre en œuvre sur le plan médical et technique pour créer enfin ce cœur électromécanique, implantable, autonome et doté d'une durée de cinq ans. Le Dr Charles Hahn, l'illustre cardiologue, et Bernard Vittoz, président de l'Ecole polytechnique que nous voyons au centre de notre photo y croient plus que jamais. C'est une affaire de temps... de quelques battements.

Pendant ce temps, toujours au nom de la santé, les pharmaciens valaisans représentés par leur président, M. Pierre Zen Ruffinen, d'Anzère, signaient, en compagnie du colonel Beat Kratzer, de l'Office fédéral des affaires sanitaires de l'armée, un autre accord garantissant au canton des stocks suffisants de médicaments, quels que soient les aléas que la vie nous réserve (épidémie, guerre ou catastrophe).



L'ouragan

De catastrophes, parlons-en! Ce canton remuant n'est jamais à l'abri des coups de boutoir des intempéries. On l'a vu cet été dans la région de Münster. On vient de le voir à nouveau cet automne dans le val d'Illiez où une dizaine de chalets et demeures diverses ont été décapités ou éventrés par la tempête. Ce canton paie cher – nos amis de l'extérieur l'ignorent trop souvent – le privilège du décor alpin qui est le sien. Tout cela illustre, une fois de plus, la vie dure des gens de la montagne et le courage qu'est le leur de rebâtir sans cesse ce que la nature, pas toujours aussi bucolique qu'on le croit, s'acharne parfois à anéantir. Ici à Troistorrents, déjà l'on reconstruit plus beau qu'avant en tenant tête à l'ouragan.





La Planta prend forme

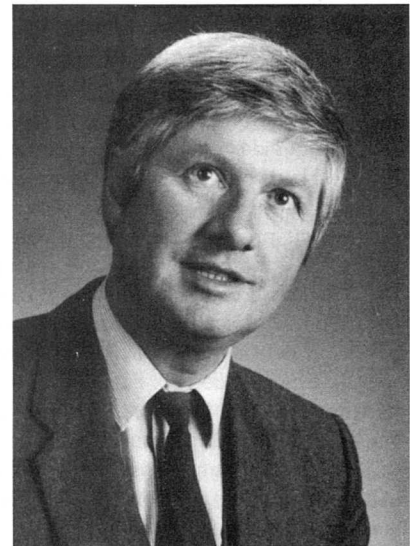
Non... ce n'est pas la récolte des carottes ou des oignons dans la plaine de Charrat. C'est la Planta à l'heure des finitions. Le «forum valaisan» enfin prend forme. On en est actuellement au pavage. Chacun s'accorde à reconnaître la bien-facture de cette opération capitale, même si certains Sédunois déplorent les constructions hétéroclites qui ont surgi sur l'historique emplacement. Certains d'ailleurs ne se gênent pas pour lancer à ce propos, à nos édiles, des pavés supplémentaires. Patience... on jugera quand tout sera terminé...



Chapeau aux quatre nouveaux

Le coup de chapeau mensuel ira bien sûr cette fois aux quatre nouveaux du Conseil national, catapultés à Berne en octobre dernier. Ils ont rejoint sous la coupole les deux conseillers aux Etats, Daniel Lauber et Edouard Delalay, ainsi que les trois anciens de la Chambre du peuple, soit Vital Darbellay, Pascal Couchepin et Paul Schmidhalter.

Ces quatre nouveaux sont dans l'ordre: Monique Paccolat, PDC, Hubert Bonvin, radical, Franz Hildbrand, chrétien-social, et le socialiste Peter Bodenmann, qui enleva le siège à Françoise Vannay, non sans quelques grincements de dents dans la partie d'expression française du canton. Alea jacta est... Allez jacter ailleurs... s'est écrié quelqu'un dans la banlieue rouge de Brigue.



Photos: Valpresse et Thurre

Potins valaisans

Vu de Genève

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

La teneur en méthyltestostérone du pipi de Sandra Gasser était à la une de la presse quand se déclenchait la campagne pour le renouvellement de nos députés fédéraux. Et puis il y avait les fortunes diverses de nos équipes de football et de hockey sur glace, les péripéties de ce bon Gelli qui est venu spontanément quémander un gîte à Genève, l'accord annoncé Rome-Écône et quelques incendies dans le Jura.

Pas étonnant, dès lors, que tant de citoyens désespérés désertèrent les urnes, ici un peu moins qu'ailleurs, mais suffisamment tout de même pour faire dire à mon ami l'optimiste que finalement cela est le signe que tout va bien et que, cas échéant, les abstentionnistes ont perdu le droit de « râler »!

Si bien, que les partis de ton canton ont « couché sur leurs positions », comme on dit dans le jargon. On a évité de perdre ici et manqué de gagner là tout en sortant victorieux partout. Dans le Haut, c'était l'enthousiasme car on ne s'est couché qu'après. Ainsi « ils » ont réussi à renvoyer une dame du Bas à ses soucis privés et fourni les quatre neuvièmes de notre députation à Berne. En politique « ils nous en apprennent » m'a dit un observateur. Et dans le Bas, un tandem mixte du « grand parti », (l'honneur de la femme est sauvé) va démontrer qu'on peut avoir des avis concordants quand on habite presque à portée de voix l'un de l'autre au lieu d'être obligé de se parler entre Martigny et Sierre. Mais foin de ces potins. Car le lendemain de ces joutes, c'était la bourse de Wallstreet qui nous éveillait, une conséquence du décalage horaire!

...Qui éveillait tout au moins les boursicoteurs de ce pays – ils sont légion dit-on – qui apprenaient qu'à vouloir gagner de l'argent avec de l'argent c'est épatant mais que parfois c'est stressant et déconcertant, plus encore que de travailler autrement.

J'ai rencontré un banquier ce matin-là qui me dit effaré: « Les possédants ont perdu cette nuit le trente pour cent de leur fortune ». Venant de sortir d'une messe d'enterrement j'ai risqué de retourner à l'église prier pour eux.

A un Allemand qui lui proposait d'aller jouer au Casino d'Aix-les-Bains, Alexandre Dumas avait répondu: « Je ne suis pas assez riche pour risquer de perdre mon argent, ni assez pauvre pour désirer en avoir davantage ». Sage raisonnement! Fort heureusement, il en est que cela n'a point ému. Certains étaient plutôt soucieux de leurs salaires ou du prix de leurs vendanges. A chacun ses angoisses.

Pour les gens de mon âge, le mieux c'est encore la rente AVS: elle ne peut qu'augmenter... par modestes paliers il est vrai jusqu'à ce que... La Toussaint est là dans six jours pour nous le rappeler. Excuse-moi pour cette perte d'ambition et bien à toi.

Edouard Morand

Ah! l'extraordinaire histoire que content nos objets habituels, histoire étrange, comique ou dramatique! Voici en quelques mots l'histoire banale et tragique du téléphone. Parmi les rares avantages qu'il faut bien lui reconnaître, cet appareil facilite la communication des vieux, des isolés et des solitaires forcés. Mais pour ces quelques bienfaits, que de maux! Il augmente la capacité de relation, dit-on. Mais il faut immédiatement reconnaître qu'il brouille les relations: pensons un instant à l'angoisse de la secrétaire selon le ton téléphonique de son patron; ou pensons au désespoir infini de l'amoureux de ce que, par le téléphone, il a supposé que lui a dit ou ne lui a pas dit l'amoureuse. Cet appareil est encore au service de toutes les lâchetés: si vous êtes peureux, il vous suffit de crier fort et de boucler le téléphone au nez de votre adversaire. Il autorise encore tous les coups de fil anonymes et il se prostitue dans la toute récente invention du téléphone érotique, appelé encore minouphone. Il est intrusion, illimitée dans la vie privée, obligeant amants et époux à débrancher au moment des grandes effusions. Et il est au service discret du pouvoir qui s'est toujours réservé la soi-disant légitimité des écoutes téléphoniques. Tout cela serait encore supportable si on pouvait le rejeter ou le maudire! Mais voilà que ce simple appareil possède comme une âme qui vous regarde fixement et que vous regardez avec anxiété lorsque, durant des heures, vous attendez une bonne ou une mauvaise nouvelle. Et cette âme-objet vous culpabilise: débranchez-le et vous vous sentirez coupable de rater une information capitale pour vous. Mettez un appareil enregistreur, un alibiphone, et vous passerez pour un prétentieux. Alors, pire que tout, le téléphone favorise le mensonge: ah! tous les prétextes mensongers invoqués pour ne pas répondre ou faire savoir que l'on est absent! Enfin, suprême ignominie faite aux humains: cet objet ordinaire de nos obsessions ordinaires a inventé sa propre pathologie aussi commune que la grippe et aussi incurable que le sida: ça s'appelle la téléphonite aiguë. Un jour, dans ces colonnes, j'ai imaginé l'enfer avec les agendas du monde entier. Eh bien, il faut y joindre les téléphones du monde entier. On y verrait les damnés, tels les agents de change dans une bourse en folie, courir d'un téléphone à l'autre. Et l'on pourrait imaginer le dragon Satan leur murmurer comme châtiment éternel cette phrase de l'un de mes amis paraphrasant les PTT:

« Un coup de fil c'est si facile

« Un coup de queue c'est encore mieux! »

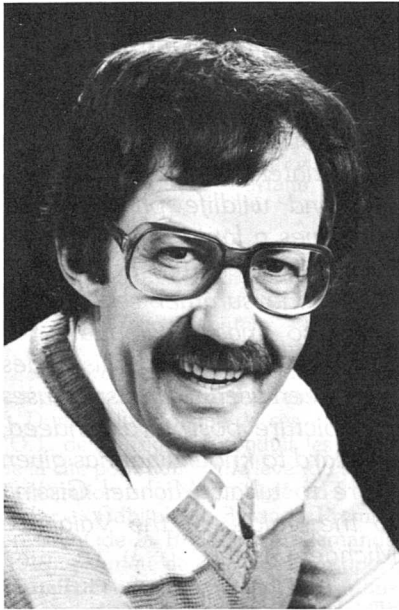
Mais à vous, amis qui me lirez, je puis bien dire: ma récrimination contre le téléphone ne vous concerne pas. Téléphonez-moi quand vous le voulez, mais signez avec moi l'initiative mondialement libératrice des « douze dimanches sans téléphone ».

Bernard Crettaz

LIVRES LIVRES LIVRES LIVRES

par Gaby Zryd

Transhumance et Racines*



Henri Maître, l'auteur de ces 90 pages poétiques, n'est pas un inconnu pour Treize Etoiles. Il a publié des poèmes de jeunesse sensibles et prometteurs. Depuis, à côté de sa profession d'enseignant, il a mené une activité de journaliste culturel qui semblait laisser peu d'espace pour l'envol lyrique et pour l'intériorité.

Henri Maître revient pourtant à la poésie. Il s'agit plutôt d'un récitatif en strophes où s'inscrit sa méditation. Des dessins d'artistes valaisans et la dispersion typographique des textes allè-

gent la lecture de ce cheminement philosophique. Dans ces lignes légères comme une respiration, c'est du destin de l'homme qu'il s'agit. En véritable humaniste, Henri Maître s'interroge sur le passé pour comprendre le présent.

Depuis le début des temps, l'image de l'humanité est marquée par la dualité. Parmi les signes de la permanence, que de signes indiquent son contraire, la mouvance, la fragilité, l'appel!

*Dans le roc
L'esprit sédentaire
La solidité
La patience d'être là*

*A la pointe des herbages
Un frisson
Comme un appel
Comme un élan*

*Au cœur de l'humain
Le souci des racines
L'espoir de la race
Et l'aventure
La conquête
L'égarement*

An English Marécottain

If, in the Martigny-Châtelard train, you hear English tourists speaking with a North Country accent, you can bet your last fiver that they are staying at the Hôtel des Marécottes in the village of Les Marécottes (Trient Valley). The proprietor, Michael Gissing, of English (Norfolk) origin, has worked with the Swiss Travel Service (originally Bridge Tours) for over thirty years. A company similar to Airtour Suisse, it distributes its brochure throughout England, and organises holidays lasting from 7-14 days. Its clients fly from London, Birmingham or Manchester to Geneva or Zurich, and take the train from there. He also works with a London-based association called Holiday Fellowship, which sends out groups of about 20 people with a leader during the summer holidays for longish stays. At Christmas, New Year, Easter and for 3-4 weeks in February, the hotel is full. Among other clients are a lot of Northern French (especially Calais area), Belgians from around Brussels, and skiers from Lausanne and Geneva. Many clients come every year. Michael Gissing's father, author George Gissing, started the then small winter season in 1948-49, and the summer season in 1949. That was also shorter: just July and August. The Gissing son studied at the Hotel School in Lausanne, then helped his father and finally took over in about 1970. He had the roof repaired, put in a new kitchen, installed a new central heating system (the old one dated from 1916 when the hotel was used for interneers), and in 1968 rebuilt a dining-room on the site of the old verandah of this 55-bed, 19th century hotel. But, despite all theses innova-

Une foule d'images antithétiques
jalonne l'histoire en devenir:

...la fraîcheur de l'ombre/l'infini
du chemin.

...les bienfaits du refuge/l'atti-
rance de l'ailleurs.

Toute l'aventure humaine est
dite ici en mots d'une patiente
clarté: les errances des peupla-
des, les mouvances primaires.

En parallèle, c'est l'aventure in-
dividuelle où le bref passage de
l'homme sur terre n'est aussi
qu'une quête:

*Le chemin est la patrie des
hommes, avec l'espoir secret de
fixer la tente à l'abri des tempê-
tes.*

De cette aventure où les peuples
se blessent, comment l'homme
ne sortirait-il pas insatisfait?

L'homme, toutefois, saura re-
prendre souffle, choisir l'an-
crage:

De la folie, se faire une sagesse.

Pour symboliser l'enracinement
de l'homme, l'auteur de *Transhu-
mance et Racines* évoque avec
bonheur le moment où naît le
patrimoine:

L'homme nomme son territoire.

Viennent les rites d'alliance,
vient l'espérance:

*Prendre sa part de l'espoir
Le renouveler
Comme une prophétie*

*Oser
Avec des foreuses
Percer la roche*

*Aménager les allées du chemin
Et semer partout
Les grains de blé*

*Proclamer
L'état d'espérance*

Méditée par le philosophe et dite
par le poète, l'histoire de l'hom-
me, de sa dualité, de ses tradi-
tions ramène tout le quotidien
aux racines originelles.

*Nous sommes l'homme
Toujours l'homme
Dans ses joies et ses peines
Dans les mouvances mêmes
Des sensibilités
Des goûts et des espérances*

*Nous sommes les héritiers du
[domaine
Et des braconniers d'espace
Des ermites et des conquérants
Nous sommes la prudence et
[l'audace*

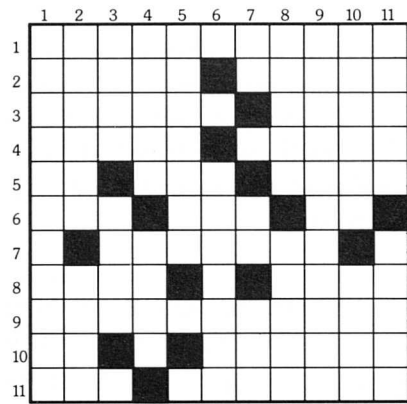
*L'attachement
Et l'exploration*

tions, things are not good if
Easter is late; for the skiers leave
end of March, even though one
can ski in the morning at La
Creusaz until the end of May.
(Note: the cable car closes down
after Easter.) Michael Gissing
used to be on the Tourist Board,
and still helps the Ski Club Com-
mittee quite a bit. He has known
all the locals since his school
days, and they often drop into
the bar for a chat. In the off-
season, Michael Gissing not only
does running repairs, but finds
time for mountain hikes. He has
belonged to the Monte Rosa
section of the Club Alpin Suisse
for twenty-five years, does long
walks with them round Mont-
Blanc and up to Emosson, Tan-
neverge, Salanfe, Plan-Névé
(Dents-du-Midi) and Scex-des-
Granges, and climbs up the Lui-
sin, the Dent-d'Emaney and over
the Col de Fenestral. He is
passionately interested in moun-
tain and wildlife photography,
and gives a lantern lecture with
his slides every ten days or so
during the summer season. He
has also made calendars for
clients, and some of his slides
have been used for prospectuses
and picture post cards. Indeed,
it is hard to know what has given
more to what: Michael Gissing
to the Valais, or the Valais to
Michael Gissing.

Xanthe FitzPatrick

*Transhumance et Racines, Henri Maître, Editions Poésie
vivante, Genève.

Mots croisés



11

Horizontalement

1. Fonda Ville-Marie, la future Montréal, en 1642. 2. Au pied des gorges de la Lizerne. - «Moine» laïque. 3. Amiral allemand (1876-1960). - Actif en Sicile. 4. Toutes voiles dehors. - Rivière anglaise affluent de l'Ouse. 5. Conspua (phon.). - La septième grecque. - Porte l'idée au superlatif. 6. «Allez», dit l'officiant. - Unité de mesure de travail. - Note inversée. 7. Doit remettre l'uniforme. 8. Unir. - Rejoint la mer du Nord dans le Wash (269 km). 9. Marqueras d'un poinçon. 10. De là (adv.). - Leur faisceau lumineux se propage à 300 000 km/sec. 11. Roue. - Parfaite en son genre.

Verticalement

1. Membre d'un conseil paroissial (vx). 2. Terminus de l'arche. - Apporté en naissant. 3. Inspire l'auteur. - Epoque. 4. Contient un certain carbonate (fém.). - Portions de courbes. 5. Mesures à deux temps pour cette danse américaine. 6. Domine La Forclaz de ses 2685 m; l'O.T. de Martigny y conduit les hôtes de la cité pour admirer le lever du soleil. 7. Négation anglaise. - Sigle du «bout du lac». - Capitale du Béarn. 8. Premier président de la République allemande (1919). - Variété de limon. 9. Se rapportent aux actions futures (adj.). 10. Mauvaises plaisanteries (fam.). - Habille l'Indienne. 11. Généraux, sous l'Ancien Régime (F). - Grégorienne, polyphonique ou concertante (mus.).

Lucien Porchet

Solution du N° 10 (octobre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	A	P	E	L	A	R	D	I	S	E
2	A	R	A	G	O	N	A	I	S	E	S
3	S	A	C	R	I	S	T	A	I	N	S
4	C	U	T	I	N	E	S		D	I	U
5	A	C	E	S		E		P	O	L	I
6	L	A	S	E	R	S		E	R	I	E
7	I	N		R	A		T	R	E	T	S
8	E	S	C	A	R	B	O	T		E	
9	N		L	I	E	R	N	E	S		A
10	N		E	S	T	E		S	I	O	N
11	E	R	S		E	T	A		R	U	E

Orthographe publique

Toute légende est inutile:
un éclat de rire suffit.



Courrier du lecteur

Concert de Noël en faveur de l'église Saint-Sylve à Vex

Au XI^e siècle déjà, un sanctuaire s'élevait à l'emplacement de la petite église de Saint-Sylve, sise aux portes du val d'Hérens, à proximité de Vex.

Ce premier édifice religieux, construit sur un promontoire visible de toute la vallée, rassemblait les fidèles des villages voisins.

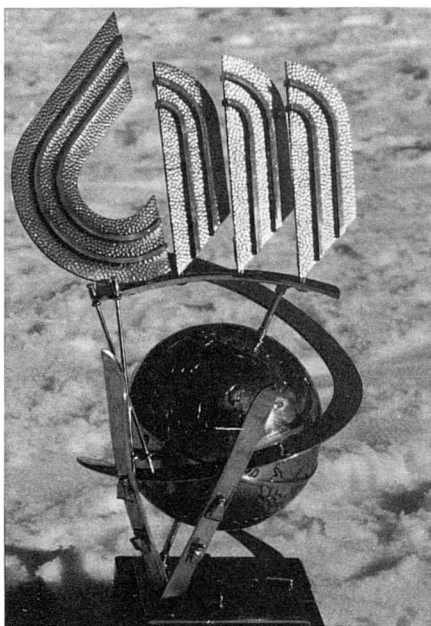
Sa position à l'écart et la construction d'églises dans chaque village expliquent que ce bâtiment a conservé l'essentiel des anciennes structures, notamment sa nef romane, qui en font un monument de valeur nationale.

Aujourd'hui, les Bacounis invitent chaque Valaisan à se rassembler une nouvelle fois autour de ce sanctuaire pour en soutenir les travaux de restauration, en venant assister au Concert de Noël qui sera donné dans la salle de gymnastique de Vex, le 19 décembre prochain à 20 h, par l'Octuor de Sion, le For and One, la Cecilia de Vex, les Rossignols de Vex et les Bacounis Branda.

Une vente de tableaux offerts suivra le concert.

P.-A. O.

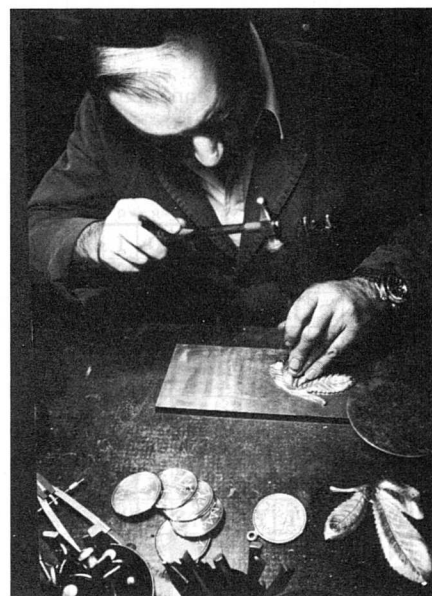




ATELIER DES ARGENTTIERS ET POTIERS D'ÉTAIN

Fournisseur officiel et sponsor de la Fédération suisse de ski, ARGETA réalise le trophée de la meilleure équipe aux Championnats du monde de ski alpin. Le FC Sion fait partie de ses protégés. La reproduction de la Coupe suisse de football sort de ses ateliers. ARGETA sponsorise de nombreuses sociétés sportives œuvrant en faveur de la jeunesse.

Fière de son label «100% fabrication suisse», ARGETA livre plus de la moitié de sa fabrication à l'étranger. Des commerces d'Amérique, du Canada, d'Allemagne, de France, de Belgique, comptent parmi ses nombreux clients. Les Jeux Olympiques de Calgary et Séoul verront sur les monumentales planches de prix, des objets d'origine valaisanne confectionnés par ARGETA à Saxon.



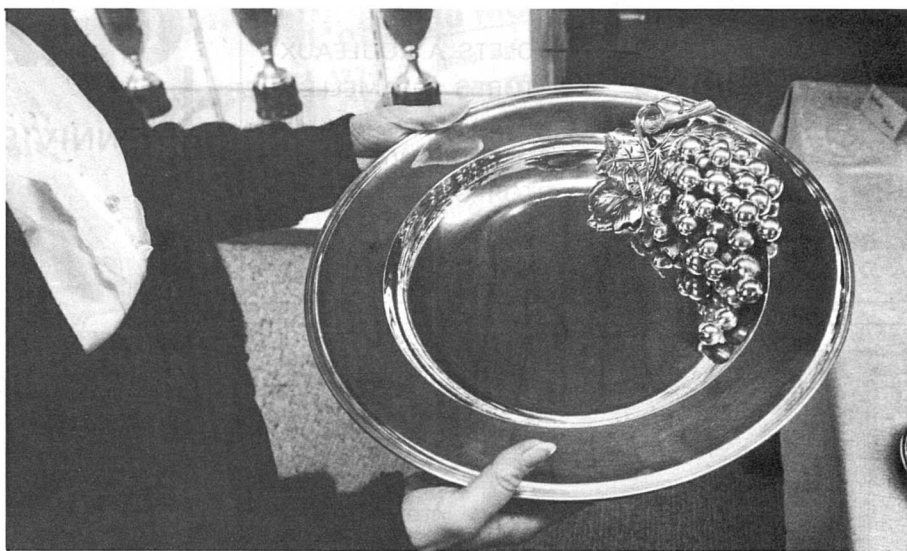
ARGETA - SAXON

Voici une entreprise où l'artisanat côtoie l'industrie, l'ouvrier de la fabrication, l'argentier ou le potier d'étain, dans une ambiance toute empreinte de créativité et de bienfaisance.

Une équipe de cinquante collaborateurs œuvre à la réalisation d'objets de haut de gamme dans des alliages sans danger pour le consommateur. Le Snag, matière inédite, évite l'oxydation, il a une plus grande brillance que l'argent traditionnel.

ARGETA est une maison va-laisanne, elle alimente le marché dans des domaines diversifiés comme: l'ustensile quotidien et conventionnel, le service de table moderne, classique ou fonctionnel, le cadeau spécifique ou coutumier, l'objet symbolique et attractif, le challenge et la distinction pour tous les concours.

La souplesse et le volume de l'entreprise permettent la réalisation, dans des délais absolument remarquables, de coupes, trophées, challenges, channes, etc., destinés à des manifestations sportives ou autres. La frappe de médailles est un des tout nouveaux atouts d'ARGETA. Une importante partie de la production est destinée aux associations et sociétés sportives.



ARGETA

Atelier des argentiers
et potiers d'étain
de Saxon

CH-1907 Saxon
Tél. 026 / 6 30 70-71

En vente dans tous
les magasins spécialisés

ARGETA-DIFFUSION

Bernard Veuthey - Saxon

Photos: Oswald Ruppen

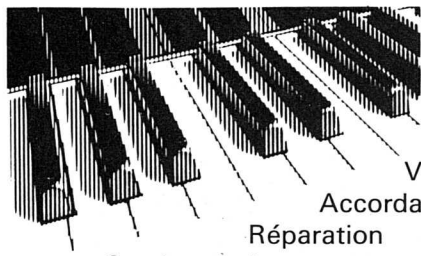


FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

SERVICE
DE RÉPARATIONS

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



Pianos
Orgues

Vente - Location
Accordage
Réparation
Service après-vente

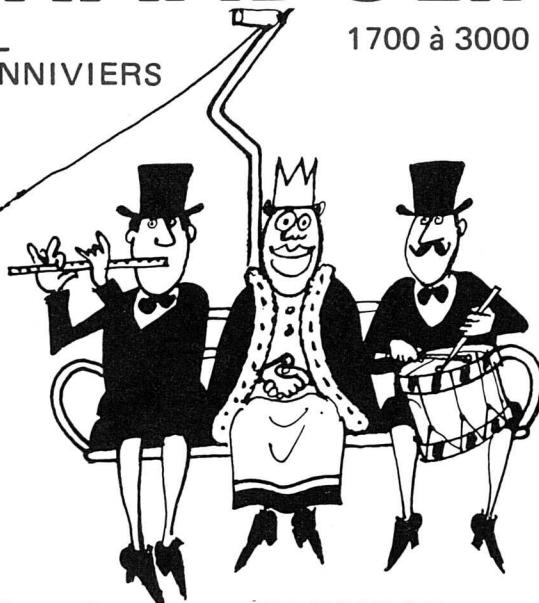
Hug Musique
SION

Rue des Remparts 15
Tél. 027/22 10 63

Liaison **st. luc** **CHANDOLIN**

VAL
D'ANNIVIERS

1700 à 3000 m.



NOUVEAU : TELESIEGE reliant
CHANDOLIN aux pistes de ST-LUC



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



G FABRIQUE DE MEUBLES
ERTSCHEN
NATERS - BRIG - SION / MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets

St-Luc-Location
Jean-Claude Zufferey
Location-Vente-Gérance
Représentation UBS
CH-3961 SAINT-LUC
Tél. 027 / 65 25 25

adagi **ANZÈRE (1500 m)**
La station qui sait plaire !
De beaux appartements et chalets à vendre ou à louer
Tél. 027 / 38 13 14

AGENCE IMMOBILIÈRE
C. de TORRENTÉ
Gérance - Vente - Location - Assurances
CH-1936 VERBIER
Tél. 026 / 7 44 04

L'offre du mois
ALBINEN 1274 m, près de Loèche-les-Bains
A vendre **Chalet en madriers**
sur 2 étages, cuisine complètement agencée, douche, lavabo, WC au rez, salle de bains au 1^{er}, 3 chambres à coucher et grand living, garage individuel.
Prix de vente SFr. 290 000.-, hypothèques assurées 65%.
Fiduciaire DALA
3954 Loèche-les-Bains - Tél. 027 / 61 13 43

Hiver - Été
Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

novagence
anzère sa

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.
Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 472 688

MAK
IMMOBILIER
CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 94

PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS
(027) 41 41 41

pab

PROMOTION &
ADMINISTRATION DE
BIENS SA

Rue du Sex 34
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Télex 472 567

Un même sigle pour une
nouvelle raison sociale:
le changement
dans la continuité
Appartements à vendre à
Montana - Nendaz - Vercorin
Terrains à vendre à Loye -
aux Mayens-de-Chamoson

À VENDRE
NEUFS

LOÈCHE-LES-BAINS

Appartements 1-3 pièces dans deux petits
immeubles-résidence de grande qualité.
Situation ensoleillée et au calme mais à
proximité immédiate des installations de ski,
des bains et du centre.

Renseignements et documentation:

Agence immobilière DALA
Badnerhof
3954 LOÈCHE-LES-BAINS
Tél. 027 / 61 13 43

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS



10 ans au service
du prestige de l'hôtellerie
et du tourisme en Suisse

**REVUE PROFESSIONNELLE
DE L'HÔTELLERIE
DE LA GASTRONOMIE
& DU TOURISME EN SUISSE**
(textes en français, allemand et italien)

Organe officiel de l'Ordre
des Coteaux de Champagne
et de plusieurs associations
professionnelles de l'hôtellerie

GASTRONOMIE & TOURISME

vous donne toutes informations sur:

- l'hôtellerie et le tourisme en Suisse
- la gastronomie en Suisse et à l'étranger
- les bons restaurants
- les nouveautés dans l'hôtellerie
- les vins et les spiritueux
- les secrets de l'art de la table
- plusieurs confréries en Suisse
- l'Ordre des Coteaux de Champagne (Confidences de Georges Pradè)
- les activités et événements concernant:
 - l'Union suisse des maîtres d'hôtels
 - l'Union suisse des barmen
 - l'Union suisse des chefs de cuisine
- le panorama des principales manifestations touristiques en Suisse

GASTRONOMIE & TOURISME

cette élégante revue illustrée
sera la bienvenue chez vous

ABONNEMENT SFr. 36.-
pour un an (6 numéros)

COMMANDE

- ☐ Je souscris un abonnement 1 an à Fr. 36.-.
- ☐ Je désire recevoir un numéro gratuit

M^{me}/M^{lle}/M.

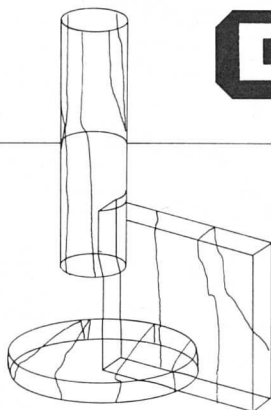
Nom et
prénom _____

Adresse _____
NAP _____
et domicile _____

Veuillez svp expédier ce coupon
sous enveloppe à:

GASTRONOMIE & TOURISME
Service des abonnements
6963 PREGASSONA-Lugano
CCP 10-26 327

DJEVA



Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)

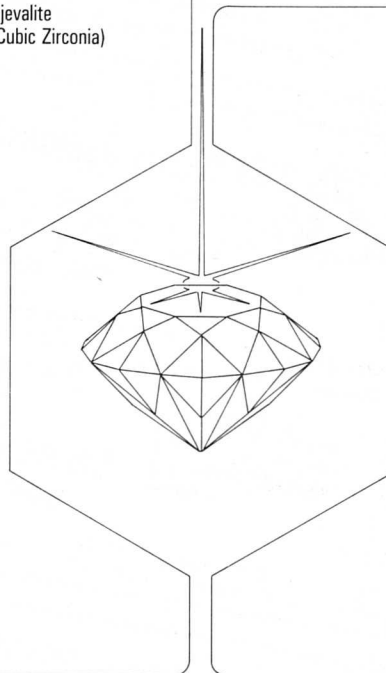


Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)

COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027 / 55 69 61



RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTILLE

Vente - Location - Gérance d'immeubles
Assurances: vie, incendie, RC
Rue Rainer-Maria-Rilke 4 - 027 / 55 88 33

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Aminona Sierre

Jean Rudaz

Route de Sion 111
Tél. 027 / 55 08 23



Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru

Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20

Garage ELITE

Agence



Tél. 027 / 55 17 77

GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD
pour le district de Sierre et le Haut-Valais
Tél. 027 / 55 03 08



HORLOGERIES - BIJOUTERIES



Montres et bijoux
Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70

Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



Horlogerie-Bijouterie-Optique
Maîtrise fédérale
Tél. 027 / 55 12 72



HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant *Atlantic*

votre point de rencontre dans le Valais central
pour banquets, réunions, séminaires, expositions,
repas d'affaires et de famille. Grande et petite
restauration.

TOUS LES SOIRS

- FONDUE CHINOISE À GOGO
+ garniture du buffet, Fr. 27.- par pers.

Grand privé. 80 lits, toutes les chambres avec
bain ou douche, W.C.

Nouveau: Tél. direct - fenêtres insonorisées
Piscine privée juin-septembre
Tél. 027 / 55 25 35 - Télex 472 935

Hôtel-Restaurant du Rhône***

Fam. M. Constantin-Gruber

Relais de la dôle et du pinot noir

Salquenen Tél. 027 / 55 18 38-39

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
chevalière de l'Ordre de la Channe
Promotion des vins - Petite carte
Fondue Bacchus maison Fr. 18.-
Près Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18



Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

PEINTURE



SIERRE
027 / 55 68 24
MONTHÉY
025 / 71 30 32
MARTIGNY
026 / 2 52 68

PHOTOS



Photo Yves Vouardoux
Tél. 027 / 55 43 22

DIVERS

AU CENTRE DE SIERRE

Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
Livraison à domicile
Parking gratuit

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



UBS

Des services de première qualité.



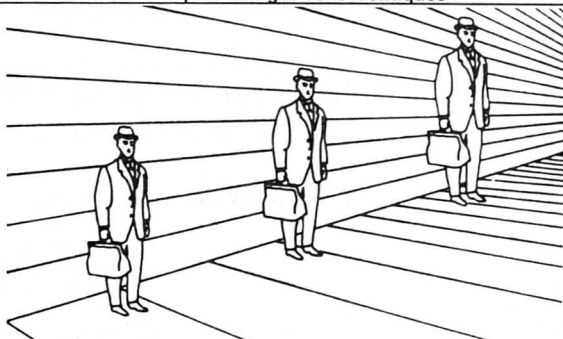
L'UBS vous facilite la pratique courante de l'argent et fait en sorte que vos questions financières se résolvent pratiquement d'elles-mêmes.

Plus de 70 succursales, agences et représentations en Suisse romande

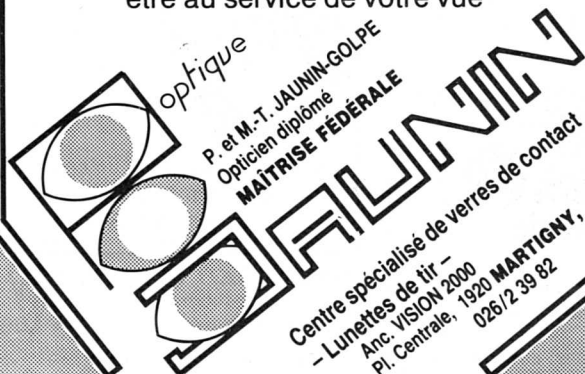


Illusion ou Réalité?

Ces 3 personnages sont identiques



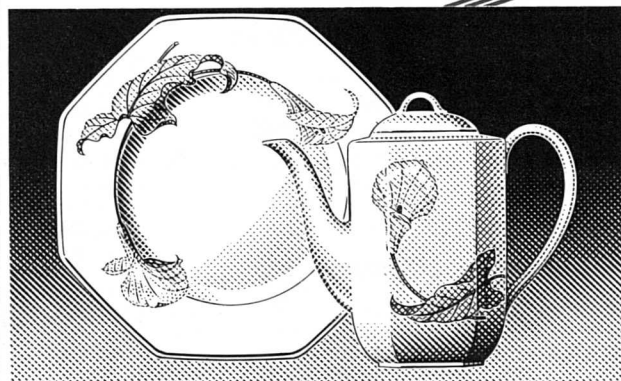
Notre réalité:
être au service de votre vue



LA BOUTIQUE DU CADEAU

Découvrez les nouvelles et
élégantes
collections

HEINRICH
• GERMANY •
Villeroy & Boch



Porcelaine BONE CHINA, décor Calla
CENTRE MAGRO - M^{me} Suzy Perolo
UVRIER/SION ROCHE/VD

027/3128 53

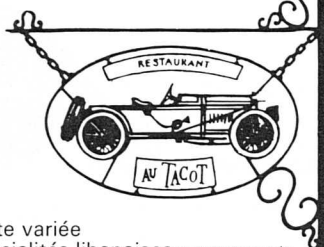
021/60 32 21

Listes
de
Mariage

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 4125 80-4163 33

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES
Tél. 026 / 6 16 66

Le gigot de chamois aux choux

Gigot de chamois bien rassis, choux blancs bien pommés, sel, poivre, fendant, bouillon, oignons, carottes, céleris, tomates, laurier, romarin, beurre.

Couper les choux en 6. Enlever les trognons et les grosses côtes. Blanchir les parties conservées quelques minutes, puis les rafraîchir. Etaler les feuilles sur la table, les assaisonner de sel et de poivre du moulin, puis les hacher grossièrement. Faire fondre un oignon haché dans du beurre, mouiller d'un peu de fendant et d'un bon bouillon, puis y cuire les choux à couvert. Par ailleurs, parer le gigot; le faire rôtir quinze minutes à four chaud avec les parures. Ajouter une fine mirepoix composée de carottes, oignons, céleris, tomates, laurier, romarin. Laisser rôtir encore dix minutes. Verser les choux dans une lèchefrite, déposer le ou les gigots dessus. Dégraisser le fond de rôti du gigot. Déglacer au vin blanc et mouiller d'un peu de bouillon. Lorsque ce jus est bien à point le verser sur le gigot et le chou. Cuire encore quinze minutes au four avant de servir.

Vin d'accompagnement: Pinot noir.

RESTAURANT qlishHORN BRIG-GLIS

Tél. 028 / 23 10 30

La cuisine succulente

Ses entrecôtes Café de Paris
Ses spécialités de poissons
Son choix incomparable de vins valaisans en bouteilles
Son service à la carte

Soyez les bienvenus chez
Kurt und Irene Kirchhofer-Allenbach

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Végiras*



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

RESTAURANT MANOIR RHODANIEN Saint-Maurice

Réservez vos tables au 025 / 65 11 43

La chasse est arrivée. Venez déguster notre menu chasseur et nos spécialités:

Selle de chevreuil - Gigot de chevreuil
Noisettes de chevreuil - Civet de chevreuil
Médallions de chevreuil - Râble de lièvre

Le patron aux fourneaux

Pour vos repas d'affaires, mariages
ou noces, anniversaires, etc.



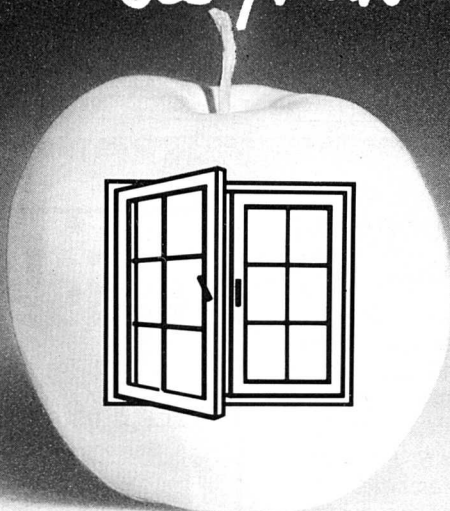
La « charbonnade »
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

*un choix qui porte
ses fruits...*



FENÊTRES SYNTHÉTIQUES
PROFILES THYSSEN POLYMER

1920 MARTIGNY - ☎ 026 / 2 80 83

MCS

centre commercial
MAGRO

PRIX DEGROS

Uvrier/VS
Roche/VD

pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

tapis biaggi

Une gamme complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

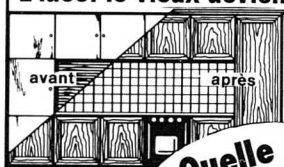
**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison gratuite

Route du Simplon
SIERRE
Tel. 027 / 55 03 55

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une journée



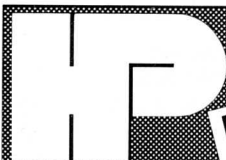
Quelle économie!

**Télé-
phonez donc**

☎ **027 / 55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre

PORTAS®



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

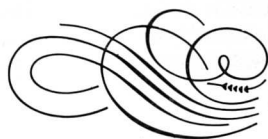
Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



BLUHENDE FREIZEIT- PHANTASIE

FLEUR D'ÉVASION

SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE PILLET, L'APPEL FASCINANT DES SOMMETS ET LA FOLLE IVRESSE DES VACANCES BLANCHES EXPRIMENT LEURS PLUS SUBTILES NUANCES DE COULEURS AU RYTHME DE DIX MILLE FEUILLES À L'HEURE. AUX CARTES GÉOGRAPHIQUES, TOPOGRAPHIQUES, PANORAMAS, GUIDES, PLANS DE PROMENADES, CARTES POSTALES ET AFFICHES TOURISTIQUES, L'IMPRIMERIE PILLET AJOUTE CE FLEURON:

LA REVUE ILLUSTRÉE «TREIZE ÉTOILES», PREMIER PRIX 1982 DES REVUES TOURISTIQUES, DÉCERNÉ PAR LE COMITÉ NATIONAL SUISSE DU GRAND PRIX DES GUIDES TOURISTIQUES.

UNE DISTINCTION, ENTRE AUTRES, QUI HONORE LE TRAVAIL D'ÉQUIPE ET LA BELLE OUVRAGE RÉALISÉE DANS LA JOIE DE CRÉER.

IM RHYTHMUS VON ZEHNTAUSEND DRUCKEN PRO STUNDE VERBREITET DIE DRUCKEREI PILLET IN SUBTILEN FARBNUANCEN DEN FASZINIERENDEN RUF DER BERGGIPFEL UND DIE AUSGELASSENE FREUDE AN ABFAHRTEN IM STIEBENDEN PULVERSCHNEE. WIR DRUCKEN GEOGRAPHISCHE KARTEN, GELÄNDEANSICHTEN, PANORAMEN, FÜHRER, ROUTENPLÄNE, POSTKARTEN UND TOURISMUS-PLAKATE. DAS KLEINOD AUS UNSERER PRESSE, DIE ILLUSTRIERTE REVUE «TREIZE ÉTOILES», ERHIELT 1982 VOM NATIONALEN KOMITEE DER SCHWEIZ FÜR DEN GRAND PRIX DER TOURISMUSFÜHRER DEN ERSTEN PREIS. EINE VON VIELEN AUSZEICHNUNGEN,

EINE EHRE FÜR DAS SCHÖNE WERK UND UNSER TEAM.



Au tableau de commande de la presse offset quatre couleurs, l'imprimeur effectue tous les réglages avec une précision électronique.

Am Steuerpult der Vierfarben-Offsetmaschine wird mit elektronischer Präzision das Druckergebnis geregelt.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

Dans votre Kiosque habituel

NOTRE OCTOBRE-NOVEMBRE

FOYER

CONSTRUIRE + DÉCORER



Cuisines: tendances actuelles
Décoration: le textile d'ameublement
Construction: les vérandas, plans de maisons familiales

120 pages
Fr. 5.-

Dans la dernière édition, entre autres:

CUISINES: TENDANCES ACTUELLES
TEXTILE D'AMEUBLEMENT - VÉRANDAS

27 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom: _____
Adresse: _____
Lieu: _____

Editions CHANTIERS S.A.
22, av. des Planches
1820 MONTREUX



Freemantle SA

CH-1920 MARTIGNY
Ø 026/2 51 51 - 2 51 52
Télex 473 850



Techniques de soudage



Technique de l'air comprimé
et outils adaptables



Techniques de lavage
et sablage



Roulements à billes
et à rouleaux



Techniques de levage
et arrimage

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis 1974



1027-3127701

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76




c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie

SUTER **SUTER**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



pillet

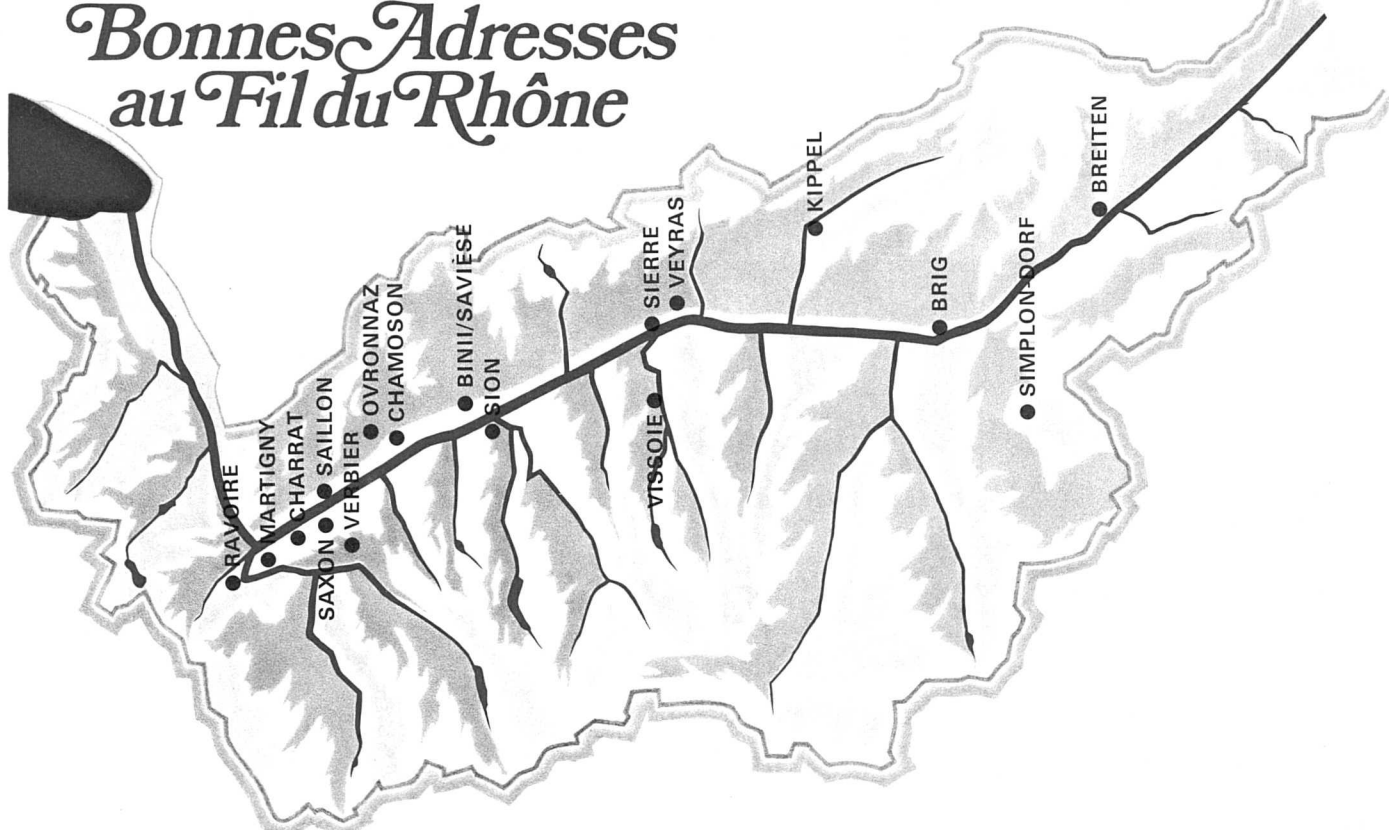
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS
SION REMPARTS 8 - 1er ÉTAGE

Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluissant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAXON	Casino de Saxon
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
OVRONNAZ	Café-Restaurant La Promenade
CHAMOSON	La Colline-aux-Oiseaux Restaurant Tip-Top
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SIERRE	Relais du Château de Villa Café du Goubing
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
VISSE	Manoir de la Poste
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Restaurant Taverne, Breiten-Mörel
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville 28 novembre - 20 décembre Exposition de peinture Olivier CHARLES et Denise VOITA Fermé le lundi.
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens



Hôtel-Restaurant **MOLLENS**

PANORAMA

Tony et Michèle Schlittler-Philippoz
Tél. 027 / 4128 92-93

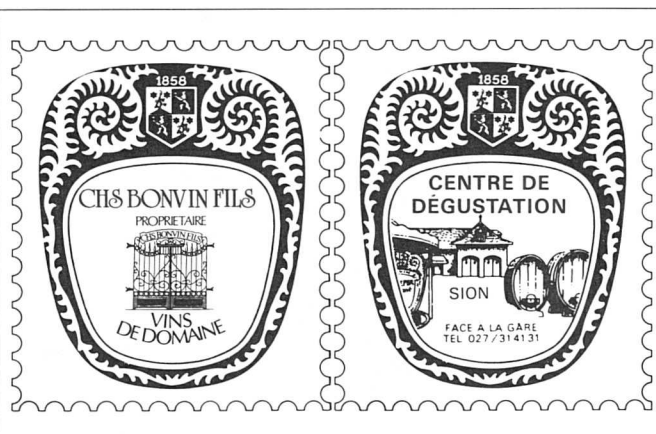
Autobus SMC: Sierre-Venthône-Panorama-Mollens-Montana-Crans

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

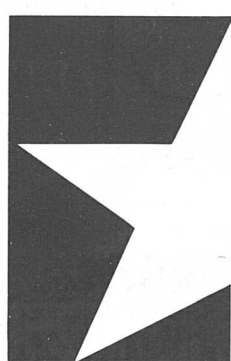


C'est sûrement la



PUBLICITE

qui vous a
orienté dans le choix
de votre banque.



13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.—, étranger SFr. 65.—) par CCP 19 - 4320 - 9
« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet, CP 171, 1920 Martigny 1



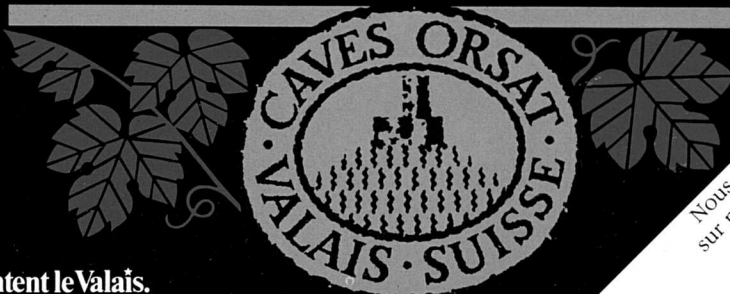
Le saveur*
du plaisir



*Race de roche
et feux de soleil.
Franche et chaleureuse
présence...*

Dôle, Goron, Fendant
et Johannisberg
«Les Rocailles» -
vos grands vins du Valais!

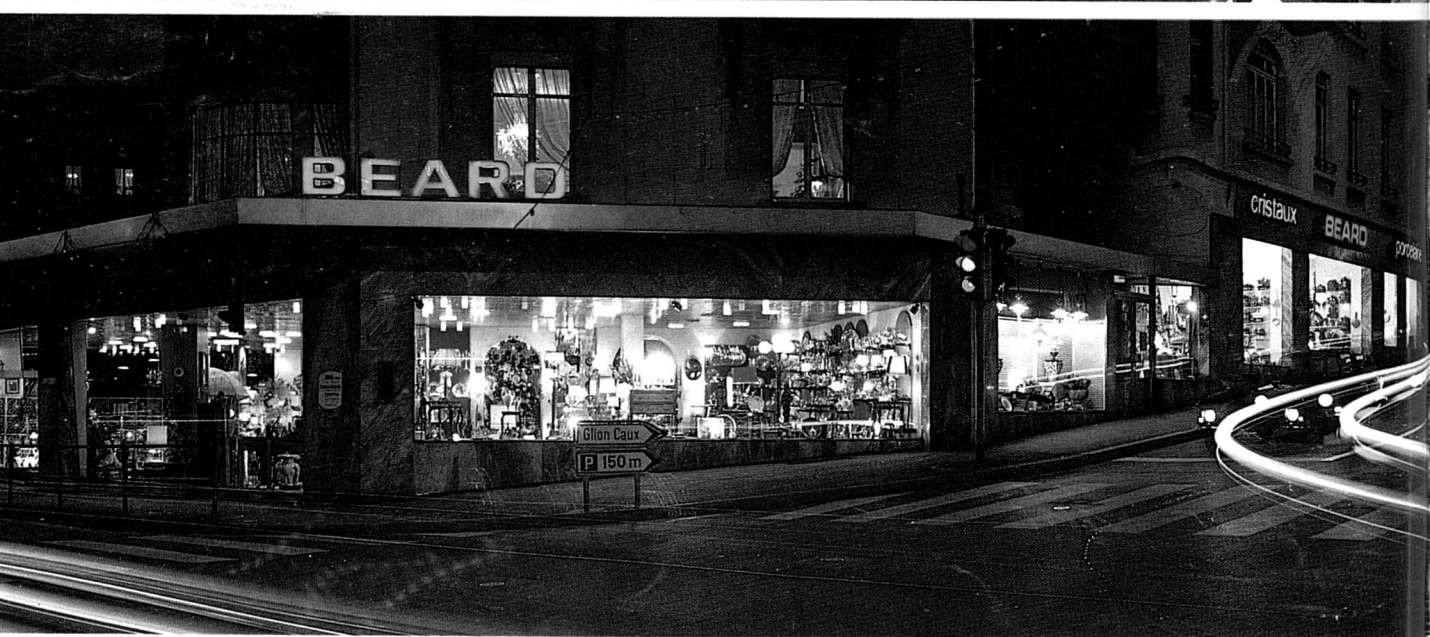
DÔLE Les Rocailles



ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Nous vous disons tout
sur nos vignes, nos vins
et nos choix dans le
bulletin trimestriel
«Les Saisons
vigneronnes».
Postez ce coupon
pour le recevoir
gratuitement
chez vous!

Nom: _____
Prénom: _____
Rue, n°: _____
NPA: _____
Localité: _____
A expédier sous
enveloppe affranchie à
Vins ORSAT
Case postale 471,
1920 Martigny.



BEARD

Listes de mariage
Grand choix d'objets inédits pour cadeaux

Orfèvrerie et cristaux
Etains et bimétaux
Porcelaine:
« Villeroy & Boch »
« Langenthal »
Studio « Rosenthal »
Articles de ménage
Meubles de jardin

Montreux, avenue du Casino 28, tél. 021/963 38 67